LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 25 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 8 OCTOBRE 1948 PRIX: CINQ SOUS

Foule considérable au pèlerinage de Ste-Thérèse, à Wakaw, Sask.

La fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus réunit, le dimanche 3 octobre, un nombre considérable de pèlerins au sanctuaire de Wakaw, Sask., dédié à la sainte de Lisieux.

On estime que 3,000 personnes prirent part à cette manifestation. Toutes les paroisses environnantes y étaient représentées et un autobus spécial de Saskatoon y amena les membres des diverses communautés de cette ville.

Parmi le clergé, on remarquait S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin; S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque-élu de Saint-Paul, Alberta; MM. les abbés C.-E. Arès, curé de la paroisse de Wakaw et directeur du sanctuaire, A.-J. St-Pierre, curé de Leask, A. Marchildon, curé de Bonne Madone; les RR. PP. Heintze, O.M.I., de Leibenthal, Van Den Akker, O.M.I., vicaire à la paroisse de Wakaw, J. L. O'Donnell, C.S.B., du collège St. Thomas More, de Saskatoon, Robert, O.P., de Prince-Albert, M. Durand, O.M.I., de Le Pas, L. Seewald, O.M.I., du collège St-Thomas, de Battleford; les RR. FF. Ange, O.P., et René, O.P., de Prince-Albert.

Messe pontificale

Le programme comportait pour l'avant-midi une messe pontificale en plein air. S. Exc. Mgr M. Lajeunesse en fut le célébrant. Il était assisté des prêtres suivants: Heintze, prêtre-assistant; M. Durand, diacre d'honneur; J. L. O'Donnell, sous-diacre d'honneur; A. Marchildon, diacre d'office; Van Den Akken, sous-diacre d'office. Le R. F. Ange dirigeait les cérémonies. La messe fut irradiée au poste CKBI de Prince-Albert. M. l'abbé A.-J. St-Pierre se tenait au microphone et les enfants de l'école paroissiale firent les frais du chant.

Sermons

Le premier sermon fut prononcé en anglais par le R. P. J. L. O'Donnell, C.S.B., qui fit ressortir la nécessité de recourir à Marie, Reine du Rosaire, pour trouver paix et réconfort en nos temps présents, comme autrefois l'Europe, lors de la victoire de Lé-

(Suite à la treizième page)

OTTAWA — Igor Gousenko, l'ancien commis au chiffre de l'ambassade russe, vient de recevoir un certificat le proclamant "citoyen canadien".

Lettre de Paris

Maigre bilan et inquiétantes perspectives

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Après avoir prolongé sa session au-delà des délais normaux, — ce qui fit regretter à maint politicien le temps où c'était le gouvernement et non les élus eux-mêmes, toujours en proie à quelque prurit préélectoral, qui fixait la date des vacances des assemblées — le parlement français s'est enfin décidé à interrompre ses travaux. La rentrée s'opérera le 16 novembre prochain, après que le Conseil de la République aura été entièrement renouvelé.

Au cours des neuf mois écoulés, l'Assemblée nationale n'aura pas tenu moins de 242 séances, dont quelques-unes furent d'une longueur exceptionnelle. On mesurera la tâche que s'est imposée cette année le parlement de la IVe République, en se souvenant que celui de la IIIe ne se réunissait guère plus de 150 fois par an. Seulement, on est en droit de regretter qu'un travail aussi considérable n'ait pas toujours revêtu un caractère positif et constructif. Que de vains discours avons-nous entendus au Palais Bourbon! Que d'empoignades stériles, de jeux dangereux dont nous avons été les témoins attristés! Avec un léger recul du temps on ne peut qu'esquisser un pitoyable sourire au souvenir de certains débats parfaitement inutiles qui bloquèrent pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines, la machine parlementaire et gouvernementale. Les problèmes ne manquent pas cependant, sur le plan national et international, qui auraient mérité de retenir l'attention soutenue du Parlement français. Hélas, dans le climat de fièvre que les passions partisanes entretiennent autour de la politique française, de tels problèmes ont été trop souvent méconnus, ou simplement effleurés, au profit de querelles où se sont sordidement affrontés des intérêts électoraux ou partisans.

On objectera peut-être que le Parlement n'a été, pendant cette période agitée et confuse, que le miroir fidèle d'une France appauvrie, blessée et inquiète,

(Suite à la septième page)

Fusion du Register avec l'Ensign

La **"Northwest Review"**, l'organe des catholiques de langue anglaise du Manitoba et de la Saskatchewan, annonçait, hier, en première page de son édition, que le **Register** de Toronto, Kingston, Hamilton, London, Peterborough, et d'Ottawa, dont le tirage s'élève à quelque 50,000, serait bientôt fusionné avec le nouveau journal anglais **The Ensign**.

Quand **The Ensign** paraîtra le 30 octobre, il comptera donc un tirage de plus de 100,000 abonnés.

Les catholiques anglais de tout le pays réalisent qu'il leur faut accomplir un effort concerté s'ils veulent résister aux forces subversives qui sapent les fondements de l'ordre chrétien.

Afin de réaliser ce but, on a jugé qu'il était essentiel de créer un organe qui dépasserait les limites des diocèses et qui n'aurait pas exclusivement le caractère d'un journal diocésain. **The Ensign** sera lu dans tous les foyers catholiques anglais du Canada, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique.

M. le juge L.-P. Roy, président,
Association d'Education des C.-F. du Manitoba,
200, avenue Provencher,
St-Boniface, Man.

Cher monsieur,

Je tiens à féliciter l'Association d'Education pour le travail accompli depuis ses débuts et j'espère que sa campagne de souscription de 1948 rapportera des résultats sans précédents. Veuillez trouver ci-inclus un chèque de $25.00.

Notre population canadienne-française devrait réaliser les services et les avantages nombreux que lui apporte cette Association dans le domaine de l'éducation.

Il y a deux ans, nous venions ajouter un poste de radio qui enrichit considérablement notre culture.

Il est temps, je crois, que notre population réalise l'importance de maintenir ces organismes sur pied et leur permette de se développer, en leur apportant des contributions plus généreuses que par le passé.

S'il était possible de lancer un "Prêt d'Honneur" au Manitoba, nous pourrions aider nos étudiants et étudiantes à continuer leurs études et, par là, parfaire leur éducation. Ils pourraient ensuite épauler leurs responsabilités dans nos divers mouvements.

Sincèrement vôtre,
ROLAND COUTURE.

La perception de l'Association d'Education

Nous publions aujourd'hui la deuxième série de témoignages en faveur de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Le sénateur A.-L. Beaubien, dont la photo ne paraît pas ici, nous a fait parvenir un chèque au montant de $25.00. La première liste des résultats de la perception paraît en quatorzième page. La perception se fera dans toutes les paroisses du Manitoba le dimanche 10 octobre. Il s'agit d'atteindre notre objectif de $10,000.00 Nous y arriverons avec votre aide.

Le comité de perception.



Son Exc. Mgr G.-C. Murray, C.Ss.R., archevêque administrateur de Winnipeg, a bien voulu verser à l'Association d'Education la somme de $25.00 pour ses oeuvres. Il nous fait plaisir de publier ici un extrait de l'allocution que Son Excellence a prononcée à la radio, vendredi soir dernier.

" . . . l'Association d'Education a protégé la foi, elle a conservé la langue et les traditions de vos ancêtres. Elle vous a épargné des sommes immenses que vous auriez dû autrement tâcher de prélever.

"En effet, si les écoles publiques dans tous les milieux restaient absolument neutres, et par conséquent inacceptables aux catholiques, il serait de votre devoir de fournir à vos enfants une instruction complètement catholique. Cela vous coûterait vingt fois plus que l'Association vous demande pour contribuer à son oeuvre, à votre oeuvre . . . Si l'Association n'avait pas rendu les écoles publiques acceptables, pour chaque dollar que vous contribuez envers elle, il vous faudrait en verser vingt . . ."

SON EXC. MGR G.-C. MURRAY.



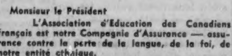
Monsieur le président,
Association d'Education
des Canadiens français du Manitoba,
St-Boniface, Man.

Monsieur le Président,

Veuillez trouver ci-inclus un chèque au montant de $75.00 que vous voudrez bien considérer comme ma contribution envers l'Association d'Education.

Notre Association accomplit une oeuvre de très grande importance au Manitoba. Elle coopère d'une façon très intime au maintien de la foi et elle permet à nos enfants d'apprendre leur langue maternelle, en plus de l'anglais. Or, j'ai toujours pensé que quiconque favorisait l'étude des deux langues officielles au Canada travaillait dans l'intérêt du pays. Aussi bien, nous devrions entretenir des sentiments d'admiration et de reconnaissance envers l'oeuvre qui a réalisé une tâche aussi noble depuis 1916.

Bien à vous,
JUGE J.-T. BEAUBIEN.



Monsieur le Président

L'Association d'Education des Canadiens français est notre Compagnie d'Assurance — assurance contre la perte de la langue, de la foi, de notre entité ethnique.

Une modeste prime annuelle de 5, 10 ou même 25 dollars—suivant les moyens de chacun—nous protège en nous permettant de rester nous-mêmes.

Le tout est soumis avec les meilleures intentions et en vous souhaitant tout le succès que vous méritez.

Veuillez accepter mon offrande de $10.00 pour l'oeuvre magnifique de l'Association d'Education.

J.-C. LAVOIE, major.
138, rue Kitson,
Norwood,
Man.



Cher monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus un chèque au montant de $25.00 comme ma souscription à l'Association d'Education. Les articles qui ont paru dans LA LIBERTE ET LE PATRIOTE et les causeries qui ont été prononcées à la radio m'ont renseigné sur l'oeuvre vraiment extraordinaire que notre Association accomplit au Manitoba. Ce sont là des faits que l'on est malheureusement porté à oublier trop facilement.

Il est une vérité dont il faut se rendre compte: si l'Association d'Education n'existait pas pour veiller à l'enseignement de la religion et du français dans les écoles, les autres oeuvres crouleraient rapidement. Que servirait-il, par exemple, d'avoir un journal français que personne ne lirait ou un poste radio français si personne ne l'écoutait?

ADELARD-ERNEST PAQUIN,
Pharmacie Préfontaine,
Avenue Provencher, St-Boniface.



Monsieur le président,

J'ai appris par les journaux et par la radio que l'Association d'Education s'était vue obligée cette année d'augmenter son budget. Il n'y a rien de surprenant en cela puisque tout augmente dans les autres domaines: notre Association n'échappe pas à cette règle. De plus, elle veut aussi accroître ses activités: il est logique que nous qui en bénéficions, nous lui aidions à réaliser ses buts. Le travaillant doit aussi faire sa part car, à mon avis, il est peut-être celui qui a le plus reçu de notre Association. En effet, s'il avait fallu payer les frais d'éducation de nos enfants dans une école privée ce n'est pas $10.00 ou $20.00 qu'il aurait fallu donner par année mais $50.00 et plus. Je suis donc heureux de me rendre au désir exprimé par le président du comité de perception et de vous remettre $10.00 pour ma souscription.

EDGAR LABOSSIERE,
Garage Labossière et Fils,
St-Boniface, Man.



Cher monsieur,

Le président du comité de perception de l'Association d'Education m'a mis au courant des projets de notre organisme de défense nationale. Je suis fier de pouvoir collaborer à l'excellent travail que l'Exécutif de notre Association accomplit. Je vous prie donc d'accepter ma contribution, soit $25.00.

Afin de comprendre le rôle que l'Association d'Education a joué au Manitoba il faut tâcher de se représenter ce que le groupe français au Manitoba serait devenu sans elle. Il n'est pas exagéré de dire que nous n'existerions plus comme entité distincte, ou que nous aurions été obligés de maintenir à grands frais des écoles séparées.

Si tous les Canadiens français saisissent cette vérité ils n'hésiteront pas à contribuer généreusement envers l'Association qui, en définitive, leur a épargné des sommes d'argent considérables.

CHARLES-ETIENNE HUOT,
"Chez Huot",
200, avenue Provencher

Les lauréats au concours de français de l'A.C.F.C

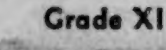
Grade XII



Lorette Pelletier

C'est à l'école Stobart de Duck Lake, dirigée par les Religieuses de la Présentation de Marie, que Mlle Pelletier a fait ses études primaires et secondaires. L'an dernier, Mlle Pelletier était lauréate au grade XI.

Grade XI







Bernadette Fortier

Agée de 17 ans, Mlle Fortier demeure à Mattes, de la paroisse de Debden. Elle est la fille de Mme veuve Pierre Fortier. C'est à l'école Stobart, de Duck Lake, dirigée par les Religieuses de la Présentation de Marie, que cette lauréate fait ses études secondaires.

Grade X



Marie Bandet

Cette lauréate de quinze ans est la fille de M. et Mme Henri Bandet, de la paroisse de Prud'homme, Sask. Elle étudie à l'école du village de Prud'homme, dirigée par les Filles de la Providence. Marie était lauréate au grade IX l'an dernier.

Grade IX



Jeannine Bouvier

Agée de 16 ans, Mlle Bouvier est la fille de M. et Mme Xiste Bouvier, de la paroisse de Gravelbourg, Sask. Jeannine étudie au collège Thévenet, sous la direction des Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Mère St-Rodrigue était son professeur de français l'an dernier.

Trophée "Père Barbier"





Jacqueline Paulhus

Les parents de Jacqueline, M. et Mme Armand Paulhus, demeurent à Bellegarde, Sask.

C'est à l'école du village, dirigée par les Filles de la Croix, que Jacqueline étudie. Sr Marie-Elzéar lui enseignait le français l'an dernier.

Trophée "Louis Demay"



Bernard Ferré

C'est à l'école Tilly, de St-Brieux, Sask., que Bernard étudiait l'an dernier sous la direction de M. Yves de Margerie.

Bernard a 14 ans; il est le fils de M. et Mme Jean Ferré. Le Trophée Louis Demay lui a été décerné pour succès en composition française.

Grade VIIIA



Monique Gravel

Pour la quatrième fois, Monique est lauréate aux examens de l'A.C.F.C. Elle fait ses études au collège Thévenet de Gravelbourg, dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Mère St-Hubert était son professeur l'an dernier.

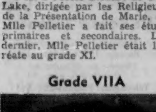
Grade VIIIB



Fabien Gaudet

Fabien est le fils de M. et Mme Adrien Gaudet, de la paroisse de St-Isidore de Bellevue. Il est âgé de 13 ans. Fabien étudiait l'an dernier à l'école St-Isidore. Son professeur était M. Edouard Donahue.

Grade VIIA



Yvette Forcier

Elle est la fille de M. Albert Forcier, de Gravelbourg, Sask. Elle a fait ses études primaires au collège Thévenet, sous la direction des Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Mère St-Bernard était son professeur l'an dernier.

Grade VIIB



Bibiane Tremblay

Cette jeune lauréate de 13 ans est la fille de M. et Mme Arthur Tremblay, de la paroisse de Victoire, Sask. Elle étudiait l'an dernier à l'école du village, sous la direction de Mlle Ombeline Huot.

Grade VIA



Doris Robin

Agée de 12 ans, Doris est la fille de M. et Mme Albert Robin, de la paroisse d'Aldina. Doris poursuit ses études à l'école de Marcelin sous la direction des Religieuses de la Présentation. Sr Ste Clémence était son professeur l'an dernier.

Grade VIB



Gérardine Préfontaine

Gérardine est la fille de M. et Mme Emilien Préfontaine, de Lisieux Sask. L'école est sous la direction des Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Mère St-Angèle de Mérici enseignait le français à Gérardine l'an dernier.

Grade VA



Thérèse Boulianne

Thérèse a dix ans. Elle est la fille de M. Raymond Boulianne, de Willow-Bunch, Sask.

Elle poursuit ses études à l'école du village dirigée par les Filles de la Croix. Sr Marie-Alfred enseignait à Thérèse. Thérèse a aussi remporté la plus haute note en composition française.

Grade VB



Gabrielle Gaudet

Agée de 11 ans, Gabrielle est la fille de M. et Mme Jacques Gaudet, de la paroisse de St-Isidore de Bellevue.

Gabrielle fréquentait l'an dernier l'école St-Isidore, dirigée par M. Lionel Donahue.

Grade IVA



Jacqueline Georges

Jacqueline est la fille de M. et Mme Jean Georges, de la paroisse de St-Maurice de Bellegarde. Jacqueline a 9 ans. Elle étudie au Couvent de Bellegarde dirigé par les Filles de la Croix. Sr Jeanne-Nathalie était son professeur de français l'an dernier.

Grade IVB



Janine Collin

Cette jeune lauréate de 9 ans est la fille de M. et Mme Laurent Collin, de St-Victor, Sask.

L'école du village où étudie Janine est dirigée par les Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Mère St-Zacharie enseignait à Janine l'an dernier.

Au Conseil de Ville

Une délégation s'est présentée au Conseil de Ville de St-Boniface lundi soir pour protester contre les menaces de la "Central Mortgage and Housing Corporation" visant les locataires des maisons dont cette entreprise a la direction.

M. P. H. Simpson, de 63, rue Bristol, St-Boniface, a déclaré qu'il avait reçu une lettre de la "Central Mortgage and Housing Corporation" dans laquelle on disait que "si le locataire-vétéran qui occupe actuellement une maison de la corporation gouvernementale ne voulait pas acheter la maison dans laquelle il demeurait avant le 15 novembre, la corporation ne sera pas prête à lui offrir une autre maison. . ."

"Cette menace, déclara Son Honneur le Maire MacLean, équivaut à ceci: Si vous n'acceptez pas notre offre, vous n'aurez pas de maison'!"

"Nous vous appuyons totalement", déclara le Maire MacLean à la délégation qui se présenta devant le Conseil de Ville. Le Maire assura la délégation que le Conseil approuverait leur pétition de protestation qui sera envoyée à l'honorable C. D. Howe.

La lettre qui fut envoyée à M. Simpson portait la signature de M. Fitz, gérant du bureau local de la "Central Mortgage and Housing Corporation".

Voici le texte de la lettre:

"Relativement au programme de vente des maisons de guerre dans la ville de St-Boniface, nous croyons que vous n'avez pas l'intention d'acheter la maison que vous occupez actuellement. Nous désirons donner aux acheteurs éventuels la plus grande liberté dans le choix de la location de leur maison, parce que d'une façon générale il nous a été impossible de le faire durant la période où les maisons furent allouées.

"Si vous êtes prêts à coopérer au point d'échanger votre maison avec un autre acheteur, votre collaboration dans ce domaine permettra à l'acheteur d'acquérir la maison qu'il désire, et en même temps vous permettra d'occuper l'une de nos maisons à titre de locataire.

"La maison dans laquelle nous vous demandons de déménager sera prête pour être habitée d'ici le 15 novembre et nous vous demanderions de vous présenter à ce bureau afin de signer votre nouveau contrat de location.

"Nous sommes prêts à vous dédommager jusqu'à $15.00 pour vos frais de déménagement.

"Si, par ailleurs, vous ne désirez pas accepter cette offre, nous voudrions qu'il soit bien entendu que notre offre d'une autre maison expirera le 15 novembre, et si la maison que vous occupez actuellement était vendue plus tard, nous ne serions pas prêts à vous en offrir une autre".

M. Simpson, chef de la délégation, déclara que cette lettre constituait une violation du contrat qui avait été signé entre les locataires et la "Central Mortgage and Housing Corporation".

Le major A. M. Pratt, président de la succursale Norwood-St-Boniface de la Légion canadienne, se déclara tout à fait en faveur des protestataires.

S'adressant au Conseil il dit: "Vous êtes directement intéressés dans cette affaire parce que vous avez encouragé l'établissement de maisons de guerre, vous y avez contribué et vous avez incité les locataires à les améliorer. . ."

"Je ne crois pas qu'un juge dans ce pays forcerait les locataires à quitter leur maison", déclara le maire MacLean. "Actuellement M. Fernand Viau, député de St-Boniface, est à Ottawa pour étudier la situation. . ."

Concert d'orchestre et de chant le 24 octobre

La Société d'Enseignement Posts.

Le dimanche 24 octobre aura lieu à la salle du collège de St-Boniface un concert de musique d'orchestre à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la Société d'Enseignement Postscolaire. M. Marius Benoist dirigera un groupe de musiciens et de chanteurs et leur fera exécuter des extraits des oeuvres musicales qui ont été présentées au public de langue française en ces dernières années. Comme on le voit, ce concert prendra forme non seulement d'un régal musical, mais il sera encore une espèce de revue des activités musicales de ces dernières années.

LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-BONIFACE

L'assemblée de l'exécutif de la Société St-Jean-Baptiste reprend ses séances cet automne avec un programme dense, vu la variété des activités à mettre à exécution.

En face d'un tel programme, le président, M. J.-A. Lane, fait un appel pressant à tous les membres de son exécutif. Il faut qu'ils soient tous présents. M. le secrétaire, M. Georges Hébert, avisera tous les membres du jour où l'assemblée sera tenue.

Le comité d'organisation est chargé d'ouvrage. M. Omer Pelletier, président du comité, demande de l'aide vu l'envergure que prend le travail à accomplir dans son comité.

M. J.-A. Poirier fut élu 2ème vice-président en remplacement de M. J. Langelier, parti pour demeurer dans l'Est.

Le comité de Presse a été de nouveau mis en opération. M. J.-E. Desrosiers en a été élu président.

L'exécutif du cercle local de l'Association d'Education devient un comité de la St-Jean-Baptiste sur motion; adoptée.

La St-Jean Baptiste, société nationale, patriotique, économique: tenant toujours à son identité, comme telle ne peut progresser si son milieu ne se prête aux activités paroissiales. D'autre part, elle donnera certainement un élan par son influence et sa force de presse, sans oublier le comité de bonnes relations et de propagande dont M. Théobald Hébert est le président.

La St-Jean Baptiste veut vivre, et elle vivra, espérons-le.

Dans la province de Québec, la société nationale, la St-Jean Baptiste, est devenue indispensable à l'Eglise; pourquoi ne la serait-elle pas au Manitoba?

Le comité d'organisation s'occupe de faire une soirée familiale sous peu. Aussi elle se fera un devoir de coopérer avec l'idée paroissiale.

Plusieurs affaires nouvelles sont en préparation, et des études sont à l'ordre du jour.

25e anniversaire de Jésus-Ouvrier

QUEBEC — Une grande manifestation de foi et de piété a marqué lundi le 25ème anniversaire de la maison de retraites fermées de Jésus-Ouvrier, réunissant une foule nombreuse d'anciens retraitants ainsi que plusieurs membres du clergé. S. Exc. Mgr Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James, a présidé la cérémonie, tandis que le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., le grand apôtre du Sacré-Coeur, a dirigé les prières de la foule.

Under the Trustee Act

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF RODOLPHE BRUNET, late of the Town of Pine Falls, in the Province of Manitoba, Labourer, deceased.

ALL CLAIMS against the above Estate must be sent to the undersigned, MONNIN & GRAFTON, No. 4—431 Main Street, Winnipeg, Manitoba on or before the 18th day of October, A.D. 1948.

DATED this 14th day of September, A.D. 1948.

MONNIN & GRAFTON,
Solicitors for "The Toronto General Trusts Corporation"
Administrators.

Bazar de la paroisse du Précieux-Sang

Tel que déjà annoncé, notre bazar aura lieu les 14, 15 et 16 octobre, au soubassement de la chapelle.

Tout semble indiquer que ce sera un succès complet, car les billets de rafle se vendent rapidement.

Outre les prix attrayants à offrir au public, il y aura de nombreux jeux et amusements dans la salle.

Voici le programme:

- Le 14, 8 h. 30 p.m. — Ouverture officielle par Son Honneur le maire George MacLean.
- Le 15 — Une heure et demie de chant et danse du folklore, par les "Gais Manitobains".
- Le 16, à 10 h. 30—Couronnement de la Reine, c'est-à-dire de la gagnante du concours de popularité, auquel participent Mlles Isabelle Degagné, Alice Drouin et Phyllis Dureault, dont les photographies paraissent sur ce journal.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

N.D.L.R. — La grande revue américaine SPORT publiait dans son dernier numéro un article ressemblant à celui-ci. Comme nous avions préparé cet article depuis trois semaines déjà, nous n'avons pas cru devoir le changer et nous le reproduisons ici, en assurant nos lecteurs que nous n'avons pas copié les écrits de M. Gratland Rice.

La série mondiale défraye les conversations de tous les amateurs de baseball depuis que Lou Boudreau a mené les Indiens de Cleveland à une victoire sensationnelle sur les Red Sox de Boston, à Boston même. Les Indiens légèrement favoris pour remporter les honneurs auront à faire face aux meilleurs lanceurs des ligues majeures, quand ils se mesureront aux Braves, mais on croit toujours qu'ils parviendront à renverser cet obstacle et à remporter leur premier championnat des majeures depuis 1920. Depuis que le baseball se pratique aux Etats-Unis, la série mondiale occupe dans la vie de nos voisins du sud une place semblable à celle réservée aux plus grandes fêtes nationales. Pour les Américains, la série mondiale peut faire tout oublier, même la guerre et les discussions des politiciens aux nations unies.

Lou Boudreau pourra-t-il tenir cette saison le rôle de héros dans cette série? Ou lui décernera-t-on le titre de "poire de la série" comme on l'a fait à tant de joueurs célèbres qui, après avoir donné des promesses de succès durant la saison, n'ont pu fournir qu'un effort lamentable durant les éliminatoires. Cette question, nous ne saurions y répondre immédiatement mais nous tenons à faire remarquer à nos lecteurs que l'an dernier, il n'y a pas eu de poires dans la série. On peut soutenir que Bucky Harris, qui vient de recevoir son congé des Yankees, a été la poire en laissant lancer Bevins qui donnait plus de passes qu'un promoteur de cirque, mais par contre, Bevins n'a accordé qu'un seul coup sûr à ses adversaires, ce qui suffisait pour faire oublier son manque de contrôle. C'est aussi au cours des séries mondiales que plusieurs joueurs se révèlent à leur meilleur, tel Giofrido qui, l'an dernier, a sauvé les Yankees en allant chercher une balle qui était presque rendue dans les estrades.

On me permettra maintenant de faire connaître aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote** certaines notes recueillies au hasard de lectures sur le baseball.

Les héros

La série mondiale de 1900 est vieille de 48 saisons déjà et la majorité des amateurs de baseball ont oublié depuis longtemps les faits saillants de cette série mondiale. Mais en 1903, un joueur s'est tellement signalé qu'on parle encore, dans les vieux cercles du baseball, des exploits de Bill Dineen, qui en 1903 avait conduit les Red Sox à une brillante série de victoires sur les Pirates de Pittsburgh. Dineen avait en effet blanchi les Pirates à deux reprises dans une série de deux dans trois pour mériter le titre à son club. En 1905, le légendaire Christy Mathewson avait réalisé un exploit qui n'a pas été égalé depuis, quand il avait blanchi les Athletics de Connie Mack 3 à 0, 9 à 0 et 2 à 0. Mathewson était tellement solide qu'il n'alloua que 12 coups sûrs en 27 manches, et Connie Mack, qui s'y connait en fait de joueurs de baseball, a été le premier à déclarer dans la suite que "Mathewson avait tout en sa faveur dans cette série, et il se servit autant de son bon jugement que de son bras solide".

En 1906, George Roche, une recrue des White Sox de Chicago, frappa deux coups de trois buts avec les buts remplis dans deux joutes consécutives, mais l'année suivante il fut expédié dans les ligues mineures parce qu'il ne pouvait pas frapper assez solidement. En 1909, Babe Adams, des Pirates de Pittsburgh réussit un exploit qui n'a été égalé qu'en 1946, par Harry Breechen, des Cardinaux de St-Louis. Cet exploit consistait à remporter trois victoires dans une série mondiale.

Home run Baker

Les exploits de John Baker ne sont pas très bien connus si on fait exception des deux coups de circuit qu'il frappa dans les séries mondiales pour les Athletics de Philadelphie, leur permettant ainsi d'égaliser les chances, puis de remporter le championnat à la onzième manche. Quant à Hank Gowdy, il n'est pas aussi connu que les autres héros de la série mondiale mais sa moyenne de .541 au bâton n'a pas encore été dépassée. Gowdy, au cours de la série disputée en 1914, frappa trois deux buts, un triple et un circuit et obtint cinq buts sur balles.

On ne peut pas parler de baseball sans songer à Babe Ruth, le roi de tous les records. En 1916, le Bambino lançait pour les Red Sox de Boston et il ne donna pas un seul point en 29 manches. Il n'accorda pas un point aux Dodgers en trois joutes de la série et il lança une joute de 14 manches, qu'il remporta au score de 2 à 1. En 1928, le Bambino tapait la balle pour une moyenne de .625 et il obtenait quatre circuits dont trois dans la même joute. C'est encore au cours d'une série mondiale que Ruth posa son geste désormais fameux de pointer la clôture avec son bâton et d'expédier la balle par-dessus le mur. Ce coup a été le plus long de toute la carrière de Ruth: la balle avait parcouru la belle distance de 480 pieds.

Les moins bons

Mais il n'y a pas eu que des héros dans les séries mondiales. Que penser de Heinie Zimmerman qui, en 1917, permit à Erbie Collins de courir jusqu'au marbre alors que dans un moment d'excitation Zimmerman oublia d'aller couvrir le losange comme il aurait dû le faire. Zimmerman réalisant son erreur, tenta de rattraper Collins mais ce dernier courait si vite que Heinie demeura toujours à cinq pieds derrière lui. Mais en 1920, les amateurs de baseball parlaient de l'exploit de deux joueurs des Indiens de Cleveland, Bill Wamsbang et Elmer Smith, qui réussirent un triple jeu contre les Dodgers de Brooklyn. Clarence Mitchell avait été la poire à cette occasion en frappant la balle qui servit à commencer ce jeu remarquable. Sautons maintenant à la saison 1924, et nous retrouvons Walter Johnson qui a aidé les Indiens à remporter la victoire, mais qui se signala surtout comme lanceur de relève dans la dernière joute, en lançant de la neuvième à la douzième manche, de façon merveilleuse. Fred Lindstrom avait été le guignard de cette série avec deux erreurs coûteuses. C'est au cours de cette même série que Hank Gowdy trébucha sur son masque à la 12ème manche, en tentant d'attraper une balle fausse. Ruel qui venait ainsi d'avoir la "vie sauve" tapa alors un double pour faire compter le point victorieux. En 1925, Joe Harris devint le héros de la série en tapant trois coups de circuit, mais Roger Peckingpaugh commit 8 erreurs en sept joutes pour devenir aisément le bouc émissaire de toutes les attaques des amateurs de baseball.

Un fait mémorable

La carrière de Grover Cleveland Alexander est remplie de faits extraordinaires, mais aucun ne peut se comparer à ce qui s'est passé en 1926. Alexander, comme on s'en souvient, aimait à célébrer toutes ses victoires de bruyante façon et après avoir pris deux décisions sur les Cardinaux de St-Louis, il s'était permis une célébration un peu trop forte. Le gérant Roger Hornsby qui ne s'était pas aperçu de l'état d'Alexander, lui donna soudainement l'ordre d'aller au monticule. Il y avait deux hommes de retirés et deux coureurs en chemin. Le redoutable Tony Lazarri devait aller au bâton pour les Yankees. Alexander se rendit au monticule, la casquette sur le côté de la tête et suivant avec difficulté la ligne droite. Mais il n'en retira pas moins Lazarri sur quatre lancers. Il jura par la suite de ne plus jamais toucher à la bouteille au cours d'une saison de baseball et tint promesse.

En 1929, Hank Wilson commit une erreur qui désorganisa complètement son club. Après avoir perdu une balle dans le soleil avec trois hommes sur les buts, Wilson, qui jouait contre les Athletics de Philadelphie, vit ces derniers compter 10 points pour prendre une décision de 10 à 8 sur son club. Pepper Martin connut la gloire dans les séries mondiales surtout en 1931, quand il vola cinq buts en sept joutes.

Les frères Dean ont écrit des pages si nombreuses dans les annales du baseball qu'il serait trop long de raconter ici leurs bouffonneries et leurs exploits. Contentons-nous de rappeler que Dizzy et Paul remportèrent chacun deux victoires pour les Cardinaux en 1934. Puis, à la liste des joueurs malchanceux, il faut ajouter les noms suivants: Ernie Lombardi, des Reds, qui en tombant près du marbre en 1939, permit à Frank Crossetti de passer à la plaque avec le point de la victoire. Mickey Owen, en 1941, échappa la troisième prise contre Tom Henrich privant ainsi Hugh Casey d'une victoire méritée. Cette anné, on ne peut prédire ce qui se passera dans les séries mondiales, mais, chose certaine, il y aura encore des héros et des poires.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 8 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Ranch 1250
2.45—Sur l'estrade
3.00—Nouvelles
3.05—Le coin des mélomanes
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Rythme et Harmonie
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Café parisien
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Chronique de France
8.45—A.E.A.
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Rêverie de Jean Narrache
9.45—Chronique Littéraire
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

SAMEDI 9 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Ranch 1250
2.45—Sur l'estrade
3.00—Nouvelles
3.05—Le coin des mélomanes
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Mon choix
5.30—Prévision — condition des routes
5.45—La Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Rythme et harmonie
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet social
7.30—Vers les îles Hawaïennes
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Polkas et chansons
8.30—Colin McDougall et ses Seine River Boys
9.00—Nouvelles
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

DIMANCHE 10 OCT.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des Nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Le tour de mon pays
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.15—Commentaire Sportif
5.30—Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Odyssée d'un Conquérant
7.30—Notre Vedette
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.15—Mémoires du Docteur Lambert
8.30—L'Heure Dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
9.30—Album Familial
10.00—Souvenir
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

LUNDI 11 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.35—La Condition des Routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur Demande Spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—J'ai Choisi la Liberté
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Aux Jours d'autrefois
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Le Théâtre dans un Fauteuil
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 12 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur Demande Spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—Music Hall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Images de France
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MERCREDI 13 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Carnet Social
7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Sous les ciels que j'ai chantés
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 14 OCT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—La Visite aux Malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—La Condition des Routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport sur le marché
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Menu musical
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.05—Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.15—Carnet Social
7.30—Au Music Hall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Allo! R.S.V.P.
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—St-Boniface Autrefois
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—Souvenir
10.15—Radio Sacré-Coeur
10.30—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Concert d'orchestre et de chant le 24 octobre

Le dimanche 24 octobre, M. Marius Benoist dirigera un groupe imposant de musiciens et de chanteurs qui exécuteront des passages importants des principales oeuvres exécutées dans les derniers vingt ans par nos organisations musicales.

Vous souvient-il qu'en 1928 la Société Lyrique Gounod organisait "Mireille"? Vous souvient-il de "Mireille"? en 1935? de "Roméo et Juliette" en 1936? des "Sept Paroles du Christ" en 1937? et finalement, de la musique d'occasion pour les fêtes de La Vérendrye en 1938?

On sera peut-être surpris en lisant la nomenclature des oeuvres exécutées au cours de ces années. On verra qu'il s'agissait d'oeuvres musicales importantes. Ceux qui eurent le plaisir et le bonheur d'applaudir nos artistes savent que ces oeuvres furent exécutées dans leur totalité avec orchestre, choeurs, costumes, décors, maquillage. Il fallut mobiliser des centaines de personnes pour chacune de ces oeuvres. Et chaque fois, ce fut un succès complet! Ce fut surtout une belle leçon de distinction, de bon goût, de diction pour les participants. Ce fut un témoignage au bon goût de notre population.

M. Benoist reprendra certains passages de chacune de ces oeuvres le dimanche 24 octobre prochain. Il y aura deux chants dans "Mireille"; un duo dans "Roméo et Juliette" et deux chants tirés des "Sept Paroles du Christ".

Cet événement artistique est offert en hommage à la Société d'Enseignement Postscolaire qui célèbre cette année son dixième anniversaire de fondation. L'entrée au concert est gratuite. On pourra s'adresser au bureau de l'Enseignement Postscolaire pour réserver ses billets complimentaires.

Le chef-d'oeuvre de la morale chrétienne est de donner un sens et comme un prix infini à la douleur.—Gabriel SEAILLES.

Fête de la Jeunesse à St-Norbert

Le vendredi 1er octobre, nous avons célébré notre fête de la Jeunesse Catholique et Française. Les élèves des deux écoles du village sont venus chanter le propre de la grand'messe à 7 h. 30 et recevoir la sainte communion.

M. le Curé nous donna alors une courte mais substantielle allocution. Je résume: "Nous, Canadiens français, nous sommes à l'instar du peuple juif, un peuple sacerdotal, c'est-à-dire que nous sommes choisis de Dieu pour porter le flambeau de l'Evangile en Amérique. Nos aïeux ont compris leur sublime mission; ils n'ont reculé devant aucun sacrifice pour faire connaître et aimer e Christ. Ils nous ont transmis un héritage sacré; le transmettrons-nous intact aux générations futures? Oui, si nous savons comme eux garder notre foi, nos belles traditions, si nous savons apprendre et parler notre langue avec fierté."

Balle-au-camp

A 10 h., nous avons eu deux joutes de balle-au-camp. M. le Curé voulut bien en être l'arbitre. Les élèves des grades IX et X et VII et VIII furent les heureuses gagnantes.

Prix de français

A 3 h. p.m., grande réunion des élèves, qui ont pris part au concours de français du mois de mai, pour la distribution des certificats et des prix. La séance débuta par quelques chants et récits patriotiques.

Tableau vivant

Pour couronner cette mémorable journée, les élèves de langue anglaise nous ménagèrent une heureuse surprise, celle de nous faire contempler dans un magnifique tableau vivant une belle scène de Notre-Dame de Fatima et des petits voyants.

Elles nous rappelèrent les grand désirs de la sainte Vierge: "La récitation quotidienne du chapelet, la communion des cinq premiers samedis du mois et la fidélité au devoir d'état." Pouvait-on mieux inaugurer le mois du St-Rosaire?

Nous les remercions sincèrement de leur délicate attention.

Enfin, à 7 h. 30 p.m., il y eut

Heure Sainte

Heure Sainte conventuelle devant le T. S. Sacrement exposé.

Yvette CORMIER.

Desserte du Précieux-Sang

Bénédiction de la Maison-Noviciat des Chanoinesses

Le dimanche 26 septembre eut lieu la bénédiction de la Maison-Noviciat des Chanoinesses des Cinq Plaies par S. Exc. Mgr G. Cabana, accompagné de nombreux membres du clergé et de représentantes des communautés religieuses.

A 2 h. 30, une affluence de gens se pressait aux alentours du nouveau couvent que le public était admis à visiter. Le registre des visiteurs tient mémoire des nombreuses signatures apposées. Un succulent thé-buffet fut servi par les dames patronnesses de la paroisse dont le dévouement et les activités pour les oeuvres sociales sont bien connus. Puisse l'oeuvre qui s'inaugure dans cette desserte du Précieux-Sang devenir prospère.

Le noviciat compte actuellement 7 novices et 3 postulantes. Le personnel de la maison se chiffre à 20, y compris les 5 religieuses institutrices. C'est une heureuse coïncidence que la bénédiction du couvent ait eu lieu le 26 septembre, fête des Sts Martyrs Canadiens, patrons de la chapelle des Chanoinesses fondée dans la ville archiépiscopale de St-Boniface en 1944. La chapelle de cette Maison-Noviciat est sous le vocable des Cinq Plaies dont les Chanoinesses sont les adoratrices.

Remerciements

Les Chanoinesses remercient cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de l'aide et de l'intérêt en cette circonstance mémorable.

Réunion du club d'échecs de St-Boniface

Le Club d'Echecs de St-Boniface tiendra sa réunion annuelle au Cercle Ouvrier, le dimanche 10 octobre à 2 h. 30 de l'après-midi. On procédera à l'élection des membres du comité. Tous les Franco-Manitobains de St-Boniface qui s'intéressent au jeu des échecs sont cordialement invités à assister à notre réunion.

Les débutants et toutes les personnes qui voudraient apprendre ce jeu y seront les bienvenus, car nous voulons former de nouveaux adhérents capables de concourir contre les clubs d'échecs rivaux de Winnipeg.

Pour tout autre renseignement à ce sujet, vous êtes priés de vous adresser à M. Antonio Lanthier, président du Club.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Une innovation au Congrès de Saskatoon

Une innovation, qui ne manquera pas d'intéresser les participants au Congrès de Saskatoon, est la méthode dite des forum qui sera mise à l'essai. Deux sujets seront à l'étude: la vie des cercles et la question scolaire. Durant le temps consacré aux forum, l'assemblée sera divisée en équipes; chaque équipe étudiera un aspect particulier des sujets. De cette manière, un plus grand nombre de participants entreront dan. le vif de la question.

Le plan dressé par l'Exécutif de l'Association est très au point. Voici, en effet, quelques-unes des questions qui seront soumises à l'étude durant le forum sur l'éducation:

A une école, les commissaires sont français, l'institutrice est bilingue. Cependant on n'enseigne ni le catéchisme ni le français. Que penser de cette manière d'agir? Comment y remédier?

Un surintendant profite de l'inexpérience de jeunes institutrices pour les dissuader d'enseigner le français et le catéchisme sous prétexte que les enfants sont faibles dans leurs cours anglais . . . Que faire? Quel article de la loi protège l'enseignement du catéchisme et du français?

Plusieurs institutrices bilingues enseignent dans des écoles anglaises. Comment les intéresser à nos écoles? Augmentation de salaire? Qu'a-t-on fait en ce sens?

L'on dit couramment aux écoles normales et à l'université que l'éducation appartient à l'Etat. Est-ce vrai ou faux? Est-ce qu'en pratique les parents n'abandonnent pas l'éducation à l'Etat? Grandes Unités, négligence, manque d'initiative des parents. Comment réagir?

Que faut-il penser d'une institutrice dont les parents sont français, mais qui a toujours fréquenté les écoles anglaises et qui n'a appris que le français du Ministère de l'Instruction publique? Est-elle qualifiée pour enseigner le français et le catéchisme? Quel diplôme doivent exiger les commissaires d'une institutrice?

Nos écoles doivent-elles former des Canadiens français avec la connaissance de l'anglais ou bien des Canadiens avec une mentalité païenne et anglaise?

Quels moyens prendre pour inculquer à la jeunesse la fierté nationale?

Voilà des questions de brûlante actualité et d'importance capitale. N'y aurait-il au congrès que cette matière, il y aurait de quoi intéresser tous les parents de la Saskatchewan. De fait, nous sommes en présence, en cette province, d'un système éducatif qui est systématique, sous le contrôle absolu de l'Etat. Par le moyen des Grandes Unités ou la centralisation des écoles rurales, le gouvernement a porté un coup mortel aux droits des parents. Dans les circonstances, ces derniers doivent s'ingénier à protéger l'âme de leurs enfants par une éducation supplétive, c'est-à-dire par l'enseignement du catéchisme et du français. Tous les participants au congrès auront l'occasion d'exprimer leurs idées à ce propos durant le temps consacré au forum. De ces idées jaillira la lumière, l'orientation à prendre dans telle ou telle si'uation, dans tel ou tel milieu.

Cette étude en commun devrait produire de très bons résultats. C'est une méthode qui permettra à chaque délégué de mettre son mot, de participer vraiment au congrès.

Inutile d'insister sur la nécessité d'assister au congrès. Lorsque l'on constate l'acharnement des propagateurs de la neutralité scolaire, l'on ne peut s'empêcher de souhaiter autant d'émulation chez ceux qui défendent une cause et des buts beaucoup plus nobles. La cause que nous défendons demande de nous le maximum d'effort et de zèle.

Pour résister efficacement au courant de la neutralité scolaire qui menace notre avenir, nous devons présenter un front uni. La laïcisation de l'école est l'effet d'une politique bien arrêtée, bien définie, même si elle n'est pas toujours proclamée comme telle au grand jour. Le gouvernement actuel peut être bien disposé à l'égard de la religion, du français, mais cela n'implique pas que les officiers à son service soient tous dans les mêmes dispositions. Nous connaissons un de ces représentants qui préside à l'application du système de laïcisation dans un vaste secteur de la province. Il a déclaré qu'il voulait faire cesser l'influence religieuse à l'école. Voici, en termes peu élevés, comment il traduisait sa pensée devant un petit groupe d'amis: "Les Soeurs sont de bonnes institutrices, mais aussi longtemps que 'those damned Sisters' enseigneront, il y aura influence religieuse à l'école. 'I am against it'!"

L'attitude de cet officier gouvernemental nous révèle le travail qui s'opère dans les coulisses et justifie à elle seule la détermination des membres de l'Exécutif de l'A.C.F.C. de convoquer les chefs de nos groupes au ralliement de Saskatoon.

J. V.

Le Rév. Howse est en bonne compagnie

Le Rév. E. M. Howse, pasteur de la Westminster United Church, de Winnipeg, a participé récemment au congrès des églises séparées qui fut tenu à Amsterdam.

Il en est revenu émerveillé de la liberté que les pays sous le contrôle russe ont accordée à leurs délégués. "La liberté dont les délégués des pays sous la domination russe ont joui est un des faits les plus remarquables du congrès", a déclaré le pasteur manitobain.

M. Howse croit que la persécution religieuse la plus amère sévit actuellement dans les pays catholiques.

Rarement aura-t-on vu autant d'ignorance ou de fanatisme chez un homme qui croit posséder quelque culture.

D'ailleurs, les Manitobains savent depuis longtemps de quel bois se chauffe le révérend de Winnipeg. Un séjour en pays rouge corrigerait peut-être certaines de ses idées. . .

Il est en excellente compagnie, car le jour même où paraissait le résumé de son "sermon" dans le Winnipeg Free Press, la **Canadian Press** publiait un entrefilet dans lequel il était dit que le patriarche de Moscou — créature du gouvernement communiste — dénonçait l'Eglise catholique et le Vatican.

Qu'un conflit entre communistes et adversaires du régime rouge survienne, on aura des surprises: beaucoup de partisans de la Réforme passeront au camp rouge.

Perte de temps, mes vieux . . .

L'Eglise Unie du Canada tenait récemment à Vancouver sont 13ème congrès général. Elle a étudié, à cette occasion, quelques problèmes qui l'intéressent de près, par exemple l'absolu manque d'intérêt de la population protestante envers la religion. Elle a voulu aussi profiter de la circonstance pour "réaffirmer son opposition à la création de postes de radio français dans les provinces où le français n'est pas la langue officielle. . ."

L'Union Baptiste de l'Ouest du Canada a voulu, elle aussi, redire son opposition à l'érection de postes français de radio dans l'Ouest. Elle a protesté énergiquement contre la demande de permis pour la création d'un poste à Saskatoon. Les membres du bureau du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique ont télégraphié à M. Dunton, président de Radio-Canada, pour lui faire part de leur opposition.

Evidemment l'Eglise Unie et l'Eglise Baptiste perdent leur temps. Elles feraient mieux de s'occuper des problèmes qui touchent de près à leur survivance.

Mais, par ailleurs, elles nous aident: il est même permis de se demander si nous aurions le même zèle et la même détermination envers la radio française si ces églises ne venaient périodiquement nous agacer.

Le Dr Chisholm ne représente pas le Canada

M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency aux Communes, a écrit à M. St-Laurent récemment pour lui demander si le Dr Chisholm représentait le Canada à l'Organisation des Nations Unies.

On se souvient des thèses païennes que le Dr Chisholm a exposées à diverses reprises au Canada et à l'étranger.

Le premier ministre intérimaire du Canada vient de répondre à M. Lacroix pour l'assurer que M. Chisholm n'est pas le délégué de notre pays à l'O.N.U. "Je ne partage pas les vues du Dr Chisholm, écrit M. St-Laurent, mais je ne vois pas comment le gouvernement canadien pourrait intervenir et le rappeler au Canada, puisqu'il ne représente pas notre pays auprès de l'organisation mondiale de la santé, dont il est le directeur".

Le païen Chisholm ne représente pas le pays chrétien qu'est le Canada. Et c'est heureux!

L L.

Dimanche des Missions

Encore cette année, Notre Très Saint-Père le Pape, glorieusement régnant, fait entendre à toute la Catholicité, un appel urgent de venir en aide à tous les vaillants et intrépides Chevaliers de la Croix, les Missionnaires, par l'entremise de "l'Oeuvre de la Propagation de la Foi" . . . C'est une oeuvre universelle.

En remettant sa contribution personnelle à l'Oeuvre, en 1924, le Saint-Père disait explicitement son désir de voir TOUS LES CATHOLIQUES du MONDE ENTIER faire partie de l'OEUVRE: "Nous Nous regardons comme forcé de participer Nous-même à l'obligation à laquelle NOUS serions si heureux de voir souscrire TOUS LES FIDELES sans exception."

La conclusion s'impose: Tous les fidèles doivent participer à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. Le dimanche 24 octobre, tous les Curés et Prêtres-Missionnaires, non seulement du Diocèse de St-Boniface, mais de tous les Diocèses du Canada, parleront de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi et feront appel à la générosité des Fidèles en faveur des Missionnaires de notre Pays et des autres contrées du monde . . .

En ce dimanche du 24 octobre ou le dimanche précédent, l'on distribuera des "renseignements précis" fournis par le sympathique Directeur National, Mgr T. W. Davis, de Toronto, pour le secteur de l'Ouest Canadien . . . Le soussigné vous recommande bien de lire ces "renseignements" avec attention et, de tout coeur "d'Action Missionnaire" de collaborer financièrement avec vos dévoués curés. Le soussigné remercie, au nom du Directeur National, tous les Diocésains et ses confrères, Curés et Missionnaires, pour le magnifique support donné, l'an dernier, à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

De fait, l'Oeuvre apporte ses secours dans le monde entier et nos missions du Canada ont également profité de la générosité des Nôtres envers l'Oeuvre. Vous écouterez le sermon de votre Curé et vous pourrez y répondre par une généreuse aumône ... C'est une manière fort pratique de dire "Amen" . . . Si vous faites déjà partie de l'Oeuvre, renouvelez votre souscription au plus tôt: sinon, enrôlez-vous, en ce dimanche des MISSIONS, aux conditions suivantes: "Prière et aumône". Les cotisations sont variées: le Membre Ordinaire doit verser $1.00 par année et reçoit, tous les DEUX MOIS, les Annales publiées en français ou en anglais; le Membre perpétuel doit verser une fois pour toutes, la somme de $40.00. On peut inscrire ainsi les vivants ou les défunts, mais toujours une seule personne à la fois.

Veuillez verser votre obole à l'occasion de la visite de votre Curé ou la lui remettre en ce dimanche des Missions, le 24 octobre. Les Curés s'empresseront d'en faire parvenir le montant, vers la mi-novembre, à M. l'abb Joseph Robert, procureur diocésain d St-Boniface et la liste des Souscripteurs au soussigné, directeur diocésain de l'Oeuvre. C'est d'ailleurs le désir formel du Directeur National, Mgr Davis, qui demande de lui envoyer, dès le commencement de décembre, le résultat total des aumônes recueillies dans le Diocèse, ainsi que les listes des personnes qui ont droit à la réception des Annales de la Propagation de la Foi, publiées tous les deux mois.

J. Sylvio CARON, ptre-curé,
Directeur Diocésain,
St-Jean-Baptiste, Man.

Il survole l'Atlantique à 93 ans



Un résidant de Gravesend, Kent, Angleterre, depuis plusieurs années, **M. James Oliver Higgins**, ancien entrepreneur en construction d'Ottawa, est arrivé à Montréal récemment et établit un record en étant l'homme le plus âgé qui ait jamais parcouru le trajet d'Angleterre à Montréal en avion. M. Higgins, qui apparaît au centre, s'est embarqué par la suite pour Esquimalt, C.-B., où il résidera avec son fils, le major Fred Higgins, qui accompagna son père après une courte visite en Grande-Bretagne. A gauche: **M. Harvey O. Higgins**, de Montréal, un autre fils du vieillard, et un officier de l'air.

Billet du vendredi

Un universitaire noir: Charles S. Johnson

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Le docteur Charles S. Johnson, premier noir à devenir président de l'Université Fisk à Nashville, Tennessee, n'est pas le premier venu. Il est une des grandes figures de sa race aux Etats-Unis, un lettré de premier plan, spécialisé en sociologie, dont les études et les livres, au nombre d'une bonne douzaine, traitent des principaux problèmes relatifs aux noirs américains. Agé de 55 ans, il était à Fisk depuis près de dix-neuf ans déjà, directeur des études sociologiques. Antérieurement à lui, le président de l'Université Fisk avait toujours été de race blanche. Car cette institution, d'abord destinée aux noirs, ne se fait pas scrupule d'avoir dans son personnel des professeurs ou des directeurs blancs, et elle accepte aussi, comme d'ailleurs le fameux Institut Tuskegee, dans l'Alabama, les élèves blancs qui choisissent de s'y inscrire. Ce en quoi les nègres américains se montrent beaucoup plus libéraux que les blancs de nombreuses institutions supérieures, particulièrement dans le Sud. Au recensement de 1940, les Américains de race noire étaient au nombre de 12,865,518. Au cours des dix années précédentes, leur nombre avait augmenté de 8.2 pour-cent, comparativement à 7.2 pour-cent chez les blancs, et à 7.2 pour-cent également pour l'ensemble de la population américaine. Ils seraient donc aux Etats-Unis le seul groupe racial à progresser. On remarque chez eux trois principaux facteurs de survivance: leur qualité de terriens, leur haute natalité et une étonnante puissance d'inertie. En 1940, quatre millions et demi d'entre eux tiraient leur subsistance de la terre. Ils travaillent, s'occupent à vivre et y réussissent. Qu'on pense d'eux ce que l'on voudra, ils demeurent.

★

L'Université Fisk, que le docteur Johnson dirige et administre depuis moins d'un an, remonte à 1866. Elle fit ses débuts comme "High School" pour les noirs, dans un ancien hôpital militaire de la guerre civile (1861-65). Avec le temps, l'institution se transforma peu à peu, et elle est aujourd'hui l'une des plus importantes du genre aux Etats-Unis. A peine quelques-unes offrent aux noirs un programme d'études aussi avancé que le sien: l'**Université Howard** à Washington; le **Talladega College** à Talladega (Alabama); le **North Carolina College for Negroes** à Durham (Caroline du Nord). Au début de l'année scolaire 1945-46, elle avait un personnel de 57 professeurs et 692 élèves, dont 159 du sexe masculin, et 533, du féminin. A la même époque, son fonds d'administration était de plus de trois millions et demi. Il existe aux Etats-Unis un total de 117 universités et collèges pour les citoyens de race noire, distribués dans le district de Washington et 23 Etats. La plupart sont protestants et non-confessionnels. Un seul établissement est catholique, la **Xavier University** de la Nouvelle-Orléans, dirigée par la R. Sr Mary-Agatha. Il faut savoir que les catholiques sont peu nombreux chez les nègres américains: à peine 137,684 sur une population totale de treize millions près. A noter aussi que les Américains de race noire, affiliés à une Eglise ou à une autre, ne sont qu'au nombre de 5,660,618, ce qui laisse un chiffre de 7,198,000 personnes sans religion aucune. Rappelons en passant que les anciens planteurs, propriétaires d'esclaves amenés païens de l'Afrique, ne firent jamais d'efforts considérables pour les christianiser. Pendant longtemps, ils les empêchèrent même d'apprendre à lire et à écrire, les privant des moyens de s'instruire, aussi bien de la religion que des diverses sciences à la portée des blancs.

★

Le docteur Johson naquit à Bristol en Virginie, le 24 juillet 1893. Il étudia à la **Virginia Union University** de Richmond, à l'Université de Chicago et détient deux doctorats de la **Virginia Union** et de l'Université Howard. On n'en finirait plus de dire tous les honneurs dont il fut l'objet. Il fit partie en 1930, à titre de délégué américain, de la commission chargée d'enquêter sur le travail forcé au Libéria. En 1946, il était l'un des vingt éducateurs américains qui se rendirent au Japon, pour y dresser un nouveau programme d'instruction et de formation de la jeunesse. Il fut directeur des études sociologiques à Fisk, de 1918 à novembre 1947, alors qu'on lui offrit la présidence de l'institution. Fort instruit, écrivain disert, le docteur Johnson publia de 1930 à 1947 onze ouvrages, tous consacrés aux problèmes des noirs en Amérique du Nord, et collabora à la rédaction de deux ou trois autres. Il écrit d'une façon remarquable, avec beaucoup de nerf, de personnalité, ne manque ni d'humour ni de conviction, et son oeuvre est une révélation pour l'homme qui ne sait rien de la montée intellectuelle des noirs, depuis le temps lointain de Booker T. Washington. Au moment de la fondation de Fisk, il y a 82 ans, 90 pour-cent des nègres américains ne savaient pas lire. On les trouve aujourd'hui dans les professions libérales, les sciences, les arts. Leur progrès fut lent, ils l'admettent eux-mêmes, mais ils partirent de loin. Ils travaillent de plus en plus et s'imposent. Ils le doivent à des hommes comme Charles S. Johnson, marcheurs à l'étoile.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

Qu'est-ce que la bible?

"Le dimanche de la Bible" a lieu, cette année, le 10 octobre. Institué pour répondre aux directives de l'Eglise, il voudrait faire mieux connaître et apprécier les livres saints par les catholiques, leur apprendre surtout comment les lire et en profiter. L'Ecole Sociale Populaire est heureuse d'apporter sa collaboration à cette excellente initiative en publiant dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts, une nouvelle brochure sur la Bible. Cette plaquette de seize pages — Qu'est-ce que la Bible? par le P. Jean-Louis Vézina, S.J. — contient d'intéressants renseignements sur une matière trop ignorée. On la lira avec profit et édification.

Il n'y a peut-être pas de moyen plus sûr pour apprendre à penser, à parler et à écrire que de mettre dans sa mémoire quelques pages choisies de nos meilleurs écrivains. — MARION.

La Chronique « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

M. Spaak accuse la Russie d'entretenir des cinquièmes colonnes dans tous les pays.

OTTAWA — Il semble bien que le monde n'ait plus qu'à attendre les événements. Ceux-ci se déroulent avec logique. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont suivi, avec une inqualifiable imprévoyance, une politique de compromis et d'apaisement envers la Russie depuis trois ans. Ils ont accédé à presque toutes ses demandes. Ils lui ont permis de s'installer fortement en Europe, de dépouiller les pays envahis, d'imposer des gouvernements de son choix à la Pologne, à la Tchécoslovaquie, à la Yougoslavie, à la Bulgarie, à la Hongrie et à l'Albanie, d'absorber les pays baltes, de s'approprier une large tranche du territoire finlandais. Pourquoi la Russie reculerait-elle maintenant? Pourquoi croirait-elle en la fermeté d'une attitude conjointe des principaux Etats-Unis occidentaux? Moscou a obtenu d'énormes avantages sans coup férir. Pourquoi les maîtres du Kremlin ne pourraient-ils pas compléter la conquête pacifique de l'Europe?

La rencontre des volontés

Plus on se tient au courant, au jour le jour, de la situation internationale, moins on attache d'importance aux innombrables déclarations officielles qui émanent des grandes capitales. Ce ne sont pas les discours qui comptent, mais les actes. Dans les discours et les déclarations des hommes d'Etat, il entre une bonne part de propagande. Les actes ont une toute autre importance. A l'O.N.U. les ministres des Affaires étrangères peuvent fort bien s'enguirlander les uns les autres: cela ne change guère les rapports entre le groupe des pays communistes et celui des pays occidentaux. Ainsi, les discours de MM. Marshall, Bevin, Spaak, Schuman et Vichinsky, n'ont rien apporté de bien neuf à la discussion des rapports internationaux. Ils ont tout au plus projeté un éclairage nouveau sur les sujets déjà connus. L'opposition irréductible des deux régimes n'en a été que soulignée davantage.

Résumé des discours

Le général Marshall n'a guère élevé le ton. Il a réaffirmé la volonté des Etats-Unis de maintenir la paix et il s'est plaint des tactiques russes. M. Bevin s'est porté à l'attaque et a clamé que les Alliés de l'Ouest n'iraient pas à Munich. Vichinsky a accusé les E.-U. d'entretenir des visées impérialistes. Schuman s'est montré courageux. Il a dit que la France se liait aux puissances de l'Ouest contre tout agresseur possible. Or il n'était pas facile pour M. Schuman d'être aussi catégorique, vu la situation intérieure de la France et la force du parti communiste français. Les observateurs n'en ont que plus apprécié le courage du porte-parole du gouvernement de Paris. M. Spaak, premier ministre de Belgique, a créé peut-être la plus profonde impression chez ses auditeurs. Il a été longuement ovationné à deux reprises. Une première fois, lorsqu'il a accusé la Russie d'entretenir une cinquième colonne dans chacun des pays qui sont membres de l'O.N.U. Ensuite, lorsqu'il a parlé de la crainte qui pesait sur les pays de l'Occident.

Dangers de la cinquième colonne

Ce n'était pas la première fois qu'un homme d'Etat accusait la Russie d'entretenir des cinquièmes colonnes dans presque tous les pays du monde. Mais c'était la première fois qu'une telle accusation était portée à un moment aussi grave. Or, comme s'il voulait donner raison à M. Spaak, le parti communiste français a publié un communiqué, deux jours après le discours de l'homme d'Etat belge, pour annoncer que "le peuple de France ne fera jamais la guerre à l'Union soviétique". Les communistes français ont donc proclamé publiquement qu'ils préféraient servir la Russie plutôt que la France. C'est le langage de la honte et de la trahison. Il est grand temps que la France se donne un gouvernement assez fort pour mettre à la raison les chefs communistes. Il est grand temps également que les partis communistes soient mis hors la loi aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et . . . au Canada! Le moment ne serait-il pas venu pour l'Angleterre de rompre les pourparlers en cours en vue de conclure un accord de commerce avec Moscou? Si l'on veut être ferme que l'on commence donc par l'être chez soi.

Etablissement d'un commandement unique

On a annoncé — et voici un acte positif qui vaut mieux que tous les discours — que les cinq pays du Pacte de Bruxelles (Grande-Bretagne, France, Belgique, Hollande et Luxembourg) avaient décidé d'établir un état-major permanent de l'Union de l'Europe occidentale. Le feld-maréchal Montgomery en sera le commandant suprême; le général Alphonse Juin commandera les forces de terre; lord Cunningham commandera les foces navales; et lord Tedder assumera le commandement des forces aériennes des cinq pays. Des représentants des Etats-Unis et du Canada ont assisté aux délibérations qui ont abouti à ces importantes décisions. On a étudié également la part des deux pays de l'Amérique du Nord dans le réarmement et le ravitaillement des cinq Etats de l'Union. Voilà un acte qui fera réfléchir les Soviets. Il ne s'agit plus de menaces verbales, mais de gestes concrets. S'il est vrai, comme on tend à nous le faire croire et comme nous sommes de plus en plus portés à le croire, que la Russie comprend seulement le langage de la force, les décisions de la semaine dernière la mettront sur ses gardes.

Ils sont mus par la crainte

Les pays de l'Europe occidentale ne veulent certainement pas la guerre. Ils savent qu'ils seront les premiers à souffrir les misères de l'invasion et de l'occupation. Mais ils en envisagent l'éventualité avec courage. "La base de notre politique, c'est la crainte, disait la semaine dernière le premier ministre de la Belgique, M. Spaak. Non la crainte du lâche, mais la crainte qu'entretient celui qui regarde en avant et considère l'horreur et la tragédie qui se dressent devant nous maintenant ou que nous devrons probablement envisager dans l'avenir". Cette crainte est soeur du courage. Puisque la guerre peut éclater, l'Europe veut s'y préparer, y faire face avec détermination. Elle n'acceptera pas librement la domination étrangère. Les souvenirs de la dernière hécatombe sont dans toutes les mémoires. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont connu les horreurs des bombardements, des camps de concentration, des transportations massives, du travail forcé, de la famine. Bien que lasse, cette population s'apprête à subir de nouveau tous ces tourments.

Il est impossible de ne pas admirer pareille force d'âme. Il n'y a que les froids égoïstes à rester impassibles devant un tel spectacle.

S. Exc. Mgr Murray et l'Association d'Education.

Mes chers amis,

Je parle ce soir aux Canadiens catholiques de langue française de la province du Manitoba. Je parle de votre Association d'Education. Je la dis "vôtre", parce qu'elle est bien à vous. C'est vous qui l'avez fondée, c'est pour vos intérêts les plus chers qu'elle fonctionne, c'est vous qui devez la maintenir pour qu'elle puisse continuer à vous servir.

Je n'ai pas l'intention de faire l'historique de l'Association. Qu'il me suffise de louer l'initiative et la conviction qui inspirèrent sa formation et les premiers chefs qui guidèrent ses destinées. Ses présidents lui ont imprimé un caractère catholique, national, qui ne s'est jamais démenti. C'est un caractère où l'enthousiasme se mêle à la sérénité.

Il est vrai qu'à l'origine c'était un organisme de résistance. Insensiblement, sans compromis, elle a joué le rôle de collaboratrice. Aujourd'hui, les gouvernants, grâce à ses procédés éclairés et prudents, la regardent avec faveur. Ils y voient non un adversaire mais un ami —qui a les yeux ouverts et qui est conscient de ses droits — un critique aimable mais averti.

Quel est le grand bienfait dont vous êtes redevables à l'Association d'Education? Voici la réponse: Elle rend acceptable aux catholiques de langue française l'école publique.

L'école publique n'est pas l'idéal. L'idéal c'est l'école catholique. Une école catholique, comme vous le savez bien d'ailleurs, n'est pas une école où on enseigne la religion à l'exclusion ou même au détriment de l'enseignement compétent et efficace des sujets profanes. C'est une école où les institutrices catholiques enseignent tous les sujets dans une atmosphère catholique. C'est une école où l'on tient compte, à toute heure, du fait important que l'élève est un enfant de Dieu, une âme immortelle, destinée à vivre avec Dieu pour toujours. Dans une école catholique, on se base sur les principes de la vérité — naturelle et révélée — et de la morale — naturelle et chrétienne; mais on fait valoir les méthodes de pédagogie moderne pour le développement des étudiants.

Récemment, le 18 septembre, à Castelgandolfo, Sa Sainteté Pie XII a parlé avec satisfaction des réformes introduites dans le système d'éducation de l'Italie. L'éducation vraie, a-t-il dit, vise l'homme tout entier: son intelligence, sa volonté, son corps. L'objet de l'éducation c'est de produire un chrétien. Et un chrétien est celui qui pense, juge et agit d'après les données de la raison, illuminée par la lumière surnaturelle de l'enseignement et de l'exemple de Jésus-Christ.

L'école idéale est celle qui reçoit la pleine coopération de la famille chrétienne et de l'Eglise catholique.

Cet idéal ne peut pas s'atteindre dans la province du Manitoba. Les catholiques y sont une minorité, ils sont dispersés, en petits groupes, dans un territoire d'une grande étendue, ils n'ont pas les ressources financières nécessaires pour bâtir et entretenir — sans aide du grand public et du gouvernement — leurs propres écoles. Que faire alors? S'approcher de l'idéal dans les milieux où cela est possible. Quand les catholiques sont assez nombreux dans une localité, ils peuvent se grouper en rangs serrés autour du clocher paroissial, ils peuvent éloigner de l'école publique tout danger à la foi catholique, toute atteinte à leurs traditions ancestrales.

C'est ce qu'a fait l'Association d'Education. C'est son grand mérite. Et ce faisant, elle a protégé la foi, elle a conservé la langue et les traditions de vos ancêtres. Elle vous a épargné des sommes immenses que vous auriez dû, autrement, tâcher de prélever.

En effet, si les écoles publiques dans tous les milieux restaient absolument neutres, et par conséquent inacceptables aux catholiques, il serait de votre devoir de fournir une instruction complètement catholique. Cela vous coûterait vingt fois plus que l'Association vous demande de contribuer à son oeuvre, à votre oeuvre. Cette année, on vous demande une vingtaine de mille piastres. Si l'Association n'avait pas rendu acceptables les écoles publiques, s'il vous fallait soutenir des écoles catholiques, pour chaque dollar que vous contribuez à l'Association, il vous faudrait en verser vingt.

Vous me répondrez: Mais cela nous serait absolument impossible. Eh bien! il vous faudrait alors renoncer à l'éducation catholique et française de vos enfants.

Dans ces circonstances, qu'en serait-il de votre langue, de vos traditions Qu'en serait-il de la foi de vos enfants?

Vous avez droit à votre langue. Si elle était employée, à l'école, uniquement comme langue étrangère, et jamais comme moyen d'instruction, elle tendrait à disparaître.

Si l'école ne gardait et ne nourrissait vos traditions, si, en classe, ces traditions étaient méconnues, falsifiées ou simplement ignorées, elles cesseraient de faire partie de votre héritage.

Si l'Eglise ne pénétrait qu'à peine dans l'école, si elle n'était considérée que comme secte et secte suspecte, la foi ne pourrait que languir et mourir.

Les autres bienfaits de l'Association?

Elle protège vos enfants. Elle facilite l'entrée à l'école normale aux jeunes gens capables et imbus de l'esprit apostolique. Elle les encourage et les guide. Elle leur fournit non seulement les bases d'une culture religieuse et morale, mais une direction sage à leur culture intellectuelle et professionnelle.

Les visiteurs de l'Association inspirent aux institutrices ainsi qu'aux élèves une fierté catholique et canadienne de bon aloi.

L'Association se rend compte que, règle générale, ceux qui ont fait de hautes études deviennent les dirigeants. Elle encourage les études préparatoires aux professions pour ceux qui y sont aptes. Et à cette fin, elle n'hésite pas à verser les fonds nécessaires.

Ce n'est pas une exagération de dire que l'Association suit l'enfant, dans sa sollicitude, depuis le premier jour de son entrée à l'école primaire jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge mûr d'un catholique canadien, tenace dans sa foi et attaché à sa race.

J'ose dire même que l'Association est essentielle à votre survivance comme catholiques et Canadiens de langue française. C'est beaucoup dire; ce n'est pas trop dire.

L'Association d'Education est bien vôtre. Votre contribution est une contribution à la famille religieuse et nationale dont vous êtes membres. C'est un acte d'intérêt propre. C'est un acte de patriotisme éclairé. C'est un acte de charité fraternelle intime. C'est un acte de religion.

Soyez généreux dans la mesure de votre pouvoir. Que le bon Dieu bénisse l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Qu'il fasse fleurir ses oeuvres.

Le génie le plus favorisé est celui qui absorbe tout, qui s'assimile tout, non seulement sans porter par là le moindre préjudice à son originalité native, à ce qu'on appelle le caractère, mais bien plutôt en donnant par cela même à ce caractère sa vraie force et en développant ainsi toutes ses aptitudes. — GOETHE.

Grand Séminaire de Saint-Boniface

Deux événements importants ont marqué les premiers jours d'entrée au Grand Séminaire de St-Boniface. Le 15 septembre dernier, ce fut d'abord la bénédiction solennelle du nouvel édifice par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

L'on comptait parmi l'assistance nombreuse, Nosseigneurs Arthur Béliveau, de St-Boniface, Gérald Murray, C.Ss.R., de Winnipeg, Basile Ladyka, O.S.B.M., de Winnipeg, ce dernier accompagné de son évêque auxiliaire, Mgr André Roborecky.

A ces dignitaires ecclésiastiques, se joignaient plusieurs membres du clergé séculier et régulier, parmi lesquels nous remarquions: Mgr Clovis St-Amant, P.D., Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., MM. les abbés Aimé Décosse, supérieur du Grand Séminaire, Léo Blais, curé de la cathédrale de St-Boniface, Kenneth Kennedy, C.Ss.R., curé de East Kildonan, Rodolphe Bélanger, curé de St-Eugène, Charles Empson, de Holy Cross, Alphonse Fortin, directeur spirituel au Grand Séminaire, J. Verrier, chapelain des Frères Marianistes de St-Boniface, Alfred Chamberland, Albéric St-Laurent, Maurice Sabourin, Maurice Lecomte, Maurice Bonneville, Charles Désorcy, les RR. PP. Alexandre Josse, O.M.I., et Jean d'Auteuil Richard, S.J., tous deux professeurs au Grand Séminaire, Louis Mailhot, S.J., qui avait bien voulu accepter de prêcher la retraite aux Séminaristes, Majorique Lavigne, O.M.I., Aurèle Lemoine, O.M.I., René Jacob, S.J., Jean-Baptiste Méthé, O.M.I., Evariste Gervais, S.J., Joseph Sabourin, S.J., etc.

Parmi les laïques, l'on voyait le maire Georges MacLean, le chef de police J.-H. Baudry, et M. Maurice Prud'homme. Plus de mille enfants venant du Collège, du Juniorat, de l'Institut Collégial St-Joseph, de l'Institut Collégial Provencher, de l'école de Holy Cross, et du Jardin de l'Enfance Langevin, assistaient aussi à la cérémonie.

Pulsieurs, profitant de l'invitation, visitèrent ensuite le nouvel établissement, construit par M. Marcel Choiselat.

* * *

Le dimanche 26 septembre, en la cathédrale de St-Boniface, S. Exc. Mgr Georges Cabana, au cours d'une messe basse pontificale célébrée à 11 heures, conférait l'ordre du diaconat à l'abbé Ubald Lafond, et l'ordre du sous-diaconat à l'abbé Pierre Gagné, tous deux élèves en quatrième année au Grand Séminaire, et sujets de ce diocèse. M. le curé Léo Blais expliquait aux fidèles les cérémonies de l'ordination.

* * *

Plusieurs bienfaiteurs insignes ont gracieusement assumé de payer le coût d'une chambre de séminariste, soit le montant de $500.00. Trois noms nouveaux s'ajoutent encore cette semaine à la liste.

Sur le nombre de 30 chambres, 17 portent déjà le nom de leurs généreux donateurs que voici:

En souvenir de Mgr Provencher
Don de Mgr Henri Bernard, P.D.

En souvenir de Mgr Taché
Don de Mgr Henri Bernard, P.D.

En souvenir de Mgr Langevin
Don de Mgr Henri Bernard, P.D.

En souvenir de Mgr Béliveau
Don de Mgr Henri Bernard, P.D.

En souvenir de Mgr Yelle
Don de Mgr Henri Bernard, P.D.

En souvenir de Mgr Cabana
Don de Mgr Henri Bernard, P.D.

En souvenir de S. S. Pie IX
Don de M. l'abbé Mastaï Mireault

En souvenir de S. S. Léon XIII
Don de M. Zacharie Robert

En souvenir de S. S. Pie X
Don de S. Exc. Mgr A. Béliveau

En souvenir de S. S. Benoit XV
Don de M. Alexandre Perreault

En souvenir de S. S. Pie XI
Don de l'Institut Collégial Provencher

En souvenir de S. S. Pie XII
Don de la famille Joseph Cabana

En souvenir de Mère d'Youville
Don des RR. Soeurs Grises

En souvenir de La Vérendrye
Don des RR. Soeurs Grises

Encore cette semaine s'ajoutaient trois nouveaux dons:

En souvenir de l'abbé P.-S. Gendron
Don de Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D.

En souvenir de Mgr Vital Grandin
Don de MM. les abbés J.-M. Comte et J. Picod

En souvenir des parents défunts M. et Mme Edouard Guilbault et M. et Mme James D. Davis
Don de M. et Mme John Caswell Davis

"Celui qui aide à la formation des prêtres a droit aux mérites du prêtre."





Mardi soir a eu lieu dans la salle du Cercle Ouvrier la clôture du bazar de la cathédrale de St-Boniface. Quatre candidates se disputaient le titre de reine de popularité: Mlle Bernice Bransfield, candidate des Gais Manitobains, Mlle Bertha Fredette, candidate du Cercle Ouvrier, Mlle Marcelle Toupin, candidate du centre de la Jeunesse Catholique, et Mlle Madeleine Chatelain, candidate de la J.O.C. et de la J.O.C.F. Mlle Chatelain, de 481, rue Ritchot, a été couronnée reine mardi au milieu d'une foule considérable. Photo: Gene Gauthier

Candidates

Mlle Isabelle Degagné

Mlle Alice Drouin

Mlle Phyllis Dureault

Les 14, 15 et 16 octobre aura lieu le bazar de la paroisse du Précieux-Sang, dans le soubassement de la chapelle. Les trois jeunes filles dont les photos apparaissent ici participeront au concours de popularité qu'est organisé pour cette occasion.

(voir annonce page 2)

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Babe Ruth Story	I
On an Island With You	I
Gun Law	I
Blondie's Lucky Day	I
Song of Idaho	I
Isle of Destiny	I
Rachel and the Stranger	II
Sorry, Wrong Number	II
The Street With No Name	II
Coroner Creek	II
Mary Lou	II
Tarzan and the Leopard Woman	II
Mr. Peabody and the Mermaid	II
That Lady in Ermine	III

Petites Notes

M. et Mme Roland Perez, née Stella Bouvier, de 521, rue Des Meurons, sont les heureux parents d'un fils né le 21 septembre, baptisé le 3 octobre sous les noms de Joseph-Raymond-Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bouvier, grands-parents de l'enfant.

Fiançailles

M. et Mme J.-W. Emard, de 178, rue Despins, annoncent les fiançailles de leur fille, Lorraine, avec M. Norris Orr, fils de M. et Mme O. Orr, de Toronto.

Le mariage sera célébré le samedi 16 octobre en la cathédrale de St-Boniface.

Shower

A l'occasion du mariage de Mlle Irène Fortier, qui sera célébré le 23 octobre prochain, Mlles Yvette Lavoie et Marie-Anne Bourgouin organisèrent un shower qui eut lieu à la résidence de Mme A. Guilbert, 315, rue Dumoulin, le mercredi 6 octobre.

Trente invitées prirent part à cette soirée et offrirent à l'invitée d'honneur un corsage et un "Mix-Master" électrique.

Le petit Roger Guilbert fit la présentation à Mlle Fortier.

Baptêmes

Le 5 septembre—Marie-Thérèse-Claudette, née le 24 août, fille de Gabriel St-Onge et de Flore Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Landry.

Le 5 septembre—Lancy-Allen, né le 19 août, fille de Harold Grouette et de Hélène Faucher. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Faucher.

Décès

MME MEDERIC PETRIN

Le samedi 2 octobre est décédée Mme Médéric Pétrin, de 165, rue Aubert. Née à St-Boniface, la défunte y demeura toute sa vie, soit 52 ans.

Le service funèbre, chanté par M. l'abbé Léo Blais, curé, eut lieu le mardi 5 octobre à 9 h., en la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement se fit au cimetière de la Cathédrale.

Survivent à la défunte, son époux, Médéric; deux fils, Charles et Joseph, à la maison; deux filles, Mme Eva Allen, de St-Boniface, et Thérèse, à la maison, et un petit-fils.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

Candidat à la Mairie



Son Honneur le Maire **George MacLean** qui a été maire de la ville de St-Boniface depuis 1937 d'une façon ininterrompue, annonce qu'il briguera encore les suffrages cette année pour le poste de premier magistrat de la ville de St-Boniface.

Un des maux de notre littérature, c'est que nos savants ont peu d'esprit, et que nos hommes d'esprit ne sont pas savants.

J. JOUBERT.

Décédé



M. OVIDE BELLAVANCE

Un de nos concitoyens bien connus est décédé le samedi 2 octobre en la personne de M. Ovide Bellavance.

Né à Nanchapg, Mass., en 1874, M. Bellavance vint à Letellier en 1878 et y dirigea un magasin. Arrivé à St-Boniface en 1906, il entra au Bureau des Titres des Terres comme Préposé à la Caisse. En 1940, il quitta cet emploi et ouvrit un bureau sur l'avenue Provencher, à St-Boniface, où il exerça les fonctions de notaire public jusqu'à tout récemment alors qu'il se retira.

M. Bellavance est décédé à sa résidence, suite 3, Le Château. Il était âgé de 74 ans.

Le défunt était membre du Tiers-Ordre de St-François, du Cercle Ouvrier St-Joseph, et était secrétaire de l'Ordre Catholique des Forestiers.

Ses funérailles eurent lieu le mardi 5 octobre à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface. Le service fut chanté par son fils, M. l'abbé Joseph Bellavance, curé de Transcona. MM. les abbés S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et L. Senez, curé de Lorette, assistaient comme diacre et sous-diacre, respectivement.

Les porteurs étaient: MM. J. R. Glynn, E. Létienne, W. English, E. Cossette, E.-M. Beaudry et G. M. Gelley. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil: trois fils, M. l'abbé Joseph Bellavance, curé de Transcona, Albert, de Smoothrock Falls, Ont., Norbert, de Fort Frances, Ont.; et trois filles, Mme Jean Mager, de St-Boniface, Mme D. A. Hart, de Norwood, et la Rév. Sr Marie de Jésus, Missionnaire Oblate de Marie-Immaculée.

Les funérailles étaient dirigées par la maison Coutu.

St-Eugène

Le 31 août eut lieu l'ouverture de notre nouvelle école, qui accueillit 115 élèves, répartis en trois classes. Les jours suivants il fallut ouvrir une quatrième classe pour accommoder nos 135 élèves. Quel changement avec l'an passé. Nous nous réjouissons avec les institutrices et les enfants de ce notable progrès.

Arrivée du Rév. Père vicaire

Au début de septembre, le R. P. G. Bonaudo, I.M.C., nous arrivait d'Italie pour faire du ministère dans le diocèse de St-Boniface. Son compagnon le R. P. J. Zabotti, I.M.C, a été nommé vicaire à St-Claude. Bienvenue au Révérend Père.

Visiteur distingué

Vendredi dernier, S. Exc. Mgr M. Lacroix, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux, nous faisait l'agréable surprise d'une visite à l'école. Monseigneur revenait du grand nord où il a visité ses missions et ses missionnaires. Malheureusement, M. le curé n'a pu saluer Son Excellence, car il était à faire la visite de la paroisse avec le Rév. Père vicaire.

Mariages

FONTAINE—NORMAND

Le samedi 25 septembre, à 9 h. a.m., M. l'abbé E. Fontaine, curé de Ste-Geneviève, bénissait le mariage de son cousin, M. Gérard Fontaine, de Ste-Agathe, avec Mlle Marie-Jeanne Normand, de la paroisse. Les deux pères des époux leur servirent de témoins.

Mlle Agathe Fontaine et M. Théodore Laliberté étaient fille et garçon d'honneur.

Après le mariage, il y eut réception chez M. et Mme M. Normand, parents de la mariée. Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent pour fêter l'heureux couple.

ROELS—KELLY

Le samedi 25 septembre, à 10 h., eut lieu le mariage de M. John Roels, de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges de St-Boniface, avec Mlle Patricia Kelly.

La mariée entra au bras de son père, M. B. Kelly. Elle était accompagnée de sa soeur, Mlle Denise Kelly, et de sa cousine, Mlle Joan Gange. Harry Roels et Benjamin Kelly étaient les garçons d'honneur.

Il y eut chants et marches nuptiales durant la cérémonie.

L'église et le sanctuaire étaient décorés de fleurs pour l'occasion. Il y eut réception chez M. et Mme Kelly. Patricia est une de nos anciennes élèves. Elle était du nombre des premières qui se présentèrent lorsque St-Eugène ouvrit les portes de son école en septembre 1943. M. le curé bénit leur mariage.

MROCHUK—BROESKA

Samedi dernier, le 2 octobre, deux autres de nos paroissiens unissaient leur destinée. C'étaient M. Stanley Mrochuk et Mlle Ruth Broeska. La mariée entra au bras de son père. Sa soeur, Mlle J. broeska, et Mlle F. Rémillard lui servaient de filles d'honneur. MM. P. Scernicky et P. Sain étaient garçons d'honneur. M. le curé bénit leur mariage et le R. P. Bonaudo, I.M.C., dit la messe nuptiale. Une profusion de fleurs garnissait le sanctuaire.

Mme Y. Poitras fit les frais du chant. Elle était accompagnée par M. L. Verrault.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Broeska et à la salle de la Légion, de St-Vital, où un grand nombre de parents et d'amis se réunirent pour fêter l'heureux couple.

M. et Mme Mrochuk demeureront à Winnipeg, en attendant de revenir à St-Eugène.

Parties de cartes

Le club des jeunes de la paroisse a organisé une partie de cartes le 24 septembre dernier. Ils n'ont pas eu tout le succès qu'ils attendaient, quitte à se reprendre.

Ce soir le vendredi 8 octobre, les Dames de Ste-Anne donneront la première d'une série de 4 parties. Il y aura de nombreux prix pour chaque partie et en plus des prix de série. Cordiale invitation à tous!

Retraites fermées

OCTOBRE
- 8-11: Dames (Langue anglaise).
- 15-18: Demoiselles: St-Boniface et ailleurs.
- 22-25: Dames: St-Boniface et ailleurs.
- 29 oct.-1er nov.: Chevaliers de Colomb de St-Boniface.

Les personnes qui désirent se joindre à l'un de ces groupes n'ont qu'à retenir leur chambre d'avance. Tél: 201 422.



Cité de St-Boniface

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période d'un (1) an, à partir de l'année 1949, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

NIVELLEMENT, GRAVELAGE et DRAINAGE du prolongement de la rue RITCHOT du boulevard Dollard à la rue Bertrand. — COUT Environ $190.00

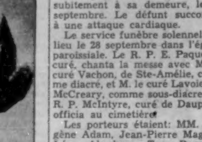
Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville
St-Boniface
le 5 octobre 1948

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"



St-Adolphe

Mariage

Le mardi 28 septembre, à 9 h., M. l'abbé Armand Hébert, curé, bénissait le mariage de M. Léo Lagassé, fils de M. et Mme Eugène Lagassé, de cette paroisse, avec Mlle Amanda Meilleur, fille de M. et Mme Ovila Meilleur, de Fisher Branch.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec empiècemen orné de dentelle, encolure genre "sweetheart" et manches longues terminées en pointes. Son long voile était retenu par une couronne de gardénias et de marguerites. Elle tenait un bouquet de roses roses.

La dame d'honneur, Mme Diane Freeman, portait une longue toilette en tulle rose sur fond de taffetas. Sa coiffure consistait en un voile "chapel" et son bouquet se composait de roses et de marguerites. Mlle Claire Desrosiers était fille d'honneur. Sa toilette consistait en une longue robe de tulle bleu pâle sur fond de taffetas. Elle portait un voile genre "chapel" de même nuance que sa robe et tenait un bouquet de roses et de marguerites.

M. Eugène Lagassé servait de témoin à son fils. MM. Auray Meilleur et Auguste Lagassé agissaient comme garçons d'honneur.

Au cours de la cérémonie, les jeunes filles de la paroisse exécutèrent des cantiques appropriés. Mme Thérèse Goulet-Courchesne chanta l'Ave Maria de Gounod à l'Offertoire. Mlle Brigitte Deshayes touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents du marié, et le soir chez les parents de la mariée, à Fisher Branch. Le jeudi suivant, il y eut soirée à St-Boniface, en l'honneur des mariés.

M. et Mme Lagassé résideront à St-Adolphe.

Çà et là

Le jeudi 1er octobre, M. le curé se rendit à Winnipeg pour rencontrer sa soeur, la Rév. Sr St-Pierre Claver, et son assistante, des Srs Missionnaires de l'Immaculée Conception, de Vancouver, qui étaient de passage au Manitoba en revenant de Montréal où elles ont assisté au chapitre général de leur Institut.

Nos jeunes ont repris leurs études au début de septembre: au couvent (l'école Dubuc) le nombre d'élèves s'élève à environ 175, divisés en 6 classes sous la direction de 5 religieuses et d'une institutrice laïque, Mlle Yvonne Legal, de St-Adolphe. De plus, nous comptons plusieurs junioristes et collégiens parmi lesquels: MM. Paul-Emile Gagnon, Yves Legal, Horace Courchaine, Marcel Lavoie, Roland et Clément Leclaire, Roland et Bertin Trudeau, Laurent Aubin, Aurèle et Hubert Brodeur et Marcel Lagassé.

Mlle Lorraine Trudeau suit les cours d'études de l'Ecole Normale à Winnipeg.

Le R. Fr. Aimé Aubin, O.M.I., fils de M. et Mme Philippe Aubin, a prononcé ses voeux perpétuels chez les Oblats le 8 septembre dernier, au Scolasticat d'Ottawa. Le 17 suivant, le Frère Aubin recevait la tonsure.

M. Henri Perron, fils de M. et Mme Emile Perron, qui a terminé ses études classiques au collège St-Boniface en juin dernier, est entré au Grand Séminaire diocésain.

Mlles Thérèse Legal, Gisèle Gagnon, Germaine Brodeur et Rita Larrivée suivent les cours d'art ménager à l'école Notre-Dame, sous la direction des Soeurs Oblates, à St-Boniface.

Le dimanche 26 septembre dernier eut lieu la première partie de cartes de la saison organisée par un groupe composé d'une vingtaine de familles. Les recettes nettes se chiffrèrent à $175.00, ce qui augure bien pour la série.

Ile-de-Chênes

Nous souhaitons bon voyage à M. et Mme Robert Beauchemin, ainsi qu'à M. Alexandre Pelland, qui sont partis pour un voyage d'un mois dans la province de Québec où ils visiteront leurs parents et amis.

La Broquerie

Mariage

Le mercredi 22 septembre, à 10 h., dans l'église paroissiale, a eu lieu le mariage de Mlle Eloise Gagnon avec M. Jean-Léon Lord, fils de Mme Benoit Lord, de St-Damase, P.Q.

M. l'abbé Stanislas Gauvin, curé de Notre-Dame de Lourdes et cousin de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe. Avant son mariage, Mlle Gagnon lut l'acte de consécration des Enfants de Marie.

La mariée, accompagnée de son père, M. Eloi Gagnon, était revêtue d'une longue robe en tulle sur satin blanc; son voile était trois-quart. Elle tenait un livre d'heures décoré de roses et de rubans.

M. Laurent Dubé servait de témoin à son neveu.

Une réception eut lieu chez M. Eloi Gagnon à l'issue de la cérémonie.

Dans l'après-midi, M. et Mme Jean Lord partirent pour un voyage. A leur retour, ils résideront à La Broquerie.

Saint-Labre

Le samedi 25 septembre, M. l'abbé Louis Morin bénissait le mariage de Mlles Georgette et Yvette Comeault, filles de M. et Mme Rosaire Comeault, de cette paroisse. L'aînée, Georgette, unissait sa destinée à celle de M. Jean Gérardy, fils de Mme Julien Gérardy, et sa soeur, Yvette, épousait M. Raymond Poiron, fils de M. Eugène Poiron, de Florzé.

Les mariées étaient ravissantes dans leurs magnifiques toilettes de satin blanc, avec manches longues, se terminant en pointes. Leurs longs voiles étaient retenus par de jolies couronnes. Chacune tenait un bouquet composé de roses et d'oeillets.

Mlle Georgette était accompagnée de son père tandis que M. Denis Comeault servait de témoin à sa soeur, Yvette.

M. Léon Druwé servait de témoin à son neveu, M. Jean Gérardy, et M. Eugène Poiron à son fils.

Pendant la cérémonie de beaux cantiques furent exécutés. Mlle Angeline Gérardy accompagnait à l'orgue.

La réception eut lieu chez Mme Julien Gérardy. Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent en voyage à Kenora.

A leur retour M. et Mme Gérardy résideront à St-Labre et M. et Mme Poiron à Florzé.

Visite

En visite chez Mme Julien Gérardy, M. et Mme Léon Druwé et M. et Mme Robert Druwé, de St-Boniface, ainsi que Mlle Elise Gisiger.

Artiste invitée



Elizabeth Benson Guy, soprano, gagnante du concours des "Singing Stars of Tomorrow" pour la saison 1947-48, sera l'artiste invitée à l'Heure Northern Electric lundi soir, le 18 octobre. John Duncan, harpiste, se fera aussi entendre dans "La fille aux cheveux de lin" de Debussy. Le programme, qui est transmis chaque semaine sur les ondes de Radio-Canada, à 8h. (heure normale de l'est), sera diffusé de Toronto. Paul Scherman dirigera l'orchestre de concert.

St-Laurent

Bienvenue

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous le R. P. B. Paris, O.M.I., qui vient d'être nommé vicaire de notre paroisse. Nous lui souhaitons un heureux ministère au milieu de nous. Nous remercions l'administration provinciale Oblate de nous avoir accordé ce privilège.

Deuil

Les paroissiens offrent leurs sympathies à la famille de M. et Mme Wilmur Bruce, qui ont eu la douleur de perdre subitement leur garçonnet de 6 ans, le 30 septembre. L'inhumation eut lieu le samedi 2 octobre. Le R. P. Paris, vicaire, était le célébrant.

Va-et-vient

M. et Mme Alexis Colliou sont partis en voyage en Alberta dans le district de la rivière la Paix, où ils visiteront M. et Mme Donat Benoit, soeur et beau-frère de M. Colliou.

Letellier

Pique-nique

Pour répondre au désir de l'Association d'Education nous avons pris l'initiative d'organiser le mercredi 22 septembre, un pique-nique scolaire dans le parc Comeault. Les écoles rurales des Deux-Pointes et de St-Pie y prirent part.

Notre journée débuta par l'assistance à la messe chantée par M. l'abbé A.-H. Laurin, curé de la paroisse.

Vers 10 h., nous nous rendions au parc Comeault où se déroula la partie récréative du programme de la journée. Autant que possible nous nous sommes efforcés de faire ressortir les beautés de notre langue en chantant les beaux refrains du folklore canadien.

Nous avions préparé plusieurs jeux à la fin desquels les gagnants recevaient des prix. Les élèves ont montré beaucoup d'esprit de coopération pour rendre la journée aussi agréable que possible.

M. le Curé a bien voulu nous rendre une courte visite au parc et prendre part à nos jeux pendant quelques instants. Il nous encouragea fortement à toujours bien parler notre français.

A la fin de la journée nous nous sommes séparés tous très satisfaits de notre pique-nique.

Lorette

A l'école Lorette Centre, méritent une mention honorable pour le mois de septembre, les élèves dont les noms suivent: Jean Genovy, Jean Connolly, Florence Westfall, Lucille Lanthier, Betty Rusmussen, Estelle St-Pierre, Edmond Veldkamp, Agnès Harpin, Anita Landry, Neil Thompson, Hitomi Tanaka, Yoskimi Tanaka, Ronald Thompson, Gérald Jeanson, Simone Jeanson, Yvette St-Pierre et Paul Jeanson.

Otterburne

Baptême

Le 30 septembre: Marie-Anne-Cora-Denise-Berthe, fille d'Arthème Audet et d'Annette Bacon, née le 23 du courant mois. Parrain et marraine, Fernand Audet et Alberta Audet, frère et tante de l'enfant.

En Floride

Le 1er octobre partaient, pour visiter des parents qui demeurent en Floride, MM. Alfred Genest et Lucien Rougeau, accompagnés de leurs épouses ainsi que de Mlle Jacqueline Préfontaine, de St-Pierre. Le voyage s'effectue en automobile Nos heureux voyageurs, qui méritent bien des vacances, profiteront de l'occasion favorable pour visiter plusieurs villes des Etats-Unis et du Canada: Chicago, New-York, Montréal, Toronto, et autres. Bon voyage et joyeux retour!

• • •

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse sont à organiser une soirée d'un caractère original pour le dimanche 17 octobre. Les personnes qui assisteront à cette partie de cartes-bazar nous quitteront à regret et en auront pour plus que leur argent. Respectueuse invitation. . . à nos voisins en particulier.

Ste-Rose du Lac

Décès

M. Cyrille Tucker est décédé subitement à sa demeure, le 25 septembre. Le défunt succomba à une attaque cardiaque.

Le service funèbre solennel eut lieu le 28 septembre dans l'église paroissiale. Le R. P. E. Paquette, curé, chanta la messe avec M. le curé Vachon, de Ste-Amélie, comme diacre, et M. le curé Lavoie, de McCreary, comme sous-diacre. Le R. P. McIntyre, curé de Dauphin, officia au cimetière.

Les porteurs étaient: MM. Eugène Adam, Jean-Pierre Maguet, Léon Abraham, Tom Downey, Leonard Flower et Auguste Pineau.

La foule nombreuse, qui remplissait la nef, et les nombreux tributs floraux témoignent l'estime générale dont jouissait M. C. Tucker.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et ses cinq enfants: Eva (Mme Arthur Rozenaski), Rhoda, de Dauphin; Damon et Maurice, de Chatham, Ont.; Monty, de Salmon Arm, C.B.; et George, de Ste-Rose. Tous ses enfants eurent la consolation d'assister à ses funérailles.

Deux frères lui survivent, Basil et Wilfrid, ainsi que cinq soeurs: Mme Joseph Saurette (May), Mme Albert Varson (Cécile), Mme Pierre Saurette (Hilda), Mme Tom Fitzmaurice (Agatha), Mme Edouard Tennant (Elizabeth).

M. Cyrille Tucker, orginaire de Dorset (Angleterre), vint, tout jeune encore s'établir à Ste-Rose avec ses parents.

Baptêmes

André-Charles Beasse, fils de M. et Mme Charles Beasse, né le 22 septembre, baptisé le 26 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Molgat.

Joseph-Alexandre, fils de M. et Mme Arthur Dame, né le 26 septembre, baptisé le 3 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Dumas.

Malades

M. Jules Lecomte a fait un séjour de deux semaines à l'hôpital où il a dû subir une opération. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est retourné chez lui en parfaite convalescence.

Visiteurs

M. et Mme J.-B. Lalonde, de St-Boniface sont de passage chez les parents de Mme Lalonde, Mme J.-E Langevin.

Sont venus à Ste-Rose pour l'ouverture de la clas: M. le docteur Henri Guyot, MM. Henri d'Eschambault, et Arthur Bibeau, tous trois de St-Boniface.

Saint-Joseph

En voyage

M. et Mme Jean-Louis Parent, ainsi que Mme Rosario Brais nous ont quittés pour un voyage à Victoria, C.B., où ils doivent rendre visite à leur frère et belle-soeur, M. et Mme Aimé Parent. M. René Durand les accompagne.

Leurs parents et amis leur souhaitent un agréable séjour sur l'Ile de Vancouver.

Saint-Eustache

Mariage

Le samedi 25 septembre, à 10 h., en l'église paroissiale, Mlle Simone Chabot unissait sa destinée à celle de M. Denis Couture. Le mariage fut béni par M. l'abbé Gustave Couture, curé de Pine Falls et cousin du marié.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec traîne. Elle tenait un bouquet de roses "Johanna Hill". Une petite bouquetière et un page l'escortaient.

Mlles Thérèse Chabot, soeur de la mariée, et Lucille Couture, soeur du marié, étaient filles d'honneur. Leur toilette de soie moirée était vert pâle et rose respectivement.

M. Henri Chabot, frère de la mariée, et M. Pelland agissaient comme garçons d'honneur.

M. Laurent Chabot accompagnait sa fille tandis que M. Emile Couture servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à Elie.

De retour d'un voyage à Chicago, M. et Mme Couture établiront leur demeure au Norwood.

• • •

Les élèves des grades 6, 7, 8, 9 et 10 de l'école du village se sont rendus à St-Boniface et à Winnipeg visiter les divers établissements de ces deux villes dans un but éducationnel. M. le curé Gervais, MM. Clément Lachance et Théophile Rivard s'étaient gracieusement mis à la disposition des jeunes pour effectuer ce voyage.

Décès

Le lundi 27 septembre eut lieu le service de Mme Jean-Baptiste St-Cyr, décédée quelques jours plus tôt.

Va-et-vient

M. et Mme Zotique Granger étaient de passage ici récemment. Ils ont rendu visite aux RR. Srs M.-Ste-Adélaïde et M.-St-Henri, toutes deux religieuses de N.-D. des Missions. M. et Mme Laurent Grégoire, leurs soeur et beau-frère, les accompagnaient.

Le dimanche 3 octobre, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous le R. P. G. Belcourt, S.J., inspecteur des écoles. Il chanta la grand'messe et donna le sermon sur l'Association d'Education.

M. Joseph Pagé a visité son père, M. Jean-Baptiste Pagé, à Deerhorn, Man.

M. J.-B. Pagé a rendu visite à M. Modeste Lussier et à M. et Mme Raphaël Allarie.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le mercredi 29 septembre, M. l'abbé S. Gauvin, curé, bénissait le mariage de M. Gabriel Augert, fils de Charles Augert et de Catherine Rosset, avec Mlle Suzanne Vigier, fille de Gustave Vigier et d'Yvonne Pittet.

La mariée entra au bras de son père; elle était accompagnée de quatre filles d'honneur, Mlles Suzanne Bazin, Mary Hobraugh, Thérèse Augert et Germaine Muller. Elle portait une robe blanche en satin, et un long voile. Elle tenait un bouquet de fleurs blanches.

Mlle Bazin portait une robe de "sheer" bleu pâle, Mlle Hobraugh, une robe de "sheer" rose, Mlle Augert, une robe verte et Mlle Muller, une robe de nylon jaune.

Le marié, était aussi accompagné de quatre garçons d'honneur, MM. Gérald Vigier, Guy Vigier, Robert Deroche et Raymond Tinguely.

Un diner fut servi chez les parents de la mariée après lequel les nouveaux époux partirent en voyage à Kenora.

La Ligue des Instituteurs et Institutrices

Le samedi 2 octobre, les membres de la Ligue des Instituteurs et Institutrices se réunissaient pour la deuxième fois depuis le début de l'année scolaire. M. le Curé donna une très intéressante causerie sur l'enseignement du catéchisme, de laquelle les membres profitèrent beaucoup. La campagne sur le journal "François" fut introduite dans les différentes écoles de la paroisse. Les maîtres et maîtresses comprirent que ce journal était fait spécialement pour les étudiants.

La Rév. Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus était en charge du chant. En plus, plusieurs canons furent exercés afin que chaque instituteur puisse les montrer dans son école. Un succulent goûter termina la réunion.

Balle-au-camp

Le dimanche 3 octobre, l'équipe de balle-au-camp Notre-Dame rencontrait l'équipe des Anciens du collège de St-Boniface dans une joute d'exhibition. Malgré un vent inclément, la partie fut très intéressante et vivement contestée: le pointage final était de 9 à 8 en faveur des Anciens.

L'équipe de St-Boniface ne s'assura la partie qu'à la dernière manche en réussissant deux circuits successifs, le premier frappé par Gus Merlevede, de la ligue senior du Manitoba, et le second par Maurice Arpin qui, en plus, aida la cause des Anciens par son brillant lancer. A leur retour au bâton, les joueurs de Lourdes réussirent à compter deux points et durent accepter la défaite.

Il faut mentionner que si le jeu de l'équipe des Anciens fut brillant, celui de l'équipe de Lourdes ne le fut pas moins. Soulignons, entre autre, l'efficacité de la batterie, Gérald Vigier, lanceur, et Charles Sala, receveur. Léon Comte, au premier but se surpassa en faisant paraître facile, selon son habitude des "gobers" qui étaient extrêmement difficiles à réussir. Les autres joueurs de l'équipe de Lourdes firent tous bonne figure, le champ intérieur fut particulièrement brillant.

L'assistance nombreuse à la joute ne ménagea par ses encouragements aux deux équipes. Elle put admirer la dextérité des deux frères Merlevede, deux étoiles du losange. L'équipe des Anciens se déclara enchantée de sa tournée, et celle de Lourdes leur dit: "Au revoir, à l'année prochaine, au tournoi annuel des Anciens".

St-François-Xavier

Etaient de passage au presbytère dernièrement: M. Alex. Robitaille et sa nièce, Mlle T. Robitaille, de Californie, ainsi que M. et Mme Albert Lesy, de St-Boniface.

M. et Mme Adélard Houle sont revenus de leur court voyage après leur mariage qui fut célébré à la cathédrale de St-Boniface, le 25 septembre. Ils sont demeurés quelques jours au presbytère.

Partie de cartes

Le dimanche 3 octobre, les familles de l'Est de la paroisse ont donné leur partie de cartes et ont eu un bon succès. La famille Henri Molin s'est chargée de la partie musicale et fut très applaudie.

Souper annuel

Le souper annuel de la paroisse a été fixé au 24 novembre. Comme d'habitude, les dames se préparent à satisfaire tous leurs amis et invités des paroisses environnantes.

A l'école

A cause du grand nombre d'enfants qui fréquentent l'école élémentaire du village, les commissaires ont dû demander l'aide d'une seconde maîtresse, dans la personne de Mlle Reine Régnier, pour soulager Mlle F.-A. Cormier qui avait commencé la classe seule.

• • •

Quelle ne fut pas la surprise et l'honneur des élèves de St-François-Xavier, le mardi 28 septembre, de recevoir la visite de LL. EE., les archevêques de St-Boniface, Mgr A. Béliveau et Mgr G. Cabana, accompagnés de M. l'abbé M. Lecomte. Après une courte visite à l'école de Mlle Fleur-Ange Cormier — visite qui causa un réel plaisir à l'institutrice et aux élèves, Leurs Excellences se dirigeaient vers l'école du Cours Supérieur. C'était pendant l'Histoire de l'Eglise. Mgr Cabana ajouta d'intéressants commentaires à la leçon du jour. Ce fut intéressant autant que nouveau. Un chant patriotique ajouta une note joyeuse à cette honorable visite.

S. Exc. Mgr Cabana est natif de la même paroisse que notre digne principale, la Rév. Sr A. Dunlavey.

Nous souhaitons voir souvent de si dignes visiteurs.

Elie

M. et Mme Edouard Alarie, accompagnés de leurs fils, Albert et Steve, et de Mme Aimé Bouchard, sont revenus enchantés d'un voyage à Lebret, Sask., où ils rendirent visite à la soeur et au beau-frère de Mme Alarie, M. et Mme Allan La Rocque. Ils ont aussi rendu visite à la Rév. Sr St-Bérénice, religieuse au couvent de Lebret, cousine de Mme Bouchard, ainsi qu'au R. P. Paul Piché, O.M.I., supérieur de l'Ecole Indienne, et au Rév. Frère Robert Bernardin, autrefois d'Elie, au Scolasticat de Lebret.

Ils ont fait le voyage en auto dans la belle vallée de Qu'Appelle.

Va-et-vient

M. René Person et sa famille nous quitteront prochainement pour aller demeurer en ville.

Mlle Stella Bouchard, garde-malade graduée, de Ste-Rose du Lac, est venue passer quelque temps chez elle. On sait que Mlle Bouchard a gagné le prix d'excellence à l'hôpital. Félicitations à l'heureuse lauréate!

Mlle Hélène Payment, élève garde-malade à St-Boniface, est venue passer une fin de semaine chez elle.

Beaconia

M. J.-N. Pronovost, télégraphiste de Red Lake Road, Ont., et son épouse étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-R. Bouvier.

Lac-du-Bonnet

Décès

M. Georges Paul, fermier au Lac du Bonnet pendant 30 ans, est décédé le samedi 2 octobre à l'hôpital de St-Boniface. Il était âgé de 53 ans.

Survivent au défunt: 3 soeurs, Mme J. Mailhot, de Gravelbourg, Sask., Mme A. Tétrault, du Lac du Bonnet, et la Rév. Sr St-Martin, des RR. SS. Oblates, de McIntosh, Ont.; et un frère, Edgar.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Lac du Bonnet, le mardi 5 octobre, à 10 h. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

La maison Coutu avait charge des arrangements funéraires.

Leçon d'arboriculture



La plantation d'arbrisseaux est un jeu pour ces petits Australiens de West Ivanhoe. Récemment, le conseil d'Heidelberg proposa de faire planter des arbres sur une distance de trois milles dans la vallée du ruisseau Darebin, près de West Ivanhoe. Le projet fut mis en exécution par 500 enfants des écoles du district.

Saint-Malo

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XI: Aline Catellier.
Grade X: Yolande Hébert, Henri Dubois.
Grade IX: Thérèse Gosselin, Aline Forest.
Grade VIII: Aline Gauthier, Adrienne Gauthier.
Grade VII: Fabien Préteau, Anita Forest.
Grade VI: Claire Lafantaisie, Cécile St-Hilaire.
Grade V: Paule Hébert, Irène Dubois.
Grade IV: Céline Péloquin, Rachel Gosselin.
Grade III: Aline Lafantaisie, Denise Gauthier.
Grade I: Denise Lafantaisie, Anna Proulx.

Saint-Norbert

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XII: Lucille Dufort, Eola Berthelet.
Grade XI: Pauline Durant, Berthe Monchamp.
Grade X: Lorraine Durant, Jeannine Tellier.
Grade IX: Lucille Desrosiers, Alice Mondor.
Grade VIII: Adèle, Pépin, Ghislaine Boulet.
Grade VII: Carol Albright, Jacqueline Bourrier.
Grade VI: Irène Laurendeau, Claudette Laflèche.
Grade V: Lorraine Laflèche, Shirley Mellington.
Grade IV: Cécile Demarche, Stéphanie Jones.
Grade III: Yolande Parent, Jeannette Lord.
Grade II: Tienie Bullee, Beverly Mellington.
Grade I: A Rita Girouard, B Lorraine Labelle, C Marielle Ross.
Catéchisme: Yvette Cormier, Shirley Demarche, Irène Laurendeau.
Application: Lucille Damphousse, Suzanne Trudeau, Berthe Brière, Frances Apitagon, Simone Perreault, Cécile Bibeau.

Musique

Grade VI: Lorraine Parent.
Grade IV: Josephine Holdsworth.
Grade II: Claudette Laflèche.
Grade I: Dianne Bouvier.
Cours Préparatoire: Aline Blain.

Ste-Agathe

Mariage

Le mariage de Mlle Maria Nolette, fille de M. Louis-David Nolette, avec M. Ernest Olivier, fils de feu M. Eudore Olivier, fut célébré en l'église de Ste-Agathe, le samedi 2 octobre, à 9 h. 30. M. l'abbé C. Paillé, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche en satin et en dentelle. Elle avait un long voile formant traîne et tenait un livre d'heures recouvert de roses et de rubans.

Mlle Aline Nolette agissait comme dame d'honneur et Mlles Jeanne Olivier et Kathleen Connelly étaient demoiselles d'honneur. Mlles Louise et Denise Nolette étaient bouquetières.

M. Ernest Olivier avait pour témoin son oncle, M. Samuel Guertin, et pour garçon d'honneur M. Eugène Rochon. MM. Albert Nolette et Edmond Guertin étaient huissiers.

Pendant la messe, Mme Marguerite Gordon chanta l'"Ave Maria" de Schubert et Mlle Marie Péloquin le "Panis Angelicus" de Cesar Franck et la "Prière nuptiale" de Boyer. D'autres cantiques furent exécutés par la chorale du couvent.

A l'issue de la messe, il y eut réception à la salle paroissiale où un grand nombre de parents et d'amis se rendirent pour offrir leurs voeux aux nouveaux époux. Etaient présents à la réception: M. le Curé, les RR. PP. I. Joyal et L. Lafrenière, O.M.I.

De retour de leur voyage de noces aux chutes Niagara, les nouveaux époux résideront à Ste-Agathe, où M. Olivier est propriétaire d'un magasin d'épiceries.

Shower

Le dimanche 3 octobre, un shower en l'honneur de Mlle Yvette Guertin, dont le mariage avec M. Cecil Manness aura lieu le jeudi 14 octobre, fut organisé par les Enfants de Marie de la paroisse, à la salle paroissiale.

De nombreux cadeaux furent offerts à la future mariée par tous ses parents et amis.

Ste-Marie

Partie de cartes

Dimanche dernier, le 3 octobre, nous avions la première de nos parties de cartes mensuelles essentielles au maintien de notre chapelle et de notre école séparée.

Ce fut un beau succès digne d'éloges. Il faut en remercier les dévouées organisatrices qui en ont assuré le succès, les généreux bienfaiteurs qui leur ont fourni des prix et des dons et les nombreux amis qui les ont encouragées par l'achat de billets divers.

Voici les noms des généreux donateurs de cadeaux ou de prix: l'Institut Collégial St-Joseph, Mme W. Rodway, Mme Henri Orieux, M. W. Lavallée, M. Fred. Baker, la Cie Victor et la Crémerie de St-Boniface, la Laiterie de la Cité, la Brasserie Fort Garry, Mme A. Delisle, Mme G. Carney et Mme H. G. Munro.

Les heureux gagnants des prix ont été: prix de cartes, Mme V. Durier et Mlle Y. Grégoire; prix de consolation, M. H. Orieux et Mlle Jourdain; prix de la rafle, M. Robert Croteau, M. A. Pitre, Mme A. Blanchard, Mme H. Orieux, Mme Rémillard, Mme C. Champagne; prix d'entrée, Mme Alfred Joyal.

Nouveaux venus

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux familles Pageau, Durier, Boulet et Lavallée qui sont venues dernièrement s'établir dans notre paroisse. Nous désirons et souhaitons que plusieurs autres familles d'ailleurs suivent leur exemple et viennent fortifier notre groupe si désireux de se développer

---

BUDAPEST — L'agence de presse catholique "Magyar Kruyr" a publié la semaine dernière une lettre du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, adressée au président du conseil et protestant violemment contre les nouveaux transferts de population hongroise de Slovaquie, par les autorités tchécoslovaques.

Le cardinal fait état d'un accord à ce sujet qui aurait été négocié directement entre les partis communistes tchécoslovaque et hongrois.

Les marchés

6 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
Bons	$20.00—$23.00
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$24.00—$25.00
Bons	20.00— 23.00
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Génisses	
De choix	$19.00—$20.00
Bonnes	17.00— 18.00
Moyennes	15.00— 16.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$24.00
Moyens	16.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$15.00—$17.00
Moyennes	13.00— 14.50
Taureaux	
Bons	$17.00—$18.00
Ordinaires	13.00— 15.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$19.00
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$13.00—$14.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bon et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	12.00— 21.00
Agneaux	
Bons	$19.00—$19.00
Ordinaires	10.00— 18.00
Moutons	
Bons pesants	$ 6.00—$ 8.00
Ordinaires	3.00— 5.00
Porcs—	
Grade "A"	$31.50—$31.50
Grade "B-1"	$31.10—$31.10
Grade "B-2"	$30.85—$30.85
Grade "B-3"	$29.35—
Grade "C"	$29.35—
Grade "D"	$29.10—
Pesants	—$27.35
Très pesants	$25.00—$26.00
Truies No 1	$25.50—$26.00
Truies No 2	$25.00—$25.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.65¼
Oeufs	
A, gros, la douz.	.54
A, moyens, la douz.	.52
Grade B	.35
Grade C	.27

Les obligations

6 octobre

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	102.60—103.25
2e emprunt de guerre, 3%	101 —101.50
1er emprunt de la Victoire, 3%	102.90— 103.40
2e emprunt de la Victoire, 3%	103½—104¼
3e emprunt de la Victoire, 3%	103⅛—104⅛
4e emprunt de la Victoire, 3%	102¼—103
5e emprunt de la Victoire, 3%	101½—102¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	100⅞—100⅝
7e emprunt de la Victoire, 3%	100⅛—100⅞
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.00—100.75
9e emprunt de la Victoire, 3%	100.00—100.75
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101 —103
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	109.50—111.50
5½% — 1er oct. 1955	114.00—116.00
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	116.75b
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94b
3¼% — 15 juin 1963 (C)	100¼—101½
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	105¾—108¾
5½%—1er oct. 1952 (C)	104½—106½
4% — 1er sept. 1954 (C)	.99b
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	106b
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	110b
4% — 1er nov. 1960 (C)	99.00—101.00
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	98.50—100.50
3¼% — 15 fév. 1962 (C)	92.50— 95.00
3% — 1er mars 1963 (C)	90.50— 93.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W No 2	73	74⅛	75⅛	75⅝	75⅝	75⅜
C.W. No 3	70.4	71⅝	72⅝	73⅛	73⅜	73⅜
Fourrage No 1	69	70⅛	71⅛	71⅝	71⅞	71⅞
Fourrage No2	68	69⅛	70⅛	70⅝	70⅞	70⅝
Fourrage No 3	66	67⅛	68⅛	68⅝	68⅞	68⅝
Sur voie net	72⅜	73.4	74.4	75	75	74.6
ORGE—						
C.W No 2 6 rangs	114.2	117⅝	117⅜	117⅝	119⅜	119.2
C.W No 3 6 rangs	110.2	114⅛	113⅜	112⅞	113⅝	113.2
Fourrage No 1	106.2	107⅝	108⅜	107⅜	108⅝	109.2
Fourrage No 2	104.2	106⅛	106⅞	106⅞	107⅝	107.6
Fourrage No 3	102.2	104⅞	104⅜	103⅞	105⅛	104.6
Sur voie net	103.2	105⅝	105⅞	104⅜	104⅜	104.2
LIN						
C.W. No 1	400	400	400	400	400	400
C.W. No 2	395	395	395	395	395	395
C.W. No 3	384	384	384	384	384	384
C.W. No 4	375	375	375	375	375	375
Sur voie net	400	400	400	400	400	400
SEIGLE—						
C.W No 2	147⅜	148⅞	148⅝	148.4	147.6	148.2
C.W No 3	143	144.4	144	144	143.2	143.8
C.W No 2 rej.	138	139.4	139	139	138.2	138.6
C.W No 4	138.4	140	139.4	139.4	138.6	139.2
Ergot	127.4	129	128.4	128.4	127.6	128.2
Sur voie net	147.4	149	148.4	148.4	147.6	148.2
AVOINE—						
Oct.	73	74⅛	75⅛	75⅝	75⅝	75⅜
Déc.	68⅞	69⅞	70.4	71⅛	71	70⅛
Mai	70⅞	71⅝	72⅛	72⅝	72⅜	70⅝
ORGE—						
Oct.	106.2	108⅝	108⅜	107⅞	107⅜	107.2
Déc.	99.2	100.6	101.2	100⅞	100.4	99⅝
Mai	100	101.4	102⅛	110⅞	101⅝	100.2
LIN						
Nov.	400.4	400.4	400.4	400.4	400.4	400.4
Déc.	400.4	400.4	400.4	400.4	400.4	400.4
	403	403	403	404	404.2	404.4
SEIGLE—						
Oct.	147.4	149	148.4	148.4	147.6	148.2
Déc.	147⅝	149.2	150⅜	150⅛	150	150.2
Mai	150.6	152.6	153	153⅝	153.4	154

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Brieux

L'A.C.F.C.

Le dimanche 26 septembre eut lieu l'assemblée d'élection du nouveau comité de l'A.C.F.C. et la distribution des prix de français.

Les nouveaux élus sont: MM. Jules Hamonic, président, Jérémie Aubin vice-président, et Louis Demay, secrétaire-trésorier. Les membres faisant partie du comité sont: MM. Alexandre Carfantan, Emile Creurer, Théophane Ferré, Mme Alexis Gallais et Mlle Marie Péreault.

Une nombreuse délégation se rendra, espérons-le, au congrès de l'A.C.F.C. qui se tiendra sous peu à Saskatoon.

Bernard Ferré nous fit grand honneur en décrochant le trophée Demay, Thérèse Gallais une coupe et Lorette Hamonic le prix provincial de composition française au grade XI.

Va-et-vient

M. et Mme Jean Fradette, autrefois de cette paroisse, ne manquent pas leur traditionnelle visite annuelle à St-Brieux. Nous avons le plaisir de les voir parmi nous. Par contre, M. E. Péreault, sr, et Mlles Marie et Olive Péreault nous ont quittés pour Winnipeg. Ils reviendront. "On revient toujours à St-Brieux".

Décès

La semaine dernière, nous vous parlions de l'accident dont avait été victime M. Francis Blandin. Le mardi 28 septembre, Dieu le rappelait à lui. Il fut inhumé à St-Brieux le jeudi 30 septembre.

Le défunt nous quitta dans la force de l'âge, à 46 ans.

Lui survivent son épouse, née Rallon, trois fils, Antoine, 19 ans, Maurice, 15 ans, Albert, 2 ans et une fille, Alice, âgée de 9 ans. En outre deux soeurs, Mmes L'Hénaff et Carfantan et un frère, Pierre, tous de St-Brieux, et un autre frère, Alphonse, en Colombie Britannique.

Ses neveux, Daniel et Eugène Carfantan, Antoine et Joseph L'Hénaff, Lucien Blandin et un beau-frère, Y. Rallon, le portèrent à son dernier repos.

Francis Blandin est né en France, et vint au Canada étant encore enfant. Il a toujours demeuré à St-Brieux où il ne comptait que des amis. Sous une apparence peut-être un peu rude, il cachait un coeur d'or. Très charitable, pour aider les nécessiteux son temps ne comptait pour rien. Il était l'homme sur qui on pouvait toujours compter. Tous les paroissiens lui en ont exprimé leur reconnaissance en assistant très nombreux à ses funérailles. Cette reconnaissance fut chrétiennement exprimée par l'offrande d'un bouquet spirituel de 106 messes. Une telle générosité parle par elle-même et fait voir la haute estime dont jouissait Francis Blandin parmi les siens. Aussi la famille est-elle reconnaissante envers tous.

Lac Pelletier

M. et Mme Raoul Lamarre, de Montréal, sont retournés dans l'Est après avoir passé 3 semaines parmi nous.

M. Philippe Monette est retourné chez lui à Ottawa après avoir passé quelque temps dans sa famille. Sa soeur, Béatrice, (Mme Théberge) et son bébé sont partis avec lui.

M. et Mme David Dumesnil et leur famille sont retournés en Colombie.

M. H. Sylvain est de passage à Cadillac dans le but d'aider son fils, Edmond, à réparer son magasin.

Mlle Marie-Rose Laverdière est partie pour New Westminster.

Mme A. St-Jacque est revenue d'un voyage au Manitoba. Son frère et sa belle-soeur, ainsi que sa soeur et son beau-frère, sont venus la reconduire.

Zenon Park

Nous avons eu le bonheur d'avoir dans notre paroisse la représentation de la "Passion". C'était vraiment magnifique et tous ceux qui y ont assisté en étaient très enchantés. Nous espérons que M. André Carmel et sa troupe nous reviendront encore.

M. et Mme Alfred Marchildon, accompagnés de leurs trois filles, de Lafontaine, Ont., étaient en visite chez les frères de M. Marchildon, MM. Albert et Gilbert.

M. et Mme Maxime Goyette, de Kelowna, C.-B., rendaient visite à la soeur de M. Goyette, Mme P. Carrier.

Le nouvel hôtel, sur le coin de la rue principale, sera, dans un avenir assez rapproché, ouvert officiellement. Déjà, plusieurs chambres ont été utilisées, lors du passage de M. André Carmel et de sa troupe.

M. Roland Roy, le boucher de notre village, vient de faire l'achat d'un beau réfrigérateur. Cette grande amélioration dans sa boucherie lui fait honneur, ainsi qu'au village.

Les fermiers se hâtent de mettre fin aux travaux de la moisson car la température, qui s'est maintenue très belle jusqu'ici, menace de se montrer moins favorable et il reste encore quelques champs à battre.

Frenchville

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Ponteix le dimanche 19 septembre pour assister à la représentation du drame de la Passion par la troupe d'André Carmel.

M. et Mme Willie Hamel ont passé une semaine de vacances au Lac La Biche, Alta, avec leurs fille et leur gendre, M. et Mme Lucien Beaudoing, de Ferland.

M. et Mme André Goddu ont passé une journée à Haver, Mont., dernièrement. M. et Mme Henri Henrion les accompagnaient.

M. Réo Fleury a passé quelques jours à Régina pour affaires dernièrement.

M. Lucien Goddu fait les moissons à Rocanville.

M. et Mme Yves Briand, de Val Marie, étaient de passage chez M. et Mme Réo Fleury, le dimanche 26 septembre.

Mme Alphonsine Gaucher demeure maintenant chez sa fille et son gendre, M. et Mme François Labbée, de Cadillac.

M. et Mme A. St-Jacque, du Lac Pelletier, étaient de passage chez M. et Mme Jean Entem, le dimanche 26 septembre.

MM. Aimé Tessier, Henri Hamel et Gérard Laverdière font les moissons au Lac Pelletier.

Willow-Bunch

Nos malades

Mme L. Lamontagne, de Lisieux, M. J. Anderson, de Viceroy, M. F. Laugline, de Bengough, Mme W. Curtis, de Constance, M. J. Boutin, de St-Victor.

Mlle Jeanne d'Arc Bruneau prendra son nouvel emploi au magasin Wilson Scott.

M. E. Corneillier et Mlle F. Corneillier, accompagnés de M. et Mme M. Gareau, sont allés visiter, durant trois jours, Gravelbourg, Ponteix et les environs.

M. John Barryman est de retour après quelque temps d'absence.

Mme C. Mathieu est de retour de l'hôpital de Moose Jaw.

M. A.-P. Beausoleil est ici en promenade.

M. et Mme G. Langlois sont partis passer l'hiver à Winnipeg.

M. et Mme R. Fréchette sont de retour de leur voyage.

M. l'abbé F. Blanchard, accompagné de MM. W. Benoit et F. Dupuis, s'est rendu à Viceroy, le dimanche 26 septembre.

La convention des instituteurs et institutrices a eu lieu à Willow-Bunch les 4 et 5 octobre.

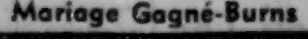
Nous avons eu le plaisir d'applaudir encore une fois la troupe d'artistes de Serge-Roland Chevier, qui nous a exécuté le drame en 4 actes "Le semeur de haine" ainsi que plusieurs beaux chants, suivis d'une comédie intitulée "Zézime à Hollywood".

Vint ensuite une vente de billets pour le tirage de $5.00 qui fut gagné par Mlle R. Rondeau.

Toutes nos félicitations à la troupe et nous souhaitons pouvoir l'applaudir encore sous peu.

Baptême

Joseph-Carman Gosselin, enfant des époux Gosselin-Provost, né le 22 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Sjodier, oncle et tante de l'enfant.


Mariage Gagné-Burns



M. et Mme J.-G. Gagné

M. J.-G. Gagné, fils de M. et Mme R. Gagné, de Moose Jaw, et Mlle Joyce Burns, fille de M. et Mme M. V. Burns, de Saskatoon, s'unissaient récemment en mariage en l'église St-Joseph de Saskatoon. Le R. P. W. Malloy, O.M.I., officiait, assisté du R. P. J. L. O'Donnell, C.S.B., du collège St. Thomas More. Les filles d'honneur étaient Mlles Muriel Fleming et Alice Gagné; la bouquetière, la petite Margaret Ryan. M. R. Cavanagh agissait comme témoin du marié et MM. Tom Emerson et Jim McGinn étaient huissiers. Mlle G. Goetz était soliste invitée. A l'issue d'une réception à l'hôtel Bessborough, les nouveaux époux partirent en voyage. Ils résideront à Saskatoon.

Saskatoon

L'église des Sts Martyrs Canadiens était la scène d'un joli mariage le jeudi 23 septembre lorsque Mlle Marie-Thérèse McLeod s'unissait avec le Dr Adrien Leclaire, de Winnipeg.

M. l'abbé L. Demers leur donna la bénédiction nuptiale et le R. P. Mallon, C.S.B., du Collège St. Thomas More, célébra la sainte messe.

De gracieuses corbeilles de fleurs ornaient les autels et le sanctuaire était garni de palmiers et de fougères.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Hubert McLeod, était revêtue d'une magnifique robe de dentelle blanche à jupe bouffante qui formait une longue traine. Son voile de tulle de soie brodé était retenu par un diadème de perles et elle portait un bouquet de roses "Talisman".

La dame d'honneur, Mme A. Benoit, soeur de la mariée, avait une toilette longue de taffetas turquoise, un chapeau de ruban et plumes de même teinte et elle tenait une gerbe de glaïeuls.

Mlle Thérèse Benoit était fille d'honneur. Elle portait une robe longue de satin broché pétal de rose avec chapeau de tulle et bouquet de roses de la même nuance.

Le docteur Leclaire était accompagné de son frère, M. Arthem Leclaire, de St-Adolphe, Man., et le docteur McCallum, de Moose Jaw, était garçon d'honneur.

Mme Alphonse Saucier touchait l'orgue. Mlle Thérèse Masson chanta un cantique approprié et M. et Mme Saucier exécutèrent un Ave Maria.

Le déjeuner fut servi à l'hôtel Bessborough. Les toasts aux mariés furent proposés en anglais par le R. P. Mallon et en français par M. Adrien Legars. Le docteur Leclaire répondit gracieusement. A la fin du repas, Mlles Phyllis Miller, de St-Louis, et Thérèse Masson charmèrent les convives par des chansons bien choisies.

Dans l'après-midi, il y eut réception chez la mère de la mariée, Mme L.-T. McLeod, de 818, 8ème avenue. Plus tard les nouveaux époux partirent en voyage à Banff. A leur retour, le Dr et Mme Adrien Leclaire résideront à Winnipeg.

• • •

L'Université de la Saskatchewan vient d'annoncer la liste des étudiants gagnants de bourses et nous voyons avec plaisir le nom d'une de nos jeunes paroissiennes: Mlle Janine Legars, gagnante d'une bourse de "Khaki University". Janine Legars a fait toutes ses études à l'académie des Dames de Sion à Saskatoon. Elle remporta une médaille pour étudiante intéressée dans l'art dramatique. Déjà, elle a obtenu du succès avec le "Little Theatre Club" et à la radio sur le programme de la Chambre de Commerce, à CJIC.

Nos félicitations à Janine et nos souhaits de succès dans ses études.

Debden

Décès

Mme Jules Beaulieu est décédée le dimanche 26 septembre, à la demeure de sa fille, Mme Alfred Lavoie. Elle était âgée de 87 ans.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 29 septembre, en l'église de Debden.

Mgr J.-E. Joyal, curé, officiait.

Les porteurs étaient MM. Eugène, Willie, Alphonse, Raoul et Léonce Durette et M. Arthur Tremblay, neveux de la défunte, et tous de Victoire. Son petit-fils, Roland Lavoie, portait la croix.

Outre sa fille, Mme Lavoie, la défunte laisse dans le deuil deux fils, Louis et Léon, de Port Alberni, C.-B., et un frère, M. Eloi Durette, de Victoire.

Val Marie

Etaient de passage à Swift Current la semaine dernière: M. et Mme C. Wanlin, Mme X. Morel, Mme Dora Corbett, M. Heisler.

M. et Mme Arthur Nadeau sont revenus d'un voyage dans la Colombie-Britannique, la semaine dernière.

M. et Mme J.-B. Couture et leurs enfants étaient en visite à Ferland, la semaine dernière.

Nous souhaitons la bienvenue à une nouvelle famille dans la paroisse, celle de M. Philippe Glass.

Mme Alex. Vadeboncoeur et ses deux filles, Gemma et Thérèse, sont revenues d'une promenade à Montréal, le jeudi 2 octobre.

M. et Mme Noël Dudragne étaient en visite chez leur fille, Mme E. Stringer, de Ponteix, dimanche dernier.

Mme Marie Crandell, d'Edmonton, Alta, est en visite chez sa soeur, Mme Constant Wanlin, pour quelque temps.

M. le Curé s'est rendu à Ponteix, dimanche dernier, où il a prêché aux deux messes sur la Croisade du Rosaire.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients enregistrés du 26 septembre au 3 octobre:

Val Marie: Mme S. Clément, Mme Laura Bourlou, Agnès Douville, Denise Bellefeuille, Simonne Paradis, Yvonne Sincennes, Annette Beaulieu, Henri Bref, Bruno Bos.

Masefield: la Rév. Sr Cyrilla, Albert Stober, Andrew Bolen.

Orkney: Mme D. Cochrane, Patricia Shields, Mae Magee, William Acker, Lillian Vickell.

Frenchville: Béatrice Fleury.

Cadillac: William Bullied.

Laflèche

Soirée intime

Le mercredi 15 septembre dernier, les amis de M. Richmond Beaudoin se sont réunis au Café Régimbal pour le fêter à l'occasion de son prochain mariage.

M. Georges Phaneuf lui présenta, au nom de tous, une bourse bien garnie.

La soirée se termina par un délicieux goûter servi genre buffet.

Thé

Le vendredi 17 septembre, un thé fut servi chez Mme Henri Wensel en l'honneur de Mlle Hazel Douglas, dont le mariage aura lieu prochainement.

Mlle Armande Brunelle était en charge du registre que signèrent 40 invitées.

Shower

Le samedi 25 septembre, au domicile de Mme Camille DeWulf, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Madeleine Packet, dont le mariage fut célébré la semaine suivante. Elle reçut de nombreux cadeaux. Un délicieux goûter fut servi.

Enfants de Marie

Les Enfants de Marie sont venues nombreuses à l'assemblée qui eut lieu au presbytère, le mercredi 22 septembre. Mlle Thérèse Piché présidait. Elle présenta au nom des membres un joli cadeau et des souhaits à M. le Curé, directeur de la congrégation, à l'occasion de sa fête. Ce dernier remercia en termes émus, puis il fit une courte instruction sur la Croisade du Rosaire en famille. On chanta avec coeur l'hymne de la Croisade.

Après avoir travaillé aux préparatifs du bazar des 13 et 14 octobre prochains, on fit de la musique, et un excellent goûter, préparé par les Enfants de Marie, clôtura la réunion.

Ligue des Dames catholiques

La Ligue des Dames catholiques a tenu sa réunion mensuelle, dans l'après-midi du 23 septembre, à la résidence de Mme Fortunat Poliquin. L'assistance était nombreuse à cette assemblée très importante, la dernière avant le bazar.

Sous la direction de la présidente, Mme T. Bourque, on s'organisa pour le grand banquet qui aura lieu le 1er soir, les goûters et amusements qui marqueront cette tombola annuelle au profit de l'église. Mme Poliquin, assistée de Mme Arthur Berlinguette, servit une délicieuse collation à la fin de l'assemblée.

Nos malades

A l'hôpital: Mme Ernest Jacques et M. Raoul Palmier.

A sa demeure: le jeune Rodrigue Chorel, fils de M. et Mme J. Chorel.

Mlle Lilianne Chorel est de retour de Régina. Son état s'est considérablement amélioré.

Va-et-vient

M. et Mme Philias Croisetière et M. et Mme Oswald O'Neill sont partis le mardi 21 septembre pour un voyage d'un mois à Vancouver.

Parmi les paroissiens de Laflèche qui sont allés voir le drame de la Passion à Ponteix, mentionnons: M. le Curé, M. et Mme H. Kuckartz et leurs enfants, Mme Léo McGrath, Mme Bruno Verhelst et son fils, Maurice, M. et Mme Gilbert Phaneuf, M. et Mme Maurice Verbeke et leur famille.

De passage au presbytère dernièrement: S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg; le R. P. Luc Damphousse, O.M.I., missionnaire au Basutoland; le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., du collège Mathieu, de Gravelbourg; MM. les curés René Bérubé, de Meyronne, et Philippe Jérôme, de Glentworth.

M. Edmond Bilodeau a passé plusieurs jours à Régina où il a assisté à la convention de la Fédération des Caisses populaires.

Mariage

M. Richmond Beaudoin, fils de M. et Mme Henri Beaudoin, de Laflèche, a épousé, le lundi 26 septembre, en l'église de Holdfast, Mlle Thérèse Thomas, fille de M. et Mme François Thomas.

M. et Mme Charles Beaudoin servaient de témoins. Le R. P. W. Merx, O.M.I., officiait.

Le lendemain, il y eut réception à Laflèche, à la salle de la Légion, en l'honneur des nouveaux époux. Ils résideront à Kelowna, C.-B.

Ferland

Nos malades

Mme Louis Fournier est à l'hôpital de Régina.

Mme Adrien Brisebois a dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota.

M. Laurent Dion, qui était à St-Claude, Man., est en visite chez sa mère, Mme Fortunat Dion.

M. Paddy Corcoran est allé conduire deux de ses garçons, Jos. et Jimmy, au collège de Gravelbourg.

M. R. Desautels, de Dollard, est en visite chez MM. et Mmes Pierre Larose et Rosaire Chabot.

Mme R. Morin, de Mossbank, est en visite chez les familles Morin.

M. et Mme Ludger Couture ainsi que Mlle Laurette sont en visite à Ponteix.

M. et Mme Lucien Beaudoin sont allés à Frenchville le 3 octobre.

M. et Mme Charles Dion sont arrivés pour demeurer parmi nous. Charles s'installe dans son métier de barbier et coiffeur.

OTTAWA — Le nouveau timbre-poste qui marquera le centenaire de l'établissement du gouvernement responsable au Canada a été mis en vente, le 1er octobre, aux principaux bureaux de poste dans tout le pays, tel qu'annoncé par le Ministère des Postes.

On voit sur le timbre les édifices du Parlement ainsi que les portraits de la reine Victoria et du roi George VI.

Léoville

Décès

Le mercredi 15 septembre, est décédé à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, Mlle Simone Chalifour, âgée de 20 ans. Elle venait de terminer ses études au collège commercial de Prince-Albert.

Les funérailles eurent lieu le samedi 18 septembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs furent: MM. Arthur Casavant, Alcide Bussière, Rosaire Chalifour, Robert Chalifour, Roland Chalifour et Albert Crossland.

La défunte laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Gédéon Chalifour, son frère, Robert, et ses soeurs, Léa et Rita, tous de Léoville.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Remerciements

La famille Gédéon Chalifour remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par services rendus soit par l'assistance aux funérailles.

A l'occasion des funérailles de Mlle Simone Chalifour, nous avons eu la visite de M. et Mme Edmond Casavant, et de leurs fils, Ephrem, Ernest et Arthur, de leurs filles, Mme Frank Héroux, Mme Walter Kusch et Alice, ainsi que de leur gendre, M. W. Kusch, tous de Domrémy; M. et Mme J. Rivard, M. et Mme Anasthase Rivard, de Vonda; M. et Mme Léon Bussière et leurs fils, Alcide et Conrad, de Vonda, leurs filles, Mme Louis Bandet, de Prud'homme, et Mme Fernand Denis, de St-Denis.

Mariage

Le mariage de Roch Paquette avec Mlle Evelyn Crossland fut béni le jeudi 16 septembre, en l'église Ste-Thérèse, à Léoville.

MM. Edmond Paquette et Fred Crossland servaient de témoins aux mariés.

Va-et-vient

Mlles Henriette Lecoire, Béatrice Boucher, et Alice Paquette enseignent à l'école du village.

Etaient de passage à Léoville dernièrement: Mlle Simone Boscher, de Hoey; M. et Mme Geo. Spronken, de Gravelbourg; M. et Mme Dore, de Port Alberni, C.-B.; M. et Mme Oscar Beaulieu, de Victoire; M. et Mme L. Tremblay, de Big River.

La Révérende Soeur Léonie, des Soeurs de la Providence, rendit visite à sa famille, chez M. et Mme Zénon Lepage. A cette occasion M. et Mme Philippe Lepage et M. et Mme Cyr, de Debden, se joignirent à la réunion de famille.

Mme Dollard Samsom est en promenade chez M. et Mme Arthur Riel.

En visite également, Mme Louis Laitre et son fils, Robert, de Debden.

Wolseley

M. et Mme A. Dureault sont partis pour Sudbury, Ont., où ils visiteront leur fille, Mme Jim Burke, actuellement convalescente.

Mme Emile Souchotte, jr, eut à passer une quinzaine de jours à l'hôpital local par suite d'opérations.

M. et Mme J. Winters et leur garçonnet, de Bienfait, visitaient leurs parents, les familles Langlois.

Mlle Germaine Siaud, de Montréal, passa une couple de jours chez M. Laurent Noels.

M. Emile Dureault a laissé son emploi d'agent d'élévateur pour la compagnie Ogilvie. M. Mansel Biden en est le remplaçant.

Mlle Antoinette Tourigny est allée aider sa soeur malade, Mme Paul Pierret, à Storthoaks.

L'école Southgate n'ayant pas ouvert ses portes, faute d'institutrice, M. et Mme Laurent Noels ont dû déménager au village pour y faire instruire leurs enfants.

Dimanche dernier, plusieurs paroissiens se rendaient au souper paroissial annuel de Montmartre.

M. et Mme Gédéon Langlois passèrent la fin de semaine chez leur fille, Mme Roméo Tourigny, de Storthoaks.

M. Emile Dureault a pris possession du "Bus Depot Cafe", le 1er octobre.

M. et Mme Roméo Coueslan sont à faire leur nouvelle demeure à Broadview.

M. l'abbé Fallourd, de St-Hubert, fut notre prédicateur sur la Croisade du Rosaire, dimanche dernier.

Tous les nôtres sont cordialement invités à assister au Congrès Général de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C. qui sera tenu à Saskatoon les 18 et 19 octobre

En Saskatchewan

Tisdale

Le 23 septembre l'assemblée mensuelle de la "Catholic Women's League" eut lieu à la résidence de Mme Alex. Marleau. Mme Réal Casavant présidait la réunion.

M. l'abbé Nicoud, chapelain honoraire, donna une courte mais touchante causerie sur le "Rosaire".

Suivit la lecture des rapports de la trésorière et des secrétaires des autres comités. Mme Katschurek, directrice d'Action Catholique, fit rapport des activités de son comité, à savoir: les visites régulières faites aux patients de l'hôpital, aux vieillards et aux nouveaux arrivés dans la paroisse.

On discuta ensuite l'organisation du thé qui doit avoir lieu dans la Salle Legion le 16 octobre. On en confia la charge financière à la trésorière.

La soirée se termina par un goûter.

Delmas

Le vendredi 1er octobre eurent lieu les funérailles de M. Donat Parent, époux de Françoise Abgrall, décédé à l'âge de 72 ans.

La levée du corps fut faite par le R. P. A. Lavallée, O.M.I., curé, qui chanta aussi le service assisté des RR. PP. J.-B. Cabana et T. Boudreau, O.M.I.

Les porteurs étaient MM. Cyrille Lusignan, Charles Blais, Théo Boudeault, J.-B. Lavoie, Jos Hamand et Jos. Bernier.

Dans le cortège on remarquait plusieurs parents venus de loin. Un fils, Raymond, de Québec, M. et Mme Emile Parent, frère du défunt, de D'Amour, Sask., M. et Mme Pierre Garand, beau-frère, d'Aldina, Sask., Mme Léo St-Jean, belle-soeur, de North Battleford, et autres parents et amis venus de Morinville et Legal, Alta, d'Aldina, de North Battleford et de Blaine Lake, Sask.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil neuf enfants: Emile, de Morinville, Alta, Yvonne, d'Edmonton, Adélard, de Delmas, Raymond, de Québec, Solange (Mme Lucien Manègre), de North Battleford, Marcel, de Delmas, Irène (Mme Fred Blanchette), de Vawn, Albert, d'Edmonton et Thérèse, de Delmas.

Il laisse aussi un frère, Emile, de D'Amour, Sask., et trois soeurs, Mme J. de Champlain, de Legal, Alta, Mme Arthur Dupont, de Luceville, P.Q., et Mme Dubé, de Mont Joli, P.Q.

Natif de Ste-Luce, comté de Rimouski, P.Q., M. Parent arrivait à Duck Lake, Sask., en 1903. En 1908 il épousait Françoise Abgrall. De leur union naquirent onze enfants dont deux sont morts en bas âge.

La famille Parent réside à Delmas depuis 1926 et est grandement estimée de tous les paroissiens.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Meyronne

Mme Paul Frérotte est partie à Fort Erie, Ont., où elle passera une partie de l'hiver avec ses enfants et un de ses petits-fils, Paul Courier.

Mlle Lucille Brisebois est maintenant employée au magasin de M. Arthur Thuot.

M. l'abbé J.-H. Labrecque, accompagné de M. Eugène Toupin, de Val Marie, ainsi que M. Ernest Toupin, de Montmartre, étaient de passage au couvent dernièrement.

Mlle Rose Denniel a passé quelques jours à Ponteix.

Les familles Marcel Monette, Gérard Brisebois et Guy Girardin, ainsi que Mlles Gertrude et Lauriette Chabot, étaient en visite chez M. et Mme Raymond Girardin, la semaine dernière.

Dollard

Ce fut une douloureuse surprise pour tous d'apprendre la mort de M. Bruno Pattyn survenue à Kimberley, C.-B., le 26 septembre. Il était âgé de 22 ans.

On ne connait aucun détail de la mort sinon la brève nouvelle reçue par sa tante, Mme C. Vandaëlle.

Le père de Bruno était allé rendre visite à ses enfants, était près de lui dix jours.

Lui survivent deux soeurs résidant à Kimberley, Mme Gallagher (Sylvie) et Mlle Alice Pattyn.

Va-et-vient

Mlle Eva Moreau est partie pour Calgary, Alta, où elle continuera ses études.

En visite chez Mme Jos. Bellefeuille sa tante, Mme C. Clément, de Val Marie.

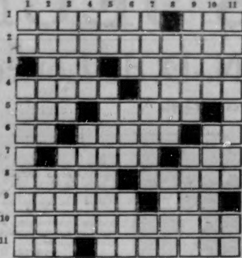
M. Russel Johnston, de Prince George, C.-B., repartira la semaine prochaine après avoir passé un mois près de sa mère pour l'aider dans ses affaires et vente. Mme D. Johnston se retirera à Shaunavon.

M. et Mme Rodrigue Fontaine et leur fils, Alfred, sont partis pour Winnipeg. Ils visiteront leurs parents dans divers centres du Manitoba.

Mlle Gisèle Auger est partie pour Rose Valley. Elle a accepté une position à l'hôpital local où sa cousine, Florence Arcand, est matrone.

M. et Mme André Beaudouin et Mme Emile Beaudouin, de Gravelbourg, sont venus visiter M. et Mme W. Fisher, autrefois de Gravelbourg.

Nos Mots Croisés



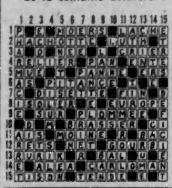
HORIZONTALEMENT

1—Serrure mobile — Recueil de bons mots.
2—Employés chargés de faire l'étalage.
3—Enlevé — Errants, perdus.
4—Qui conduit des ânes — Assortira les couleurs dans les ouvrages de laine.
5—Massif montagneux du Maroc espagnol — Mouvements folâtres.
6—Ile de l'Atlantique — Abbesse, fille de Dagobert II — Symbole du chlore.
7—Fatiguée et amaigrie — Ce qui est contraire au bien.
8—Partie du pied: cou-de-pied — Pile en rouleau.
9—Entasse plusieurs choses ensemble — Eclat de voix.
10—Qui nécessite.
11—Lettre russe — Semée d'étoiles.

VERTICALEMENT

1—Adj. démonstratif — Empêchant de marcher.
2—Manque de force — Habitants.
3—Conféré par voie judiciaire — Vestige marquant le passage d'un homme.
4—Ancienne ville d'Italie (Lucanie) — Circassienne achetée par l'ambassadeur français de Ferriol.
5—Symbole du sodium — Appareils servant à remettre droit un navire.
6—Durée ordinaire de la vie — Grande ouverte — Orient.
7—Annoncer par des signaux — Fille d'Inachos.
8—Changement subit dans le vent régnant — Préfixe signifiant huit.
9—Foyers des cheminées—Qui croît sur les murs.
10—Paysagiste hollandais, né à Amsterdam — Douce et caressante.
11—Attaque vivement — Equerre.

Solution du problème de la semaine dernière



Fête de la Fierté Nationale à St-Adolphe

La Journée de la Fierté Nationale pour St-Adolphe avait été fixée au 29 septembre. A 9 h., nous rentrions en classe pour notre programme quotidien de catéchisme et de français; puis, à 11 h., nous quittions l'école pour passer le reste de la journée en plein air. Ce fut d'abord l'installation pour le dîner, qui devait se prendre sur la pelouse ombragée du couvent. Pendant que nous préparions notre réfection matérielle, M. l'abbé L. Rivard installait un microphone et des haut-parleurs: ce qui nous permit d'abord de manger au son d'une symphonie de Beethoven et de chansons canadiennes.

Bal-au-camp

De notre salle à dîner champêtre, nous passâmes au terrain de jeux paroissial pour une joute de balle-au-camp où les garçons eurent l'honneur de gagner la partie.

Programme spécial

A 2 h. 30, c'était le clou de la journée. Aussitôt revenus à notre auditorium improvisé, les haut-parleurs font résonner l'"O Canada" repris par les 175 élèves et leurs hôtes du jour, car M. le Curé venait d'arriver pour présider cette séance à laquelle MM. les Commissaires et les parents avaient aussi été invités. Le 2ème numéro au programme fut un joli chant en parties, "Parcourant nos plaines blondes", que deux élèves chantèrent au micro avec refrain repris par tout l'auditoire écolier. Ensuite, un mot de remerciement par André Lagassé, du grade V, à l'adresse des commissaires qui venaient, par leur générosité, de faciliter aux élèves l'assistance au drame de la Passion à Winnipeg. Le 4ème numéro fut le chant tout à fait de circonstance, "Le baiser de la langue française", avec solos au micro et refrains par tous les enfants.

Discours

Comme 5ème numéro, le discours suivant fut prononcé par Mlle I. Palud du grade XI:

"La meilleure forme de patriotisme pour un Canadien français du Manitoba, c'est d'être un ardent de l'Association d'Education."

Avec ce magnifique témoignage du plus beau patriotisme d'un Franco-Manitobain, tombé des lèvres de S. Exc. Mgr A. Béliveau, je désire resserrer autour de notre Association les liens de fraternité et de fierté nationale dont nous goûtons toute cette journée le fruit savoureux.

Heureuse initiative

L'heureuse initiative de cette fête champêtre sur le frais gazon du bon Dieu, sous le regard si bienveillant des meilleurs amis de notre belle jeunesse avec au coeur une flamme du plus pur patriotisme, cette fête, dis-je, nous la devons à notre Association d'Education. C'est une mère qui veille sur notre groupe franco-manitobain et qui se penche vers l'enfance comme sur la patrie en fleur.

Nous savons son origine si touchante aux jours sombres de 1916, quand nos pères protestèrent contre une loi inique et déclarèrent hautement que leurs enfants parleraient le français. Oui, le voeu le plus glorieux à leur mémoire se réalise depuis trente-deux ans. "Nous parlons la langue de nos pères, nous chantons les chansons de nos mères".

Notre Association, appuyée sur le roc de notre Eglise de St-Boniface, a grandi: elle fleurit en chacune de nos âmes, chers élèves, et nous sommes tous ici les fiers rejetons de cet arbre béni.

Sou de l'Ecolier

Mais la pensée ne demeure puissante qu'en autant qu'elle se traduit en actes. C'est la raison de notre contribution mensuelle, le "Sou de l'Ecolier". Chers élèves, savez-vous que notre humble obole à l'Association est la sève montante qui fait vivre nos âmes à l'unisson des fondateurs, des grands coeurs qui forgèrent notre Eglise et notre rameau franco-manitobain? Savez-vous, chers élèves, que la sève montante redescend en vie nouvelle dans toutes les ramures? Ainsi notre Association nous fait remise des deux-tiers des fonds versés par nous pour qu'elle vive. Cet argent nous permet de jouir en ce jour d'un amplificateur et de haut-parleurs qui jettent sur les ondes de St-Adolphe quelque chose de notre fierté nationale, quelques échos de notre belle langue française.

Notre tâche

Il nous faudra continuer et amplifier encore ce geste de notre patriotisme afin que tous, ici présents, nous soyons justement fiers d'une collaboration si noble et si fructueuse.

N'est-ce pas, chers compagnons et chères compagnes, que vous aimez l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, que vous voulez qu'elle accomplisse toujours son oeuvre si nécessaire dans notre province, et qu'elle soit de plus en plus active et prospère? Alors, disons ensemble: "Vive notre Association d'Education!"

Pour faire suite à ce discours, rien de mieux que le "Chant de l'Association" enlevé avec entrain.

Distribution des prix

M. le curé fit ensuite la distribution des bulletins mensuels, des diplômes et des prix du concours de français ainsi que de quelques prix offerts par M. le Consul de France. Notre dévoué curé termina par une petite allocution nous encourageant à bien profiter de cette année qui commence.

Cette magnifique journée mit l'enthousiasme dans tous les coeurs et nous sommes mieux disposés que jamais à aider notre belle Association et à suivre ses directives pour conserver notre héritage catholique et français.

Maigre bilan et inquiétantes perspectives

(Suite de la première page)

qui, dans la confusion des esprits et la semi-faillite des techniques, cherche de tous côtés une voie nouvelle et des raisons d'espérer. Ceci n'est pas niable. Mais par le lamentable spectacle de désordre qu'il a trop fréquemment donné au pays étonné puis désabusé, par l'incohérence de ses méthodes et la faiblesse de ses décisions, le Parlement français n'a pas peu contribué à jeter le trouble dans les esprits et à saper davantage encore le moral défaillant de la nation. A tel point que les observateurs impartiaux, et avec eux la grande masse des Français, ont salué avec un soupir de soulagement l'interruption de la session parlementaire. Ceci, est-il besoin de le souligner, est particulièrement grave pour le régime démocratique.

La crise qui secoue la France depuis plusieurs semaines ne s'en est pas trouvée pour autant dénouée. Si l'hypothèque parlementaire qui pesait sur le gouvernement de M. Queuille est levée pour sept semaines, la conjoncture économique et sociale demeure préoccupante, sinon angoissante. Le mouvement ascensionnel des prix, que le gouvernement de M. Schuman avait réussi à stopper pendant plusieurs semaines, a repris de plus belle. Avant d'avoir pu mettre en application le plan d'austérité à longue échéance qu'il avait dressé, M. Paul Reynaud a été mis hors de combat parce que sa personne et son passé, plus que ses méthodes, apeuraient les socialistes. C'est si vrai qu'après la période trouble au cours de laquelle se sont faits et défaits les ministères, le gouvernement de M. Queuille a été contraint d'appliquer, en les aggravant sensiblement, les mesures préconisées par M. Reynaud. Quatre vingt milliards d'impôts nouveaux se sont soudainement abattus sur un pays déjà pressuré par le fisc. Les tarifs ferroviaires et postaux, les prix du charbon, du gaz, de l'électricité, du tabac se sont trouvés majorés de 20 à 30% et même davantage (à Paris, le prix du ticket de métro est passé de 5 à 10 frs). Les prix agricoles et industriels emboîtant allègrement le pas aux prix contrôlés par l'Etat, il en est résulté une situation économique et sociale en plein bouleversement.

Tel est le bilan économique et financier de ces semaines estivales. Les hausses considérables enregistrées dans tous les domaines ne pouvaient qu'aggraver le mécontentement des masses populaires soigneusement entretenu par les communistes. D'où une reprise de l'agitation sociale pour accompagner le dépôt de nouvelles revendications de salaires qui, satisfaites — et comment pourraient-elles ne pas l'être? — auront pour effet de détruire à nouveau le fragile équilibre financier établi par M. Queuille. Le cycle infernal, la course entre les salaires et les prix, l'inflation galopante, tels sont les sinistres fantômes qui guettent M. Queuille au tournant de son expérience.

Mais comment admettre valablement que, dans un pays comme la France, riche encore de substance et de travail, avec une production qui ne cesse de s'accroître, une récolte qui dépasse toutes les prévisions les plus optimistes, un déblocage en sa faveur de 400 milliards de l'aide américaine, comment admettre en vérité que la France en soit là, toujours à friser la catastrophe?

Cet angoissant phénomène a évidemment des causes multiples, connues et inconnues. Mais la vraie raison réside dans la faiblesse de l'Etat en face de la puissance, inversement proportionnelle, des partis politiques, des congrégations économiques, des syndicats ouvriers et agricoles, en face aussi de la conscience amoindrie d'une grande majorité de la population. La spéculation, l'esprit de lucre règnent à la ville et à la campagne. La confiance s'éloigne à grandes enjambées, provoquant une fuite éperdue devant la monaie, les fonds d'Etat, les Bons du trésor. Il est impossible au gouvernement de recourir à l'emprunt, car chacun tente de mettre à l'abri, dans des investissements solides, ou présumés tels, des billets de banque qui se déprécient chaque jour davantage. Les producteurs ruraux, échaudés par de récentes manipulations monétaires, préfèrent garder leur bétail, leur blé ou leur vin plutôt que de les échanger contre de la monnaie fondante. Pour le même motif, les industriels et les commerçants stokent à outrance; au marché de l'or, la pièce de 20 francs (1914) a atteint la cote astronomique de 6,000 frs!

Où tout cela finira-t-il? M. Queuille, qui possède du reste son diplôme de docteur en médecine, s'est présenté au chevet de la France malade comme l'honnête rebouteux qu'on est allé guérir après l'échec des grands praticiens. Réussira-t-il là où ses devanciers ont échoué? Parviendra-t-il en dépit des lourds nuages qui s'accumulent à l'horizon international, à chasser le pessimisme qui étreint le coeur des Français et à ramener la confiance dans le pays, qui a maintenant réuni toutes les conditions de son redressement matériel?

La chose est évidemment possible, mais peu probable. Le rôle dévolu au gouvernement de M. Queuille semble être plutôt d'assurer une transition. Mais vers quoi et au profit de qui? Les stratèges de la politique envisagent une rentrée parlementaire agitée où devront être résolus des problèmes laissés jusqu'ici en suspens. Tandis que de certains côtés on pousse à la constitution d'un gouvernement dans lequel les communistes feraient leur rentrée, ailleurs on ne voit de salut que dans le retour au pouvoir du général de Gaulle, seul capable, dit-on, de restaurer l'autorité de l'Etat et de rendre leur vigueur aux institutions démocratiques.

Mais, l'une comme l'autre, ces solutions présentent des inconvénients graves. En rompant l'équilibre établi à l'ouest de l'Europe, la présence des hommes du Kominform dans un gouvernement français — perspective que les événements de Prague et de Budapest rendent plus douloureuse encore — provoquerait inévitablement la vive réaction des Etats-Unis, et aurait pour effet immédiat de suspendre l'application du plan Marshall à la France. D'autre part, la rentrée gouvernementale du général de Gaulle s'accompagnerait sans aucun doute de forts troubles sociaux déclenchés par le parti communiste qui plonge de profondes racines dans la misère et les souffrances du peuple.

Ainsi, de quelque côté que l'on se tourne, l'avenir apparaît sombre et inquiétant. La France cependant a donné au cours de son histoire déjà longue maints exemples de redressements stupéfiants. Elle y est parvenue chaque fois qu'elle a accepté de retourner aux sources spirituelles. Le remède de jadis demeure adapté au mal d'aujourd'hui, car celui-ci est essentiellement d'ordre moral et psychologique. Puisse-t-elle retrouver rapidement la foi dans ses destinées afin de reprendre, dans une Europe qui se cherche et s'organise, une place qu'elle n'aurait jamais dû perdre.

Maurice HERR.

Pique-nique de l'Association d'Education à Elie

Pour répondre aux désirs de l'Association d'Education, les élèves de l'école du village rêvaient depuis quelque temps d'avoir un pique-nique. Les jours déterminés n'étaient successivement pas propices, soit à cause d'une température trop froide ou d'un vent trop élevé. Enfin, le 28 septembre, la Providence nous ménagea une de ces belles journées d'automne, chaudes et ensoleillées. Vite, on se mit en train de préparer terrain, comptoir, goûters, etc.

A l'église

Dès 11 h. 30, nous commençâmes notre pique-nique en nous rendant à l'église pour réciter le chapelet et chanter le cantique traditionnel, "Donnez-nous un beau jour", donnant ainsi au bon Dieu les prémices de cette demi-journée de vacances.

Dîner champêtre

A midi, grand nombre d'élèves prirent le goûter sur le terrain de l'école. L'appétit ne manquait pas, à en juger par la rapidité avec laquelle les tartines disparaissaient.

Chants patriotiques

A une heure, la cloche réunit les élèves en face de l'école pour exécuter les chants patriotiques traditionnels, car il ne fallait pas oublier que nous fêtions l'Association d'Education, toujours très intéressée au folklore canadien.

Balle-au-camp

Les chants terminés, les élèves se divisèrent en 5 groupes pour se mesurer dans des parties de balle-au-camp. Une heure de lutte acharnée, et on voit arriver la crème à la glace et les liqueurs douces! Il faisait chaud! Il ne fallut pas moins d'une heure pour rafraîchir tout ce monde.

Le comité en charge des courses attendait avec impatience que la foule se rendit au terrain assigné pour ce sport. Enfin, voilà la gent écolière qui se dirige en hâte au fond de la cour! Bientôt, petits et grands lauréats se présentent fièrement au comptoir de crème à la glace avec un petit billet témoignant qu'ils avaient été victorieux et réclamant un cornet de crème.

Les courses attiraient tellement la foule que les grands se demandaient s'ils auraient des spectateurs pour la partie de balle entre les meilleurs joueurs des deux clubs seniors. Enfin, à 3 h., la partie commença et les balles rapides lancées par les biceps musculeux des Privé, des Chabot, des Bernardin, des Bremner, etc., faillirent, à maintes reprises, enlever la vie aux petits qui persistaient à traverser la cour des grands.

Vers 4 h. 30, la journée sportive était terminée et les élèves reprenaient la route du foyer, très satisfaits de cette délicieuse journée.

Remerciements

Les maîtresses et les élèves tiennent à remercier cordialement la Commission scolaire d'avoir contribué si généreusement à défrayer les dépenses de cette journée. Nous remercions aussi M. Paul Boisvert, M. Ch. Chabot et M. Hector Desilets de nous avoir fourni les rafraîchissements à un prix si minime.

Bref, cette journée restera profondément gravée dans le coeur de la jeunesse d'Elie qui, plus que jamais, restera attachée à l'Association d'Education et à son Alma Mater.

LE COIN DES JEUNES

A la Reine du Rosaire



O Marie, Reine du Rosaire, en ce mois d'octobre qui vous est consacré, nous nous engageons à réciter le chapelet tous les jours, et à répandre la belle dévotion au Saint Rosaire!

Peurs d'une gardienne

Quand on parle de brigands, je pense toujours à une aventure personnelle avec certains brigands que vous ne soupçonnez guère, j'en suis sûre.

Un soir de fin de décembre, mes parents étant invités à une soirée chez des amis, me laissèrent seule à la maison.

"Tu n'auras pas peur, me demanda maman?"

— Oh! non, répondis-je. Et ce fut le plus gros mensonge de ma vie..

Précautions

Dès que l'auto, emportant la maisonnée, eut disparu au tournant de la route, je barricadai portes et fenêtres à la façon des anciens pionniers quand ils craignaient quelque surprise de la part des Iroquois. Ces sages précautions prises, je montai dans ma chambre, laissant Fido à la cuisine pour monter la garde, en cas d'attaque.

Je regrettai déjà d'avoir accepté le rôle de gardienne du logis: il me semblait que je voyais des brigands partout: derrière la porte, sous le lit, dans la garde-robe, et je tremblais.

Les brigands...

Tout à coup un bruit curieux arriva jusqu'à mes oreilles. "Qu'est-ce?" m'écriai-je d'une voix rauque en me levant comme un coup de vent. Courant vers la porte, je l'ouvris pour mieux entendre. A ma terreur, le bruit venait de la cave. On eut dit des chaines et des morceaux de métal roulant le long des escaliers.

"Tous les saints du paradis, venez à mon aide! m'écriai-je. On dirait qu'il y a au moins dix brigands en train de démolir la cave... et notre nouveau foyer automatique!... et la nouvelle laveuse à maman! et tous les bocaux de cornichons! et..." Le vacarme dura un quart d'heure qui me parut une éternité, et ma frayeur était telle que je sentais des rides se former sur mes joues. Enfin le bruit cessa.

"Bande de vauriens!" m'exclamai-je, hors de moi-même. Je suis sûre qu'ils sont partis avec tout le contenu de la cave!!... mais enfin! ils étaient partis; et je poussai un soupir de soulagement, tout en essuyant la sueur de mon front.

Coup violent à la porte

"Si je récitais mon chapelet, peut-être que je me sentirais plus brave". Je n'avais pas fini la troisième dizaine quand un coup violent sur la porte d'entrée me figea sur place. D'un bond Fido s'élança de ce côté avec des aboiements furieux. Un deuxième puis un troisième coup sur la porte répondirent à ses aboiements, et bientôt la maison retentit de hurlements affreux.

Je me sentais mourir d'horreur et déjà je commençais mon acte de contrition quand, avant de rendre l'âme, l'idée me vint de regarder par la fenêtre qui donnait sur le devant de la maison. Il faisait un magnifique clair de lune et je me demandais pourquoi les brigands avaient choisi une nuit si belle pour accomplir leurs méfaits. Un coup d'oeil en bas et je reculai en laissant échapper un éclat de rire qui fit un contraste étrange avec les hurlements de Fido.

Le vieux bouc

Le brigand n'était autre que notre vieux bouc. Après s'être échappé de l'enclos, il avait rencontré le petit chien du voisin. Or cette rencontre ne lui ayant pas probablement plu, il avait poursuivi la petite bête jusqu'à notre perron; et une fois arrivé si haut il s'était imaginé de pratiquer la boxe sur la porte, pour aiguiser ses cornes sans doute...

Soulagée, je me laissai tomber dans mon fauteuil pour rire à mon aise, quand j'entendis de très légers craquements dans l'escalier:

"On vient ici!! Les brigands encore une fois!! Saint-Christophe défendez-moi (j'aurais dû dire St-Michel..)!!.. Et courant vers la porte j'allai tourner la clé quand j'entendis:

"Miaou! Miaou!"

La visite de la chatte

Entrebaillant la porte, qu'est-ce que je vois? Notre vieille minette tenant maternellement un petit minet tout blanc, par la peau du cou. Lui ouvrant la porte toute grande, je la laissai entrer avec une caresse, tout en me demandant ce qui l'amenait ici. Sans s'inquiéter de ma présence, Minette alla droit à la garde-robe restée ouverte, et sur un coussin qui se trouvait là par hasard, déposa son précieux rejeton; puis s'en retourna d'où elle était venue sans doute. Quelques minutes plus tard elle revint avec un second minet dont elle disposa de même; puis un troisième, tous blancs comme leur maman chatte.

"Tiens! me dis-je en riant, voilà minette qui change de maison de pension!... Et la prenant sur mes genoux je lui conseillai de porter sa famille ailleurs que dans ma garde-robe.

"As-tu compris, ma vieille minette?" lui dis-je, en la déposant par terre. Minette n'avait pas compris!... Elle se hâta tout simplement d'aller rejoindre ses trois chéris et faire son ronron sur mon beau coussin bleu.

Retour de mes parents

Enfin, vers minuit mes parents revinrent de leur soirée. En me voyant papa remarqua:

— Que tu es pâle! As-tu eu peur?

Pour toute réponse je lui dis:

— Allez voir dans la cave. Des brigands s'y sont introduits, et, s'il faut en juger par le vacarme qu'ils ont fait, la cave doit être entièrement dévastée, et...

— Tu n'me dis pas! interrompit papa, devenu pâle à son tour; et ouvrant la porte de la cave il descendit les marches quatre à quatre. Je le suivis un peu craintive.

— C'est curieux! Il n'y a rien de dérangé! Tu dois avoir rêvé.

— Rêvé? Regardez mes cheveux! je crois qu'ils ont blanchi! Et me penchant pour lui montrer ma chevelure, j'aperçus à quelques pas, la clé du mystère.

Le chat du voisin

Le chat du voisin — un énorme matou — pris au piège. La chaine n'avait, sans doute pas été solidement fixée, et la pauvre bête s'était enfuie, trainant avec elle, piège et chaine. De là le bruit infernal qui m'avait presque tourné le sang. Encore une fois je partis à rire:

— Vraiment! j'avais eu affaire à de curieux brigands! Comme conclusion, je résolus de ne plus jamais accepter le poste de sentinelle en l'absence de mes parents! Autant leur avouer que j'étais... p-o-l-t-r-o-n-n-e.

Cécile JACOB,
Ste-Rose du Lac.









La "Fête du Retour" à N.-D. de Lourdes

telle que relatée par les élèves de l'école

Un matin, en rentrant à l'école, j'aperçus sur le tableau de nouvelles une affiche annonçant la "Fête du Retour" pour le 8 septembre. C'était une joie pour les écoliers que cette annonce.

Peu après, une élève du grade XII vint dans chaque classe pour nous dire à quel groupe nous allions appartenir, car les élèves étaient divisés en 10 équipes. Moi, j'étais dans l'équipe de Mlle Marie-Louise Hégette.

Renée BAZIN.

Ce jour si attendu arriva. On alla à la messe. Personne n'avait oublié son diner, vous pouvez le croire. A 11 h. 30, les équipes se placèrent en cercle autour du terrain des jeux. Les feux flambèrent et bientôt les saucisses furent cuites et ... avalées. L'équipe qui avait le mieux fait serait la gagnante; alors il y avait de l'animation. Le prix était une photographie de cette équipe pour chacun de ses membres.

Annette KOLLY.

Soudain, M. le Curé arriva. Nous l'entourâmes d'un grand cercle. Il nous déclara qu'il avait acheté pour nous tous de la crème à la glace. Quelle joie pour nous, les élèves, friands de choses délicieuses!

Après cela, il partit. Un moment plus tard, il revint avec des cornets et de la crème. Nous en mangeâmes tous.

GEORGETTE.

On retourna en classe à 2 h. de l'après-midi. La journée fut vite passée.

En allant me coucher, je pensai encore à la belle journée que l'on avait eue.

Eliza KOLLY.

Quelle joie pour les écoliers quand arriva le jour de la "Fête du Retour"! Le temps était orageux, mais nous priâmes le bon Dieu de nous donner du beau temps.

A 11 h. 30, nous nous plaçâmes à l'endroit assigné dans la cour de l'école. Nous dinâmes. Après avoir bien mangé, nous fimes de belles rondes intéressantes et nous chantâmes aussi plusieurs chants.

Rolande CHANEL.

Le repas de midi terminé, nous jouâmes à toutes sortes de jeux comme: le Chat et la Souris, Jacob, la balle, et bien d'autres encore. En avons-nous eu du plaisir!

M. le Curé vint nous voir. Nous formâmes un cercle autour de son automobile. Il repartit et revint une demi-heure plus tard avec des cornets et de la crème à la glace pour tous les élèves.

Laurette CHABBERT.

Un matin, Thérèse Jamault vint nous annoncer cette petite fête, et nous lut la liste des chefs avec leur équipe respective. Moi, j'avais Jeanne Lamoureux comme cheftaine. Nous eûmes alors des réunions d'équipe. Nous décidâmes quoi apporter pour diner, quel nom prendre pour notre équipe, etc.

Jeanne MEYER.



Le 8 septembre au matin, nous sommes tous allés à la messe de la sainte Vierge. A 9 h. du matin, nous entrâmes en classe jusqu'à 11 h. 30 comme d'habitude, et nous fimes des feux pour le diner.

Après avoir diné, chaque groupe fit des jeux et chanta des chants de joie. Pendant qu'on s'amusait bien on vit venir M. le Curé en automobile. Tous les groupes firent un rond autour de l'auto.

Lucien PELE.

Après la fête, la cloche sonna et l'on rentra. Tous les élèves se placèrent dans le corridor. Notre principale, Sr Marie-Joseph, nous fit connaitre l'équipe gagnante. Il y eut des applaudissements et des chants à l'unisson. Puis on rentra dans nos classes. Ce fut une belle fête. Elle restera gravée dans nos mémoires.

Lorette TACKO.

Chaque équipe avait un nom. Le nom de la nôtre était "Four Leaf Clover".

Les garçons allèrent chercher du bois. Quand tout fut prêt, nous allumâmes le feu puis nous fimes rôtir des saucisses. Nous jouâmes des jeux tels que: "Le chat et la souris, Jacob, au mouchoir, le feu dans la montagne".

Lucienne DELAQUIS.



Je suis au grade VII cette année. J'ai onze ans. Ma maîtresse est Sr Marie-Philomène. Je veux travailler avec ardeur pendant ces dix mois d'école et surtout bien apprendre mon français. Je vous souhaite bien du bonheur à vous aussi, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille respectueuse,

Olive DURAND.

Je vous écris pour vous dire qu'on a recommencé l'école. J'ai trouvé les vacances courtes! Nous avons fêté la "Fête du Retour". Nous eûmes bien du plaisir.

Je vous souhaite de ne pas être malade. Je termine ma lettre à cause qu'il se fait tard.

ALBERT.

Vous voyez, chère Mère-Grand, que notre vie d'écolier n'est pas monotone, surtout dans notre chère école. Je vous souhaite bonne santé.

Je veux travailler avec ardeur pendant ces 10 mois d'école et bien apprendre surtout mon français. Vivent les bons écoliers, et vive surtout la "Fête du Retour"!

Votre petit garçon respectueux,

Alphonse DURAND.

Nous voici de nouveau à l'école depuis le 24 août. Le 8 septembre, nous avons célébré la "Fête du Retour". Les 180 élèves de notre école furent divisés en dix équipes. Chaque groupe comprenait des enfants de tout âge et de tout grade, et chacun de ces groupements avait un chef. Dans notre équipe, nous donnâmes chacun 5 sous, de sorte que nous avons pu faire rôtir des saucisses. Elles étaient très bonnes. En plus, nous mangeâmes des délicieuses sandwiches aux tomates, à la viande, etc. Le tout fut assaisonné de liqueurs douces.

Gertrude DURAND.

Me voici quelques minutes pour vous parler de la "Fête du Retour" du 8 septembre. Les 180 élèves de notre école furent divisés en 10 équipes. Chaque groupe comprenait des enfants de tout âge et de tout grade, et chacun de ces groupements avait un chef.

Alice ROBITAILLE.

Un matin, en arrivant à l'école, on vit une affiche qui annonçait la fête du retour. Bientôt une élève du grade XII vint nous dire que nous serions divisés en équipes et dans quelle équipe chaque élève appartenait.

Guy AUGERT.

Nous avons fait deux réunions avec notre chef, Marcel Augert.

On a choisi le nom de l'équipe qui était "Ailes Rouges". Nous apportâmes notre goûter à l'école. On fit un feu avec des branches et l'on fit cuire des saucisses.

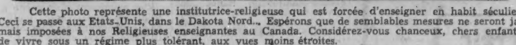
Après le goûter, nous nous sommes amusés avec entrain.

Rose SAUTEUR.

Enfin le beau jour de la "Fête du Retour" arriva. On alla à la messe pour bien commencer la journée. Il y avait beaucoup de nuages dans le ciel. Dans l'après-midi, on alla chercher du bois pour faire un feu. Ensuite, on mangea des "chiens chauds". Pour les faire cuire, on les mettait au bout d'un bâton. Notre chef était Roland Delaquis. Cette équipe portait le nom de "Blue Bird".

René BOSC.

Ecoliers moins privilégiés que nos petits Canadiens



Cette photo représente une institutrice-religieuse qui est forcée d'enseigner en habit séculier. Ceci se passe aux Etats-Unis, dans le Dakota Nord... Espérons que de semblables mesures ne seront jamais imposées à nos Religieuses enseignantes au Canada. Considérez-vous chanceux, chers enfants, de vivre sous un régime plus tolérant, aux vues moins étroites.

Mes petits-enfants m'écrivent...

Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai le bonheur de venir causer avec vous pour vous dire toutes mes joies et mon bonheur d'être de retour en classe depuis le 26 août.

La "Fête du Retour" à l'école a été bien belle. Quel bonheur surtout de revoir les anciennes maitresses, les nouvelles et anciennes compagnes. Nos maitresses dévouées qui se fatiguent pour nous du matin au soir, nous devons les remercier beaucoup.

Et à part cela, je suis passée au grade VIII sans aucun supplément. N'est-ce pas une grande joie pour moi et mes parents?

Lilianne BEAUCAGE.

* * *

Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Au commencement de l'année, un grand nombre d'écoliers de toutes les paroisses du Manitoba vous écrivent pour vous raconter avec joie la rentrée des classes.

Vendredi, il y eut une réunion au sous-sol pour saluer la nouvelle Supérieure et les nouvelles pensionnaires.

Vous savez que la Rév. Sr St-Elphège est partie pour aller enseigner à l'école Léonard, à Pine Falls.

Bonsoir, chère Mère-Grand, bonne santé et mille bonnes choses.

Colette DANSEREAU.

* * *

Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est avec un grand plaisir que je viens vous faire part de la joie que je ressens de revoir mes maitresses et compagnes, et celle de recommencer une nouvelle année.

Je suis heureuse de vous dire que j'ai reçu ma promotion pour le grade VIII et je suis certaine que vous aussi vous en êtes contente.

Durant la première semaine d'école, nous avons eu un jour qui a été pour nous une grande fête, car c'était la "Fête du Retour" que nous célébrons chaque année. Tous les élèves ont diné à l'école et nous avons eu une petite séance. Dans l'après-midi, nous avons eu une partie de balle.

Malgré toute cette joie, je suis obligée de vous faire part du départ de notre ancienne Supérieure, la Rév. Sr St-Elphège, qui s'est dévouée sans compter pendant des années; elle était si bonne pour nous.

Thérèse VELDKAMP.

Intronisation du Sacré-Coeur

à l'école St-Eugène de St-Vital

Depuis quelques semaines nous nous préparions avec soin à l'Intronisation du Sacré-Coeur dans notre école.

Pour ce, nous avons multiplié sacrifices, actes d'apostolat, prières, etc. Nos maitresses nous ont parlé longuement du vénérable Père Mateo, C.S.C., grand apôtre du Roi d'amour. Ensemble nous avons étudié quelque peu la vie de Ste-Marguerite-Marie qui eut le grand privilège de voir le Sacré-Coeur plusieurs fois et d'apprendre de Lui les bénédictions réservées à ceux qui ont une grande dévotion à son Divin Coeur.

Jour de l'Intronisation

Aussi le matin du grand jour tous ont assisté à la Messe et ont communié. Avec quel coeur nous avons demandé que Son règne arrive dans le monde entier et tout particulièrement dans notre milieu. Aidés de nos maitresses, nous avions décoré de notre mieux les deux classes afin que le Sacré-Coeur soit royalement installé chez nous.

Cérémonie

A deux heures et demie, donc, tous les élèves de langue anglaise se rendent dans la classe des petits tandis que le groupe français se forme dans l'autre classe. Puis M. l'abbé R.-G. Bélanger, curé, accompagné du R. P. A. Jobin, O.M.I., qui doit procéder à l'Intronisation, se présente d'abord chez les Anglais. Une cérémonie vraiment imposante se déroule: allocution, chants, consécration, etc., en anglais. Tous se sentent émus et réjouis.

Puis vient le tour des Français. Le Révérend Père nous explique la grandeur de la cérémonie, les grâces qui y sont attachées et les bénédictions spéciales que le Sacré-Coeur attirera sur notre école en général et sur chacun de nous en particulier.



Cantiques, consécration

Pendant que le Révérend Père installe l'image, de tout coeur nous nous consacrons à ce Divin Coeur afin de le consoler des outrages qu'il reçoit de la part de tant de chrétiens infidèles.

Aux deux groupes M. le Curé distribue des images-souvenir que nous conserverons précieusement.

Heure Sainte

La journée se termine par une heure sainte suivie de la bénédiction du Saint Sacrement: journée inoubliable pour tous les écoliers de Saint-Eugène qui se sont placés sous la garde du Sacré-Coeur et qui "sont heureux de dépendre entièrement de Lui".

A ce Roi d'amour, nous confions maintenant nos difficultés scolaires, nos joies et nos peines d'enfants, ainsi que les besoins spirituels et temporels de notre paroisse.

Dans la paroisse

Déjà nous avons commencé une campagne de Propagande: l'Intronisation est faite dans une famille et plusieurs s'y préparent. Le Sacré-Coeur régnera à Saint-Eugène!

Toute notre reconnaissance au R. P. Jobin, O.M.I., qui a bien voulu nous donner quelques heures de son temps si précieux, et à M. le Curé pour la bonne inspiration qu'il eut de demander l'Intronisation dans son école.

Claudette RIEL.

à l'école Centre d'Otterburne

L'intronisation du Sacré-Coeur dans une école consiste à mettre la statue ou l'image du Sacré-Coeur à la place d'honneur. Nous avons eu l'intronisation à notre école, l'école Centre d'Otterburne, le jour de la fête de sainte Marguerite-Marie parce que c'est à elle que Jésus-Christ a fait connaitre son Sacré-Coeur.

Nous avons fait de grands préparatifs pour recevoir dans notre école le Christ-Roi. Chaque matin, nous acceptions avec générosité les sacrifices suggérés par notre institutrice: faire une heure de silence, aller à la messe, ne pas parler avant d'être dehors, etc. Ces sacrifices étaient pour que le règne du Christ-Roi arrive sur la terre. Nous avons fait chanter une grand'messe le jour de l'Intronisation. Cette messe était payée par les élèves qui firent le sacrifice de quelques sous pour recueillir les honoraires. Puis nous avons chanté le propre de la messe nous-mêmes, et nous avons communié en groupe. Le prêtre a fait l'action de grâces avec nous.

C'est ainsi que nous avons commencé la journée en l'offrant au Sacré-Coeur.

Nous avons eu la cérémonie de l'Intronisation dans l'après-midi. La statue était placée sur une table couverte d'une nappe blanche, entourée de fleurs, de chandeliers et de lampions. Nous avions de l'eau bénite avec une branche de rameau.

Le prêtre arriva et premièrement il nous parla du Sacré-Coeur et de ses promesses faites à sainte Marguerite-Marie. Après, il bénit la statue et dit des prières. Ensuite, nous avons récité un acte de consécration, qui se termina par un cantique au Christ-Roi.

Lionel LEVESQUE,
Grade VII, Ecole Centre,
Otterburne.

L'Angelus a chanté

Au clocher du hameau l'angelus a tinté,
Egrenant sa prière au sable de la route,
L'Angelus a chanté. Son doux refrain perlé,

Là-bas, dans le taillis, se voile, se veloute,
Et la linotte grise, au long col sombre, écoute.
L'Angelus a pleuré tous ses chants éoliens

Sur les tertres fleuris où dorment les anciens,
Dans la vieille maison, craquelante, déserte,
Près des berceaux en deuil dans la chambre quiète.

L'Angelus a tinté sur le grand pont blessé.
Sur chaque vague bleue où l'orme se reflète.
L'Angelus a chanté sur tout notre passé,

Sur nos rires d'enfants, nos rêves en beauté,
Mais sur nos fronts songeurs, nos âmes inquiètes,
Sa voix tout doucement chante l'éternité!

Jeanne LE ROY



TOM PLAYFAIR

par Francis FINN

Traduit de l'anglais par C. CHEVALIER

(Suite)

Tout d'un coup, Green se calma; il sauta sur les barres parallèles et s'y balança en souriant. Le Père Middleton venait d'apparaitre. Harry se mit à siffloter; Tom restait impassible. La cloche se fit entendre avant qu'on pût renouveler les hostilités.

— Tu l'as relevé de la belle façon, dit Harry à Tom pendant qu'on se rendait au réfectoire. Comment fais-tu donc pour rester froid?

— J'ai un oncle qui cherchait tous les jours à me mettre en colère: on se domine petit à petit.

— Tu feras bien d'avoir l'oeil ouvert, Green voudra te rendre la monnaie de ta pièce. S'il y a quelque ancien avec toi, il n'osera rien faire, car c'est un peureux; mais gare s'il te trouve seul.

On était maintenant à la porte du réfectoire. Des tables s'alignaient, chacune de douze couverts. Le surveillant assigna sa place à chacun.

A leur grand regret, Harry et Tom étaient à des tables différentes. Le diner se passa sans incidents. Avant les grâces, le Père Middleton annonça que chaque élève aurait à se présenter devant le Père Préfet pendant la récréation qui allait suivre, afin de savoir à quelle classe il appartiendrait. On leur donnerait en même temps une liste de livres à prendre chez le Frère procureur.

Tom et Harry furent tous deux inscrits pour la classe élémentaire, et, quand ils revinrent de chez le procureur, ils se trouvèrent l'un à côté de l'autre à l'étude.

— Magnifique, Tom, s'écria Harry en sortant de la salle. Nous sommes dans la même classe et l'un à côté de l'autre. A propos, pendant que tu prenais tes livres, j'ai appris quelque chose... Sais-tu le tour que Green veut te jouer?

— Non?

— A la première occasion, il te piquera dans le dos une affiche avec l'inscription: "Fou à battre".

Il doit être dans la cour à te chercher.

Tom s'arrêta et réfléchit quelques secondes, puis il reprit sa marche. — S'il essaie, Harry, il le paiera. Je vais faire semblant de rien. Vois, je lui tourne le dos. Quand il sera tout près de moi, tire ton mouchoir. Bavardons tranquillement sans bouger, toi en face de moi, afin que tu le voies venir.

— Qu'as-tu imaginé?

— Tu verras. Cela l'amusera tout juste.

En effet, après quelques mots, Harry dit à Tom:

— Attention, il nous regarde, il vient...

Tom, très paisible, les mains dans les poches, parlait fort haut. Green s'avançait à pas de loup; il se penchait déjà pour épingler son placard, Harry tira son mouchoir.

— Comment, tu ne sais pas faire les choses en arrière? Vois donc, comme c'est simple. — Et joignant le geste à la parole, Tom lança un bon coup de pied dans la direction du méchant farceur.

Green reçut cette délicatesse sur le devant du genou, la partie la plus sensible de son être! Que voulez-vous? le coeur l'était si peu. Green poussa un hurlement prolongé.

— Ouf! tu m'as fait peur, s'écria Tom en se retournant. C'est encore toi? Mais que faisais-tu là derrière, mon pauvre ami, tu n'as pas de chance!

Pendant ce temps, Green, serrant sa jambe endolorie, des deux mains, sautait en tournoyant sur le pied épargné. Un groupe d'enfants qui avaient suivi les petites manoeuvres de Green, accourut en riant, pour admirer de plus près le nouveau rythme créé par cet intéressant personnage.

— Ça fait donc bien mal? demanda Tom avec compassion, tout en ramassant le papier que Green avait laissé choir.

— Ça fait donc bien mal! hurla Green, arrêtant un instant ses entrechats; au contraire, imbécile!... Tes plaisanteries sont pleines de sel.

Epuisé par cet éclat d'éloquence, il reprit son mouvement giratoire.

— Qu'est-ce que c'est que cela? s'écria Tom, tenant l'affiche à bras tendu et l'examinant d'un air critique. Green, c'est à toi ce papier?

— Oui; puissiez-vous être tous deux au diable vert.

La sincérité de ce souhait ne laissait aucun doute.

— Tu as écrit: "Fou à battre", tu as attrapé ce que tu voulais.

Ce commentaire exaspéra Green à un tel point qu'il oublia son jarret et se rua sur Tom comme un sauvage. Encore cette fois, pas de succès. Georges Keenan, un ancien de plusieurs années, et qui n'usait de son autorité que pour défendre les faibles, saisit le bras de l'agresseur avec tant de force qu'il ne put retenir un cri.

— Tu n'as eu que ce que tu mérites, Green. Toujours chercher querelle aux plus petits que soi, ce n'est guère héroïque. Crois-moi, laisse-les en paix quand Donnel ou moi sommes dans les environs.

Et Georges s'en alla.

Green était trop lâche pour oser lever les yeux après une telle intervention; grommelant, honteux, il se sauva à l'infirmerie pour se faire badigeonner la jambe avec de la teinture d'iode.

Georges Keenan, qui vient d'entrer en scène, mérite un mot d'éloge. C'était un modèle, non pas de ceux qui n'existent que dans les livres; c'était un de ces bons élèves réels que l'on rencontre parfois, disons mieux, que l'on rencontre souvent, Dieu merci, dans la vie des collèges.

Au ballon, à la balle, à la course, à tous les jeux, personne n'était plus habile que lui. Il était petit pour son âge, assez mince, et pourtant avait la réputation d'être très fort. Jamais il n'avait abusé de sa vigueur physique. Toujours prêt à rendre service, il était l'ami de tous. Quand il approchait, les méchants devenaient bons pour quelques minutes, et les bons devenaient meilleurs. Par caractère, il était jovial. Il traversait la vie, radieux comme un rayon de soleil.

(A suivre)

ÉDUCATION PHONÉTIQUE

SANS CAILLOUX . . .

J'exige et je **veux** *perfectionner mon langage parlé, pour le rapprocher de ma pensée!*

Air: Nous n'irons plus au bois. . . Répartition pour cette quinzaine: Pages 3, 4 et 5 — deux couplets — de "ECHO de Sans Cailloux".

Les défauts de langage provoquant la timidité, la nervosité, le manque de confiance en soi, paralysent le développement de l'intelligence, obligent la répétition des classes et augmentent le nombre des arriérés scolaires. De plus, les êtres qui grandissent avec ces défectuosités accusent un complexe d'infériorité et ne peuvent occuper aucun poste enviable dans la société. C'est pourquoi, il faut, dès le début des études, diagnostiquer ces défauts chez nos élèves et les corriger dès les premiers jours de classe.

Faisons un test pour éprouver notre articulation. Ouvrons "ECHO de Sans Cailloux", page 3. Appuyons bien les mains sur les hanches pour équilibrer le système nerveux, puis prononçons lentement d'abord: "je veux et j'exige" et accélérons le débit. Arrêtons! . . . c'est accentuer un défaut que de répéter des mots mal prononcés. J'entends: "je veux jé j'ekjuge"; d'autres disent: "je veux zé zekzize" ou "je veux zé j'ekjige". Puisque la langue n'obéit pas au commandement de la volonté, nous allons la discipliner. Soulignons aux enfants que pour prononcer s et z, il faut appuyer la langue sur les dents inférieures — voir "SANS CAILLOUX" p. 237. Invitons les élèves, au moment de la récréation, par exemple, à répéter 12 fois ces groupes de deux syllabes, pages 4 de "ECHO de Sans Cailloux": si **su**. . . N'oublions pas de bouger les lèvres. Bon succès!

(Au retour de la récréation) le professeur, de dire: "J'aimerais bien apprécier les lèvres qui me distribuent les plus aimables sourires et les plus beaux baisers." Constatons la réaction: Un sourire franc s'esquisse, un autre sourire gêné, sceptique; des regards moqueurs, malicieux même s'échangent. Le professeur laisse extérioriser ses élèves; tous finiront par obtenir le sourire naturel. "ECHO de Sans Cailloux" ouvert à page 4 et chantons sur l'air: "Nous n'irons plus au bois": si **su**. . . . Si nous ne pouvons pas chanter, répétons en touchant du doigt la syllabe désignée en caractère gras. Appuyons la voix sur cette



Je veux et j'exi ...ge

syllabe; elle marque le temps de la mesure et souligne le rythme. Entraînons-nous à poser la voix sur cette syllabe et n'oublions pas la gymnastique des lèvres.

Ces quatre lignes "si **su** . . . zi **su** . . ." sont chantées trois fois. Une suggestion est faite de les répéter volontairement à domicile.

A la récréation de l'après-midi, la langue se soumet à un exercice contraire. Cette fois, elle se recule avec "j et ch" et les lèvres alternent toujours le mouvement. Ah! cet exercice est plus difficile. Si la langue est trop rebelle, repoussons-la avec le bout du petit doigt ou avec un crayon. (Illustration **Sans Cailloux**, page 41). Revenons à **Echo de Sans Cailloux**, page 4 et chantons les syllabes: ji **ju** . . . Reprenons ensuite ces syllabes chantées, une fois par jour, en marquant la mesure avec le doigt ou la main, le pied ou la marche. Félicitons les élèves qui veulent bien agir, nous gagnerions bientôt le rythme chez tous.

A un autre moment de la journée, les élèves sont fatigués, babillards. Au lieu de réprimander, chantons le 1er couplet de "Echo de Sans Cailloux" p. 5. Encourageons l'expression, l'attitude et le geste suggérés par les mots. Une fois familiarisés avec l'air, les élèves sont invités à se partager le couplet. Alice commence:

Garçons et bell's fillett's,
Ecoutez ma chanson;

Pierre continue:

C'est bien moi qui l'ai fait',
A votr' intention.

Michel, d'ajouter:

Je m'en viens vous dire,
Douce vérité . . . eh!

Suzanne termine:

Comment vivre,
Pour êtr'en très bonn' santé.

(Attirer l'attention des élèves sur le "e" non prononcé et remplacé par l'apostrophe).

Pendant ce chant, les autres élèves agissent en pantomime. Ils sont gauches au début; semons des appréciations tous les jours et nous récolterons un succès en fin d'année.

La répétition des syllabes ci-dessus et de deux couplets du chant comprend l'enseignement phonétique d'une quinzaine. Commençons, si nous le voulons, à répéter: "Je veux et j'exige" soit en prenant les rangs, en retirant ou plaçant les livres dans le pupitre; profitons de toute circonstance pour favoriser une gymnastique labiale. Et comme l'habitude s'acquiert par la répétition des actes, en phonétique attirons souvent l'attention sur le mouvement des lèvres, la pose de la voix et l'application de l'accent tonique.

L'accent tonique

Qu'est-ce que l'accent tonique?—C'est une intensité ou un appui de la voix sur une certaine syllabe d'un mot. Voir "Sans Cailloux", p. 355. L'accent tonique établit des jalons aux idées, des paliers à la voix. Il élimine le ton chantant, fait vivre la phrase et constitue un des éléments de l'art oratoire. Si vous voulez, nous allons l'appliquer dans le signe de la **croix**. (Nous désignerons cet accent tonique en caractères gras). La voix baisse après "croix" car c'est le titre de la prière.

Avant de tracer ce signe de la **croix**, il est bon d'en comprendre le sens. Un peu de déplacement en classe et formons une croix. Deux rangées d'élèves présentent la tête, deux autres les bras et deux autres rangées plus longues, les pieds. Faisons remarquer aux enfants que si nous élevons un mur tout autour de cette croix, nous avons le plan d'une église. Et bien oui! le choeur, c'est la tête de la croix; les transepts, les bras; et la nef, les pieds.

Une autre mise en scène: 3 élèves représentent les trois personnes divines. Alors les questions et les réponses alternent pour faire causer le **Père** (Créateur), le **Fils** (Rédempteur), et le Saint-Esprit (distributeur de dons et de grâces). Et les élèves s'instruisent en s'amusant ensuite à illustrer les accidents géographiques, les plantes, les animaux, les hommes, même les anges créés: la naissance de Jésus, sa vie privée, sa vie publique, son crucifiement. Les enfants ont compris le sens du signe de la **croix**. Ils aimeront se rappeler la sainte Trinité au baptême de Jésus. Les bords du Jourdain seront formés par deux rangées d'enfants. La parole est jointe à l'action, c'est-à-dire les élèves expliquent ce qu'ils font: "St-Jean-Baptiste bap**tise** . . .", etc. Favorisons toujours le langage parlé.

Le rôle des trois personnes divines, décrit par un jeu scénique, fera image dans le cerveau de l'enfant, facilitera sa mémoire et lorsqu'il aura à tracer le signe de la croix, son esprit, au lieu de partir à l'aventure ou de se perdre en rêverie, manifestera la compréhension par la réflexion et le respect.

Faisons maintenant répéter trois fois chaque idée en l'accompagnant du geste: Au nom du **Pè**re (accent tonique sur "Pè") et du **Fils** (accent sur "Fils") et du St-Es**prit** (accent tonique sur "prit"). Baissons la voix après "St-Esprit" et disons ensuite: ainsi soit-**il** (accent tonique sur "il"). Dans le mot "soit", il y a deux mouvements de lèvres — sou . . . a, soit; sou . . . ar, **soir**; bon**soir**. Pour la prononciation du "t", la langue s'appuie fortement sur les dents supérieures, voir "Sans Cailloux", p. 196. Faisons répéter trois fois: "tic tac **t-il**", nous éviterons ainsi la confusion avec la prononciation du "th" anglais. Raffermissons les muscles labiaux et linguaux pour la prononciation de cette consonne en répétant: gen**til**, pe**tit** . . .

Constatons maintenant le progrès en respiration et en souplesse d'articulation. Attention! Mains sur les hanches, aspirons longuement et débitons avec gymnastique des lèvres et application de l'accent tonique sur "**sis**":

* * *

Les élèves de première année (1er grade) peuvent-ils donner ces deux mots, 3 fois? Ceux de deuxième et troisième, 8 fois Les autres, 12 fois? Si oui, soyons très, très satisfaits; il y a du beau travail d'accompli. Continuons et donnons-nous rendez-vous dans une quinzaine.

Berthe GAGNON, D.L. Phon., auteur de **Sans Cailloux** et de **Echo de Sans Cailloux**, directrice de l'Institut canadien de Phonétique, 1808 est, boulevard St-Joseph, app. 6, Montréal, P.Q.

Sans Cailloux et **Echo** sont en vente chez l'auteur et à la Librairie catholique, rue Provencher, St-Boniface.



Je ré . . . . us . . . . . sis

Mariage Sirois-Ehman



M. et Mme A.-L. Sirois

Le mardi 14 septembre dernier, en l'église St-Philippe de Vonda, fut célébré le mariage de M. Allyre-Louis Sirois, fils de M. et Mme Paul Sirois, de Vonda, avec Mlle Madeleine-Anne-Marie Ehman, fille de M. et Mme A.-A. Ehman, de Vonda également. M. l'abbé A. J. Barker officiait. La mariée, accompagnée de son père, avait pour filles d'honneur Mlles Dolorès Ehman et Muriel Sirois. La petite Carol Ehman était bouquetière. MM. Roger Sirois et Georges Goddard agissaient comme garçons d'honneur tandis que MM. René Sirois et Llewellyn Goddard étaient huissiers. M. Médéric Sirois était soliste. De retour d'un voyage à Edmonton, M. et Mme Sirois résident à 817, avenue G, nord, Saskatoon.

Toute la Messe

par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

280—Quelle prière récite-t-on avant de distribuer la communion aux fidèles?

Au moment où le prêtre ouvre le tabernacle, le servant récite le "Confiteor". Le prêtre récite lui-même, tourné vers le peuple, le "Misereatur" et l' "Indulgentiam". Il prend ensuite une hostie dans le ciboire et, la tenant un peu élevée, il dit, tourné vers l'assistance: "Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde," et, à trois reprises: "Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma demeure, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie".

281—Quelle prière dit le prêtre en communiant chaque fidèle?

En déposant la sainte Hostie sur la langue de chaque fidèle, le prêtre dit: "Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il."

282—Que doivent faire les fidèles qui ne peuvent pas communier?

Les fidèles qui ne peuvent pas communier sacramentellement doivent s'unir à Jésus-Hostie par la communion spirituelle.

Pour communier spirituellement, il faut:

a) faire un acte de foi vive en la présence réelle de Notre-Seigneur dans la sainte Eucharistie, accompagné d'un acte d'amour;
b) désirer sincèrement recevoir la sainte Eucharistie d'une manière sacramentelle, si c'est possible, et s'unir ainsi intimement avec Notre-Seigneur.

LES ABLUTIONS

283—Qu'appelle-t-on ablutions?

Les ablutions désignent la purification que le prêtre fait des lèvres, des doigts, du calice et aussi parfois du ciboire.

On donne aussi ce nom au vin et à l'eau avec lesquels le prêtre enlève les petites parcelles qui pourraient rester adhérentes aux doigts ainsi que le vin consacré qui mouille les parois du calice.

284—Quelles sont les cérémonies et les prières des ablutions?

Pendant que l'acolyte verse un peu de vin dans le calice, le prêtre, debout au milieu de l'autel, fait la prière suivante: "Faites, Seigneur, que nous gardions dans un coeur pur ce que notre bouche a reçu et que ce don qui nous est fait dans le temps devienne pour nous un remède éternel." C'est la première ablution.

Après avoir consommé le vin, le prêtre se rend du côté de l'Epître et purifie au vin et à l'eau les pouces et index au-dessus du calice en disant: "Que votre Corps, Seigneur, que j'ai reçu, et votre Sang que j'ai bu pénètrent intimement en moi et daignez m'accorder qu'il ne reste en moi aucune souillure du péché tandis que je suis réconforté par des sacrements si purs et si saints; vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il".

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)
Heure des montagnes

LUNDI 11 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 12 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 13 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 14 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—Sherlock Holmes
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

VENDREDI 15 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Sous les ciels que j'ai chantés
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 16 OCT.
9.30—Bulletins d'information
9.33—La Chanson française
9.45—Chronique de France

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 8 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Fernand Robidoux.
7.00—Connaissez-vous la musique?
7.30—Qui est le coupable?
8.00—"La Guinguette"
8.30—Plus beaux disques
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 9 OCT.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Mélodies
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
12.45—L'Heure Dominicale
1.00—L'Heure de l'opéra
5.00—Musique
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
6.30—Soirées de chez nous
7.30—Le Bal des copains
8.00—Théâtre dans un fauteuil
8.30—Romance de Paris
8.45—Biographies
9.00—Radio-journal
9.10—L'orchestre de Casa Loma
9.30—L'orchestre de Brant Inn
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 10 OCT.
11.00—Opérette
11.30—La Voix du Canada
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—First Piano Quartet
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
3.30—Broadway qui chante
4.00—Claves y Maracas
4.30—L'Heure dominicale
5.00—General Electric
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Musique tzigane
6.00—Programme
6.30—Jean-Louis Barrault et sa compagnie
7.00—Récital
7.30—Ici, l'on chante
8.00—Concert du dimanche
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Les masques déchirés
9.45—Jacques Labrecque et P. de Courval
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse

LUNDI 11 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Sérénade à la Brise
7.00—L'heure Northern Electric
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Le Trio lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—Images musicales
9.30—Concert populaire
10.00—Adagio
10.30—L'Orchestre

MARDI 12 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Les artistes de demain.
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Troubadours du Québec
7.00—Le destin s'amuse
7.30—"L'Heure du concert"
8.30—Micro-actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les masques déchirés
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MERCREDI 13 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Les amis de l'art
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.00—Divertissement
4.30—Faire-Part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Fredo Gardoni
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Le Faubourg à m'lasse
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal
9.15—Terre-Neuve
9.30—Carmen Torres, soprano.
10.00—Adagio
10.30—Musique

JEUDI 14 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital du jeudi
3.45—Programme musical
4.00—Divertissement
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Troubadours du Québec
7.00—Les Talents de chez nous
7.30—Les Marson
8.00—Théâtre-Ford
9.00—Radio-journal
9.15—Les Affaires de l'Etat
9.30—Les Masques déchirés
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Dance Orchestra

Campagne de terreur commencée par Tito

BUCAREST — Le "Journal du Cominform" a annoncé récemment que le premier ministre Tito de Yougoslavie vient de déclencher une campagne terroriste contre les sympathisants de ce mouvement (Cominform).

Un journaliste rapporte que plusieurs amis du Cominform ont été appréhendés à Belgrade. Il déclare également que Vuko Dmucic, président conjoint de la république du Monténégro, est disparu en compagnie de son ministre du commerce et des approvisionnements; on rapporte aussi la disparition de Niko Pavic, ministre de l'éducation, et de Blazo Borovinic, ministre de l'industrie.

Un autre article, écrit cette fois par Hilary Minc (membre du comité central pour le parti communiste polonais), propose qu'on intensifie la lutte contre les paysans trop prospères de la Pologne.

Près de 800,000 réfugiés encore sans aucun foyer

GENEVE — On estime qu'il se trouve encore actuellement en Europe près de 800,000 réfugiés et personnes déplacées, dont les 95% sont en Allemagne, en Autriche et en Italie. Rétablir ces 800,000 personnes, tel est le problème que doit résoudre dans les deux prochaines années la plus récente des institutions spécialisées de l'ONU: l'Organisation internationale des réfugiés (OIR).

Cette Organisation, dont la commission préparatoire siège actuellement à Genève, comprend 15 nations et maintient 25 bureaux à travers le monde. Le nombre de personnes dépendant de l'OIR fait de cette Organisation l'une des plus importantes institutions des Nations Unies.

Au cours de la dernière année, l'OIR a rapatrié ou rétabli 256 mille réfugiés, qui se sont rendus dans 73 pays des cinq continents. 588,000 réfugiés sont entretenus journellement par l'Organisation.

La France redevient de plus en plus catholique

par Jean-Marie MORIN

Si les psychoses de choc ont considérablement augmenté en France, depuis 1939, toutes les souffrances morales occasionnées par la guerre ont eu, par contre, l'effet heureux de développer en profondeur le sentiment religieux chez les Français. La France redevient la fille aînée de l'Eglise.

Tel est l'avis d'un savant de réputation mondiale, d'un observateur par profession de l'âme humaine et des moeurs de ses compatriotes, le Dr Paul Delmas-Marsalet, titulaire de la chaire de neurologie et psychiatrie de la faculté de médecine de l'Université de Bordeaux, membre du Conseil de l'enseignement supérieur en France, rédacteur en chef du Journal de médecine de Bordeaux, universellement connu dans le monde médical pour ses recherches et découvertes en biologie médicale et surtout pour sa mise au point d'un appareil électrochoc, pour la guérison de maladies mentales, appareil considéré comme tout à fait remarquable.

Le peuple français redevient ce qu'il a toujours été: profondément catholique.

"Quant à l'hygiène mentale, la France ne peut se comparer à l'Amérique. La vie trépidante des Américains contribue certainement à l'augmentation des malades mentaux. Chez nous, la vie y est beaucoup plus lente. De plus, nous restons attachés à des traditions et à des modes de vie qui favorisent le calme de l'esprit plus qu'en Amérique".

Réformes médicales

On ne parle plus en France, nous explique le Dr Marsalet, d'asiles d'aliénés, qui étaient naguère des sortes de prisons pour la préservation sociale. On dit aujourd'hui des "hôpitaux psychiatriques", ce qui donne une conception plus humaine et plus dynamique.

On a développé aussi considérablement les services ouverts de psychiatrie, où les familles peuvent placer et retirer quand ils le veulent leurs malades. Cette formule a un très grand succès.

Evidemment, on n'est pas encore fait complètement à la nouvelle conception, et le malade qui sort d'un hôpital psychiatrique garde encore une étiquette, qui souvent lui nuit pour réintégrer sa place dans la société. Un jour, sans doute, on arrivera à considérer les maladies mentales au même titre que toutes les autres maladies.

Parlant de la narco-analyse, M. Marsalet trouve que ce procédé n'est pas toujours infaillible. Il le trouve peu utile pour la justice. Au point de vue moral il y est tout à fait opposé, car il violente la conscience de l'individu.

Sans lui avoir dit un mot de religion, nous sortons de notre interview avec le Dr Marsalet persuadé qu'il est un catholique convaincu, un savant qui l'est avec humilité, un esprit cultivé qui cause de toutes choses avec une rare élégance.

Des nations ennemies s'unissent pour la paix

PARIS — La création d'une fédération des hommes d'Action catholique, qui a eu lieu le dimanche 19 septembre à Lourdes, est largement commentée par divers organes de la presse catholique. Celle-ci établit un parallèle entre l'actuelle session de l'ONU, qui réunit au Palais de Chaillot les diplomates de 60 nations et les congressistes français, italiens, autrichiens, polonais, suisses, espagnols, belges, hollandais, chiliens, guatémaltèques et roumains venus à Lourdes jeter les bases d'une association fondée sur l'esprit de paix et lancer un "appel aux hommes de bonne volonté".

Des journaux comme **La France Catholique** insistent notamment sur la part active prise en faveur de cette réunion par l'union italienne des hommes d'Action catholique et l'accueil chaleureux fait à cette délégation à Lourdes. Le journal, qui exprime par ailleurs son inquiétude pour les divers échecs subis par l'ONU, affirme sa satisfaction de voir "les pays alliés et ex-ennemis s'unir aujourd'hui pour la paix.

"Couverts des fautes et des crimes de nos patries, nous nous tournons les uns vers les autres, sachant que toutes sont coupables, aucune innocente. Nous venons aux pieds de la Vierge lui demander de nous guérir, car nous sommes impuissants à cette guérison", écrit-il.

"La solution, conclut le journal, se trouve dans une véritable conception d'unité, mais non d'unités nationales à caractère totalitaire. Nous savons quelles ruines s'accumuleraient encore, et cependant le mirage est si puissant que le monde accepterait peut-être l'unité mensongère et mortelle que lui proposent les communistes, si les chrétiens ne sont pas capables de lui apporter, avec la paix que le Christ seul peut donner, la véritable unité."



Mariage Provost-Sachinski



M. et Mme Henri Provost

Le mariage de M. Henri-Walter Provost, fils de Mme Provost et de feu M. A.-M. Provost, de Saskatoon, avec Mlle Virginia Jean Sachinski, fille de M. et Mme F. Sachinski, également de Saskatoon, fut béni le samedi 18 septembre par le R. P. J. Lockwood, C.Ss.R. Mlle Marie Provost était fille d'honneur et M. Thomas Pajot, garçon d'honneur. Une réception eut lieu à l' "Elite Blue Room" à l'issue de laquelle les nouveaux époux partirent en voyage à Régina.

Où le salaire du père de famille s'engouffre-t-il?

OTTAWA — Où le salaire du père de famille s'engouffre-t-il? C'est ce que tentera d'établir le bureau fédéral de la statistique par le truchement d'une enquête nationale qu'il a lancé mardi dernier.

Bien qu'on n'envisage point de changement à l'indice du coût de la vie par suite de cette enquête, le bureau de la statistique estime que ce sera un bon moyen d'établir si l'état des dépenses nécessaires à la vie est bien à point.

Près de 250 hommes et femmes parcourront les villes canadiennes de plus de 30,000 âmes, de même que les districts ruraux, pour interroger les membres de 15,000 familles diverses, pourvues de revenus s'échelonnant jusqu'à $100,000. Ces familles, avec le concours de tous leurs membres, devront remplir le questionnaire de 22 pages qui couvre tous les chefs possibles de dépenses, depuis l'achat des souricières jusqu'à la consommation de bière. Le tout sera absolument confidentiel et ne servira qu'à des fins statistiques.

Combien madame a-t-elle payé son dernier manteau de fourrure et à combien se chiffrent ses frais de coiffure, etc.? Mademoiselle a-t-elle épuisé à un rythme excessif les bâtons de rouge à lèvres? Et fiston s'est-il prélassé souvent au cinéma? Autant de points à éclaircir. Le questionnaire si complet n'oublie même pas le coût du permis de ce bon vieux Fido, ni le bibelot que madame a rapporté de ses dernières vacances.

Steaks de baleine et blanquette de castor

LONDRES — Il y a à Londres quelque chose qui inquiète un peu l'opinion. C'est la blanquette de castor. On s'y fera, tranquillisez-vous. Après tout, on sert bien dans les restaurants, assez communément, des biftecks de baleine. Et Dieu sait si l'innovation avait fait du bruit, en son temps!

La blanquette de castor est la dernière nouveauté culinaire des Anglais. On s'en est occupé tout récemment à la Chambre des Communes. M. Mac Entee a goûté la préparation. "Excellent", a-t-il déclaré.

Dans l'ensemble, les partisans du castor lui ont trouvé un goût voisin du lapin ou du lièvre, la nuance n'indiquant pas un palais très raffiné. Les adversaires ont trouvé une analogie avec le rat d'eau. Peut-être pas dans le goût même, mais en tout cas dans l'animal, en tant que classification zoologique. Et cela suffit à les dégoûter.

Au fond, tout cela n'a peut-être pas une importance extrême, les Anglais, par ailleurs admirables, n'ayant jamais pu passer pour connaître quoi que ce soit à la cuisine. Mais cela montre où l'on en est dans un pays sage et discipliné pourtant, trois ans après le dernier coup de canon.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

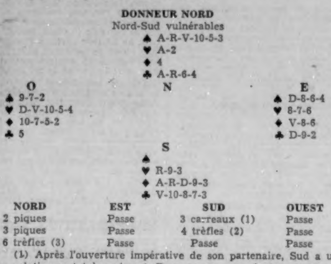
H-38

UN TIENS VAUT MIEUX QUE . . .

Certes, il est très agréable de gager et de réaliser un grand chelem.

Il ne faut pas oublier que dans ce cas vous abandonnez un petit chelem assuré pour une surprime de 500 ou de 750 points.

Il vous faut donc avoir plus de deux chances sur trois de réussir, sinon vous êtes de la catégorie des joueurs perdants, car en plus de la prime du petit chelem, vous perdez également la valeur d'une manche et payez une pénalité aux adversaires.



DONNEUR NORD
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ A-R-V-10-5-3 · ♥ A-2 · ♦ 4 · ♣ A-R-6-4
O: ♠ 9-7-2 · ♥ D-V-10-5-4 · ♦ 10-7-5-2 · ♣ 5
E: ♠ D-8-6-4 · ♥ 8-7-6 · ♦ V-8-6 · ♣ D-9-2
S: ♠ — · ♥ R-9-3 · ♦ A-R-D-9-3 · ♣ V-10-8-7-3

NORD	EST	SUD	OUEST
2 piques	Passe	3 carreaux (1)	Passe
3 piques	Passe	4 trèfles (2)	Passe
6 trèfles (3)	Passe	Passe	Passe

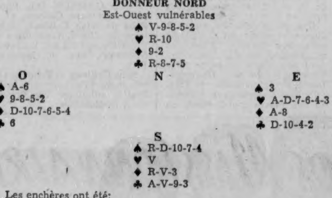
(1) Après l'ouverture impérative de son partenaire, Sud a un jeu relativement très puissant. Dans ce cas cependant, aucune enchère à saut n'est nécessaire, la continuation des enchères étant assurée.

(2) Quoique la suite carreau soit redemandable, il est beaucoup plus important pour Sud de faire connaître à son partenaire l'exacte distribution de sa main. Lorsque Sud dépasse le palier de 3 S-A pour indiquer la possession de deux suites mineures, c'est qu'il croit préférable une manche à l'une ou l'autre de ces suites.

(3) Nord a déjà parlé deux fois de ses piques, ce qui ne semble pas intéresser son associé. Il possède un magnifique soutien à trèfle et montre tout son enthousiasme en montant à six trèfles. C'est la meilleure enchère, elle démontre un bel esprit d'équipe et aussi de la prudence. Quoique Sud ait montré une belle force aux deux mineures, il lui laisse décider si elles contiennent une perdante.

Le petit chelem était également possible à pique, mais présentait beaucoup plus de risques, y compris le danger d'une coupe immédiate à trèfle par les adversaires.

Vous êtes à Sud et jouez un contrat de quatre piques, comment conduirez-vous le jeu si Ouest entame du deux de coeur et qu'Est, après avoir gagné de la dame, revient avec l'as?



DONNEUR NORD
Est-Ouest vulnérables

N: ♠ V-9-8-5-2 · ♥ R-10 · ♦ 9-2 · ♣ R-8-7-5
O: ♠ A-6 · ♥ 9-8-5-2 · ♦ D-10-7-6-5-4 · ♣ 6
E: ♠ 3 · ♥ A-D-7-6-4-3 · ♦ A-8 · ♣ D-10-4-2
S: ♠ R-D-10-7-4 · ♥ V · ♦ R-V-3 · ♣ A-V-9-3

Les enchères ont été:

NORD	EST	SUD	OUEST
Passe	1 coeur	1 pique	2 coeurs
2 piques	3 coeurs	4 piques	Passe
Passe	Passe		

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Nos crucifix ont-ils la forme exacte de la croix sur laquelle Jésus fut cloué?

R.—**Pas absolument.** La traverse est justement aux deux-tiers de la hauteur du montant. Mais la planchette sur laquelle les pieds auraient été cloués n'était pas en usage. Un support était fixé par un tenon à peu près au milieu du montant. C'était probablement une sorte de siège sur lequel le crucifié était assis à califourchon. Sans cette précaution, le poids du corps aurait déchiré les mains et les pieds. Ce tabouret, qui a disparu de l'iconographie pour des raisons d'esthétique, explique la formule: "chevaucher sur la croix".

• • •

Q.—Les damnés peuvent-ils tenter et tentent-ils les hommes vivant sur la terre?

R.—**Non.** Une âme humaine est destinée à mouvoir son corps et son corps seulement. Séparée de lui, elle ne peut plus le mouvoir et ne peut pas mouvoir par lui les autres corps de la terre, et particulièrement les corps des hommes. Il faudrait pourtant qu'elle passe par eux pour atteindre les âmes des vivants. Aucun esprit, en effet, ne peut agir directement sur un autre esprit, aucune âme sur une autre âme. Une âme damnée ne pouvant agir sur une âme de la terre, ne peut donc de son pouvoir l'induire en tentation. Dire qu'elle le fera par une force spéciale que Dieu lui communiquerait est inadmissible parce qu'irrespectueux envers le Créateur.

• • •

Q.—Quels papes eurent les plus longs pontificats?

R.—S. Pierre, 34 ans; Pie IX, 32 ans; Léon XIII, 25 ans; Pie VI, 24 ans; S. Léon I, Urbain VIII et Clément XI: chacun 21 ans.

• • •

Q.—Quelqu'un qui a été payé en fausse monnaie peut-il rendre la pareille à son semblable?

R.—**Non.** Personne n'a le droit de causer un dommage injuste à un innocent pour compenser un dommage subi. Si quelqu'un est victime d'un paiement défectueux, il peut rendre la monnaie fausse à celui qui la lui a donnée et exiger que de l'argent authentique lui soit remis.

• • •

Q.—Des protestants nous disent que le fruit défendu du Paradis terrestre signifiait l'interdiction portée par Dieu à Adam et Eve d'user de l'acte charnel. Est-ce admissible?

R.—**Cette opinion doit être rejetée.** Le passage cité doit être entendu au sens propre et non pas au sens métaphorique; il en est de même des passages qui l'entourent. D'ailleurs, la Bible n'hésite pas d'ordinaire à appeler les choses par leur nom. "Fruit défendu" eût été un détour bien mystérieux pour signifier l'usage du mariage. Puis, la Genèse (c. lv. 28, C.2, v24) ne relate-t-elle pas **le commandement divin** donné à nos premiers parents **de se multiplier?** Dieu ne leur défend donc pas les relations charnelles; il les leur enjoint et dès le commencement. Laissons donc les protestants rationalistes répéter la théorie ancienne des Manichéens.

• • •

Q.—Pourquoi encense-t-on le prêtre à l'autel?

R.—L'encensement est une **marque d'honneur:** c'est pour cela qu'on l'offre aux dignitaires ecclésiastiques, qu'on encense le Missel, le Saint Sacrement, les reliques, la croix, etc.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le plus. "Dans la Caucasie, la bataille se fait la plus ardente."

Dire: "Dans la Caucasie, la bataille se fait le plus ardente".

Il ne s'agit pas ici d'une comparaison entre plusieurs batailles différentes, mais entre divers degrés d'ardeur de la même bataille.

C'est ainsi qu'on dira: La rose est la plus belle (entre les fleurs); c'est le matin que la rose est le plus belle.

Il s'agit ici de divers degrés de beauté de la même fleur.

Subjonctif. "Quoique le convoi comprenait plusieurs milliers de soldats."

Dire: Quoique le convoi comprit plusieurs milliers de soldats.

Quoique, afin que, bien que, malgré que, demandent le subjonctif.

Intéresser. "Les étudiants ne sont pas intéressés dans ce voyage de l'Ouest."

Le sens entre "intéressé" et "interested" diffère beaucoup dans les deux langues. En anglais, on dit d'une personne qu'elle est intéressée en quelque chose, (interested in something) lorsqu'elle témoigne de l'intérêt à la chose en question, lorsqu'elle s'y intéresse. En français, une personne intéressée est celle qui recherche son propre intérêt, son bénéfice (sens souvent péjoratif).

Stationner. "L'aviateur avait **été stationné** à Dorval." (had been stationed).

Dire: "L'aviateur avait été mis en service, en stationnement, en garnison à Dorval".

Patroniser. "**Patronisez** les marchands canadiens." (to patronize).

Dire: "Patronnez, favorisez de votre clientèle, encouragez les marchands canadiens".

1. **Patroniser** un art; une société; un hôpital, une oeuvre de bienfaisance; un marchand; une maison de commerce; un cinéma.

— Favoriser, encourager un art; patronner, protéger un artiste: appuyer, patronner une société; subventionner un hôpital; souscrire à, pour une oeuvre de bienfaisance; accorder sa clientèle à un marchand, à une maison, les favoriser de ses commandes; être un habitué d'un cinéma, fréquenter un cinéma.

Confronter. "Les problèmes qui **confrontent** les hôteliers." (to confront).

Dire: "Les problèmes qui affrontent les hôteliers, auxquels les hôteliers doivent faire face, que les hôteliers doivent envisager."

"**Confronter**", en français, a un sens moins large que le verbe anglais "to confront". Il signifie comparer: confronter des témoins, des actes, des documents, des écritures.

On entend hélas trop souvent dire: les difficultés qui nous confrontent.

Meilleur. "Dans ce débat, les deux chefs politiques étaient à leur meilleur." (to their best).

Dire: "Dans ce débat, les deux chefs politiques étaient bien en train, en forme, faisaient très bien."

Lumber-room. Si l'on se laisse conduire par l'étymologie, le mot "lumber-room" signifierait un endroit où l'on mettrait le bois, un bûcher. Or, ce mot veut dire, d'après le dictionnaire Harrap: fourre-tout (pièce qui sert à tout mettre), chambre de débarras, décharge, capharnaüm. Voici quelques explications d'un savant journaliste à ce sujet:

"Lumber", dans l'expression qui nous occupe, est simplement la corruption de la prononciation de "Lombard", ce qui veut dire: chambre du lombard. Il faut savoir en effet que la plupart des Juifs établis en Angleterre étaient d'origine italienne et venaient de la province de Lombardie. Juif et Lombard étaient donc autrefois deux vocables synonymes.

La chambre du lombard, on le voit maintenant, c'est l'endroit où l'on place toutes les vieilleries qu'on ne veut plus conserver et qu'on projette de vendre au marchand de guenilles et de rebuts, lors de son prochain passage; on sait que les Juifs ont accaparé depuis longtemps le monopole de ce commerce. Le terme français de "débarras" est mieux approprié mais n'a pas d'équivalent en anglais, et d'ailleurs il ne présente aucune image frappante.

Paul LEFRANC.

Mots d'enfants

Le maître à l'élève:

—Nommez-moi les bornes du Canada.

—Le Canada est un pays borné au nord. . ., borné au nord. . ., et borné au sud par. . ., puis borné à l'ouest. . .

—Et vous, vous êtes borné partout, allez vous asseoir.

Journée des parents au Juniorat de la Ste-Famille

Journee des parents

Le dimanche 3 octobre eut lieu la Journee des Parents. Dans l'intérêt de nos lecteurs nous disons un mot de l'histoire et du but de cette journee.

Histoire

C'est en 1944 que le R. P. Veilleux, O.M.I., alors supérieur du Juniorat, lança pour la premiere fois l'idée d'une journée des parents. Cette proposition fut accueillie avec empressement et depuis lors, le nombre des parents présents a cette reunion n'a cessé d'augmenter.

But de la reunion

Pourquoi cette journee des parents?

Dans l'oeuvre de l'education, il est bon que parents et educateurs aient ensemble des échanges de vues sur les sujets qui intéressent la formation morale, intellectuelle et même physique de l'enfant.

La Journée des Parents répond à ce besoin car, par définition, elle est un contact entre les parents, educateurs naturels de l'enfant, et les éducateurs à qui ils ont [illegible] le soin de parfaire et [illegible] à la maison.

Ce n'est donc pas une partie de plaisir, un pique-nique ou bien encore une journee de parloir général! Non, c'est plus que cela et en parcourant le programme de la journee, vous vous en rendrez compte.

Programme

Messe solennelle a 10 h. Il convenait de commencer cette journee sous le regard de Dieu. Le programme y pourvut en plaçant au premier numero la grand'messe solennelle. M. le dentiste P.-E. LaFleche, dans son allocution a la fin de la seance, disait: "Ce matin, on nous a servi comme un [illegible] pour nous catholiques! une belle messe chantee."

Le sermon fut donne par le R. P. P. Scheffer, O.M.I., provincial. L'idee dominante pourrait se traduire ainsi: "Aujourd'hui, c'est la fête de l'education, mais c'est aussi une journee d'éducation pour nous tous."

Il fallait conserver le souvenir de cette reunion de famille. Aussi, après la grand'messe, tous se rendirent en avant de la maison pour se soumettre aux caprices du photographe.

Diner champêtre

Grâce a la belle température, le diner eut lieu en plein air. Pendant que les appetits s'attaquaient résolument aux succulentes feves au lard, notre poste de musique, comme disait quelqu'un, secouait sur la tête de ses auditeurs les plus belles mélodies de sa discothèque.

Visite de la maison

Puis ce fut le pèlerinage (pour quelques-uns annuel) à travers les différents endroits de la maison: a l'etude, pour voir si le bureau du petit gars est en ordre; au dortoir, pour se rendre compte du bon ordre du lit, etc. En un mot, les papas et les mamans prirent contact avec le genre de vie que mènent leurs enfants au cours des dix mois de l'annee.

Balle-au-camp

Selon la tradition, il fallut que les enfants osent se mesurer aux parents dans une partie de balle. Cette annee, la partie fut assez chaudement disputee. Mais, est-ce par condescendance pour leurs jeunes, est-ce pour conserver la tradition cette annee encore, les parents laissèrent la victoire aux mains de leurs "adversaires". Resultat: Parents 10, Junioristes 14.

Forum

Nous en sommes au point culminant de l'apres-midi: la réunion des parents et des Peres du Juniorat a la salle d'etude. Terrible point d'interrogation pour les Junioristes! Que fait-on là? Que peuvent-ils bien dire de nous? Mais laissons-les trouver la reponse et disons qu'a cette reunion, parents et professeurs traitent de la formation de l'enfant. Les Peres expliquent aux parents la ligne de conduite qu'ils entendent suivre, soit en ce qui regarde les sorties, les notes, les depenses, etc., puis on demande les suggestions de tous. En un mot tous mettent en commun les ressources capables de servir a la formation intégrale de nos Junioristes.

Gymnastique et séance

Pour prouver a leurs parents qu'ils ne negligent rien dans leur formation, les elèves tinrent à donner une courte démonstration de gymnastique. Ce numéro du programme de la journée fut particulièrement goûté.

Mais il ne fallait pas se séparer sans le traditionnel programme récréatif de l'apres-midi, la seance. Parcourons rapidement le programme. Apres les morceaux de fanfare, M. Albert Breton, au nom de ses confreres, souhaite la bienvenue à tous les parents. Il les remercie pour leur fidélité au rendez-vous annuel et termine par cet au revoir: "A l'an prochain". Suivent une déclamation par René Chartier; deux pieces de chant executees par la chorale; une pantomime: "L'Inventeur", par Joseph Desrosiers. Puis les voix des parents s'unissent à celles des éleves dans une chanson a repondre et, en dernier lieu, vient le duo "l'Automne", chanté par Aimé Girard et Maurice Lafreniere.

A la fin de la séance, M. le dentiste P.-E. LaFleche résuma les impressions des parents à la fin de cette journée. Il faudrait vous citer ses paroles en entier, mais résumons par ces quelques lignes: "La Journée des Parents favorise beaucoup la collaboration entre les Peres et les parents dans la formation de nos jeunes. Il me faudrait deux heures pour exprimer mes remerciements. Je dis un sincère merci a tous les organisateurs et realisateurs de cette belle journee."

Pour terminer dans une atmosphere de piete, les exercices du mois du Rosaire et la Benediction du T. S. Sacrement vinrent clore la journée.

A l'an prochain!

Oui, chers Parents, au revoir et a l'an prochain! Nous vous donnons rendez-vous a une autre journée comme celle qui vient de se terminer. A l'an prochain! car il faut que se resserrent, et de plus en plus, les liens qui doivent nous unir a vous et vous a nous.

A l'an prochain!

TESTIS.

La Semaine du Livre français

A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la Société d'Enseignement Postscolaire, nous aurons la "Semaine du Livre français". Cette semaine débutera le 24 octobre alors qu'il y aura exposition du livre français à la salle academique du collège de St-Boniface avant et apres le concert offert par M. Marius Benoist et ses musiciens. La "Semaine du Livre" se continuera toute la semaine. Elle sera lancée par notre vaillant journal **La Liberté et le Patriote** dans sa livraison du 22 octobre. Le journal manitobain, en effet, consacrera une page entiere à la "Semaine du Livre français". Puis, durant la semaine qui suivra, du 24 au 31, il y aura tous les jours, a CKSB, des causeries sur les livres et les lectures. Le comité en charge espere offrir a cette occasion un grand film français.

Cours de tissage

Il est decide qu'il y aura, a Ste-Elisabeth, un cours de tissage. On est à faire les derniers arrangements. Nous sommes reconnaissants à M. l'abbé Louis-Philippe Brunet d'avoir fait les préparatifs pour cette série de leçons.

Surplus de $1,044,982,080

LONDRES — La Grande-Bretagne a terminé la première moitié de la présente annee fiscale avec un surplus de $1,044,982,080. Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, avait prévu un surplus de $2,800,000,000 pour l'année. Toutefois, les projets récemment approuvés pour le réarmement du Royaume-Uni modifieront peut-être ces prévisions.

La journée des parents au Juniorat



Une foule considérable de parents et d'amis ont pris part a la journée des parents qui eut lieu récemment au Juniorat de la Sainte Famille. La photo que l'on voit ici nous donne une idee du nombre de personnes qui ont participe a la journée d'etudes.

Réunion de la faculté médicale de l'hôpital Saint-Boniface

Le mardi soir 30 septembre a eu lieu, à l'hôpital de St-Boniface, l'assemblée annuelle des membres de la Faculté médicale de cette institution si avantageusement connue. Le docteur Digby Wheeler, président de l'exécutif, presidait, et il avait a ses côtés le doyen de la Faculte de l'Universite, le docteur A. Mathers et plusieurs autres personnages, dont l'honorable I. Schultz, ministre de la Santé Publique.

A l'issue du diner, l'hon. M. Schultz prit la parole, ainsi que les docteurs A. Mathers, C. W. Burns et F. S. McGuinnes, de la faculté de l'Université. Le docteur D. S. McEwen, directeur médical de l'hôpital, a présenté un rapport très intéressant. Il ressort de cette causerie que le problème de ce qu'on est convenu d'appeler "le matériel d'enseignement", s'est quelque peu amélioré. On a actuellement à l'hôpital un total de 185 lits a cet effet. On a aussi amélioré le service d'admission, et au dire de tous, il y a progrès dans ce domaine. On a aussi applaudi le rapport du docteur René Létienne, directeur du service d'anesthésie. Sait-on que l'hôpital emploie un nombre imposant de medecins a cet effet et qu'il y aura huit employés spécialistes désormais qui donneront tout leur temps, sous la directive du docteur Létienne, pour faire un succes de ce département dont on saisit de plus en plus l'importance? C'est dire que notre grande institution, dont nous pouvons être fiers a si juste titre, va de l'avant.

Il est question également d'agrandir l'hôpital et de reconstruire l'aile de la partie nord. Cette construction nouvelle aménagera plusieurs departements et nécessitera des changements dans la distribution des départements. Il a aussi été question des internes à la réunion de mardi soir, ainsi que des services rendus par l'hôpital.

MM. Schultz, Mathers et autres n'ont pas ménagé leurs félicitations aux Révérendes Soeurs Grises pour leur haute compétence et leur dévouement sans borne. M. l'abbé A. d'Eschambault, qui était aussi présent, a remercié les orateurs au nom des Révérendes Soeurs Grises.

A la suite des discours et du diner, ont eu lieu les elections pour l'annee nouvelle. En voici les résultats: President, le Dr C. E. Corrigan; vice-président, le Dr H. Funk; deuxieme vice-président, le Dr L. R. Coke; secretaire, le Dr Frank Stuart; representant des médecins non-enseignants, le Dr R. A. Claassen. On a annoncé que le Dr R.-A. Jacques devient membre du département de gynécologie. Nos compatriotes les docteurs H. Guyot, J. Prendergast, L.-J. Bourgouin, R. Letienne étaient présents a l'assemblee.

Nous voulons profiter de cette occasion pour offrir nos humbles voeux aux Rév. Soeurs Grises qui font tant de bien parmi nous et pour leur dire toute notre reconnaissance.

Nouveau poste confié à Mgr Paul Bernier

CITE DU VATICAN — Le Pape a nommé auditeur de nonciature, première classe, Mgr Paul Bernier et l'a affecté à la nonciature de la république de Panama. Mgr Paul Bernier, qui était secrétaire de l'épiscopat canadien, était attaché à la secrétairerie d'Etat.

M. Oscar Filteau, de la province de Québec, à Winnipeg

Le secretaire du departement d'Instruction Publique du Québec, M. Oscar Filteau, a passé la semaine dernière a Winnipeg et en est reparti le lundi soir 4 octobre. Il a assisté aux délibérations de la Societe Canadienne d'Education. On sait que le noyau principal de cette Societe est composé des sous-ministres d'education des provinces du Canada et des principaux officiers des divers departements. M. Filteau a été, dans le passé, président général de la Societe Canadienne d'Education et il en est encore un des chefs les plus autorisés et les plus ecoutes. Il a expliqué à CKSB lundi soir qu'un des buts de la Société Canadienne d'Education etait d'établir une certaine union d'action dans les divers departements d'éducation des provinces canadiennes, tout en respectant l'indépendance des provinces en matière d'éducation. Le conferencier a aussi déclaré que cette collaboration des éducateurs du Québec devrait avoir comme resultat, à la longue, une meilleure compréhension des problèmes des groupes minoritaires des autres provinces.

Le secrétaire du département de l'Instruction Publique du Québec est un educateur de carrière. Il a consacré sa vie à cette noble profession et depuis prés de 25 ans, il remplit les fonctions de sous-ministre au Département d'Education. Il a fourni une carrière extrémement féconde et a exercé une influence bienfaisante dans ce domaine. Il est un modeste qui aime à s'effacer, mais tous les connaisseurs en la matière vous diront que son action s'est fait sentir à tous les stages de la vie scolaire du Québec depuis plus d'un quart de siecle.

Ce qu'on sait moins, c'est que M. Filteau a fait ses premières armes au Manitoba français. C'était en 1903, le jeune éduçateur était alors étudiant à l'Ecole Normale de Québec. Mgr Langevin avait rendu visite à l'institution et avait fait appel aux professeurs du Québec pour venir enseigner au Manitoba. M. Filteau répondit à l'appel et vint comme instituteur à l'école Mager, sur le chemin Ste-Anne. M. Louis Lavallée, beau-frère de Louis Riel, était alors président de cette commission scolaire. M. Filteau rapporte qu'il vit un jour, chez M. Lavallée, le fils de Louis Riel venu de Montréal rendre visite aux siens.

M. Filteau logeait chez M. Victor Mager et il y passa quatre ans. Il a dit bien des fois combien il était reconnaissant à la famille Mager ainsi qu'au groupe des vieilles familles de la région: les Riel, Lavallée, Jourdain et autres pour leur hospitalité. Il a conservé de ces années lointaines le meilleur des souvenirs et on comprend qu'il est tres sympathique à l'endroit de nos problèmes et de nos difficultés. Depuis, le jeune maître d'école a marché et il est allé loin!

Nous avons ete heureux d'entendre M. Filteau dire ces choses à CKSB lundi soir dernier, et nous voulons souligner son passage parmi nous par des paroles d'admiration et d'amitie envers un de nos compatriotes qui a gardé pour nous un interet qui ne s'est jamais dementi!

Deux milliards en aide extérieure

WASHINGTON — L'Office de coopération économique commence le deuxième semestre de sa première annee d'opérations apres avoir depense plus de $2,000,000,000.

Cette organisation dispose de $5,330,000,000 pour soutenir économiquement l'Europe et la Chine durant sa premiere annee d'opérations. Mais de ce montant un milliard de dollars doit etre avancé sous forme de prêts et non d'octrois. Or ce programme de prets traîne. Le seul emprunt négocié jusqu'ici l'a été par l'Islande qui a obtenu $2,300,000 pour venir en aide à ses pêcheries.

Le 1er octobre, l'Office de coopération économique avait autorisé une depense de $2,012,055,851 pour le retablissement européen et chinois.

Les deux principales tranches de ce montant sont allées à la France et à l'Angleterre. Le total de la France au 1er octobre était de $473,489,115 et celui de la Grande-Bretagne, de $447,944,700. L'Italie vient ensuite avec $275,860,093.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Récit sur la Résistance Belge

Au début de l'année c'est toujours en regimbant que nos cer- [illegible] plaisir à une [illegible] par le R. P. D. Alb[illegible] notre salle de r[illegible] causerie fut certes plus [illegible] qu'une heure [illegible] de classe et c[illegible] sante! Nous [illegible] ment le rapide récit d'aventures presque romanesques: activités clandestines, incidents d'espionnages en Belgique et en France occupées durant la guerre. Ces drames vécus si récemment [illegible] ripéties p[illegible]

Film semi-documentaire

Pour contir[illegible] [illegible] manquait l'authenticité émouvante des témoignages de notre visiteur du jour précédent.

Film fantaisiste

[illegible] le film [illegible] présenté [illegible] théâtre [illegible] offrit une autre distraction bienvenue. Les lecteurs du volume et la majorité des élèves jouirent intensément et avec divergence d'opinions sur le miracle [illegible]

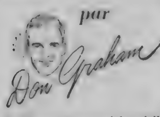
Retraite rémunératrice

Il ne faut pas passer sous silence ces trois jours de silence et de recueillement. Dans notre chapelle, maintenant exiguë, nos 180 élèves assistèrent aux instructions [illegible]fiantes du R. P. Nault, O.P. Au Pavillon, le R. P. Recteur interviewait les grands pendant quel[illegible] minutes et les encourageait [illegible] suivre ces sermons et à [illegible]sement cette pé[illegible] [illegible]vation spirituelle. J'espère que notre piété durant [illegible] jours et notre conduite de l'année convaincront notre supérieur et notre prédicateur que [illegible] profiter de leurs [illegible]

Marcel LEBLANC.

Les affaires de tout le monde

par



Don Graham

Savez-vous pourquoi le soleil couchant est rouge? Quelle langue parle-t-on au Brésil? Comment choisit-on les candidats en politique?

Ceci n'est pas un questionnaire, mais simplement un moyen de suggérer les innombrables sujets dont la plupart de nous ne se soucient jamais.

Une grande satisfaction est pourtant réservée à quinconque cherche à se renseigner sur n'importe quel sujet. Les connaissances contribuent souvent à la personnalité, pour ne rien dire de l'utilité directe qu'elles peuvent avoir.

Où commencer? Les sujets les plus utiles sont probablement ceux qui se raportent à votre travail. Vous pourriez ensuite étudier l'économie politique, la psychologie, l'histoire ou tout autre sujet susceptible de vous intéresser réellement.

Un tel programme accroîtra votre efficacité, développera votre personnalité et vous rendra meilleur causeur!

• • •

Vous seriez peut-être surpris d'apprendre que des gens de 64 pays différents achètent des polices d'assurance-vie des compagnies canadiennes — un fait qui prouve que les Canadiens ne sont pas seuls à avoir confiance à ces institutions efficacement administrées.

109F

En Colombie
Maillardville

Paroisse N.-D. de Lourdes

Depuis l'arrivée en août dernier de notre nouveau pasteur, M. l'abbé P.-E. Vanier, autrefois attaché à la paroisse de St-Jean-Baptiste de Montréal, notre pa[illegible]sse subit graduellement, au grand étonnement de tous, une transformation dans tous les domaines.

Doué d'un zèle remarquable, notre nouveau curé a vite com[illegible]iqué son bel esprit d'entre[illegible] à chacun de nous. A l'instar de ses prédécesseurs, M. l'abbé Vanier continue l'oeuvre déjà si bien commencée. Mais comme la tâche de conduire seul une paroisse considérable comme la nôtre était trop lourde, S. Exc. Mgr William Duke, archevêque de Vancouver, a cru bon de nous donner un vicaire en la personne de M. l'abbé Gérard Beauregard.

Ainsi donc, avec les secours d'un assistant, notre curé pourra mener à bonne fin toutes les organisations paroissiales qui sont déjà bien vivantes.

Il serait convenable d'adresser ici nos sincères remerciements aux bons Pères du St-Sacrement, de la paroisse canadienne de Vancouver, qui depuis quelque trois ans prêtent main-forte aux prêtres de la paroisse. Nous leur en sommes vivement reconnaissants et les assurons qu'il nous fera toujours plaisir de les revoir au milieu de nous.

A l'école

Nous nous réjouissons d'avoir obtenu cette année, pour la première fois dans l'histoire de notre école paroissiale, l'enseignement du grade IX. La Rév. Soeur Agnès Thérèse, des Soeurs de l'Enfant-Jésus, en est l'institutrice. Au delà de 30 élèves sont enregistrés. C'est un bel encouragement et l'on se propose d'augmenter le nombre des classes graduellement jusqu'à ce que notre école puisse donner en entier le cours d'études supérieures. Nous avons tout lieu de nous réjouir, car c'est un avantage duquel bon nombre d'élèves, qui, jusqu'ici, devaient se disperser un peu partout pour continuer leurs études, bénéficieront grandement.

La cour de l'école a enfin été nivelée, il y a quelques semaines. Ceci facilite les ébats joyeux de la gent écolière et rend plus agréables les heures de détente en plein air. Et que dire de tous les amusements que M. le Curé met à la disposition des enfants qui, tous les samedis, fréquentent le centre récréatif: les patins à roulettes, le badminton, le ballon-volant, le ping-pong, etc. Plusieurs heures s'écoulent ainsi dans des amusements sains et intéressants.

Les mardis et vendredis sont réservés pour les membres de la C.Y.O. qui, eux aussi, sont bien organisés.

Le presbytère

Le [illegible] a [illegible] quelques petites [illegible] qui donnent [illegible] personnel de la cure des avantages de toute première nécessité.

Le Cercle Canadien-Français

Les organisations paroissiales ont repris leurs activités. Le Cercle Canadiens-Français se réunit tous les premiers lundis du mois en assemblée générale. L'exécutif tient ses réunions le 3ème lundi de chaque mois.

Le lundi 13 septembre, un nouvel exécutif a été élu. M. T. Filiatrault, président, a été réélu par acclamation.

Les Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne ont tenu leur élection le dimanche 2 septembre. Les officières sont: présidente, Mme U. Charpentier; vice-présidente, Mme Coutu; secrétaire-trésorière, Mme M. Cormier; visiteuses à domicile et aux hôpitaux, Mmes Ed. Parent, Bruneau et V. Poncelet; assistantes sacristines, Mmes Coutu, Marenger et Lafrance.

Partie de cartes

Le dimanche 12 septembre, les Dames de Ste-Anne organisaient la première soirée de cartes de la saison. Le succès remporté fut bien au delà de toute espérance: les recettes se chiffrèrent à plus de $200.00.

Les gagnants de la rafle furent: Pauline Carrière, G. Beaudoin et M. Bohémier.

Prix de cartes: dames—Mme Angéline Fonquette, Mme Lorraine Racine; messieurs—Rosaire Etchenery, Henri Yargeau.

Prix du "pool": Mmes J.-B. Gagnon et Raymond Roberge.

Au cours de la soirée, l'orchestre Schwob fit les frais de la musique. Le R. P. L. Vachon, p.s.s., de Vancouver, qui sait toujours amuser son auditoire par de gais propos, nous régala par son exécution du "Credo du Paysan".

Partie du 26 septembre

Le dimanche 26 septembre, une deuxième partie de cartes, organisée par les familles dont les noms commencent par "C", sous la direction de Mmes S. Chabot, Coutu et Charpentier, remporta un beau succès.

Prix d'entrée: Mme Lucien Desaulniers.

Prix de cartes: messieurs—MM. Verrier et Hurtubise; dames—Mmes Gauthier et Dolbec.

Prix de rafle: Mmes Binette et Poncelet.

La partie musicale comprenait les artistes suivants: Mlle Géraldine Arsenault, accompagnée par Mme Chabot; Mme A. Goyette, accompagnée au violon par M. E. Chabot et au piano par Mme Sylvio Chabot; MM. Louis Muller, Jones et Léo Chabot, solos de piano et d'accordéon; Mlle Couture, danse. Un discours politique souleva des éclats de rire et bien des commentaires . . .

L' "O Canada" clôtura la soirée.

Nos félicitations!

M. Bertrand Chabot, fils de M. et Mme Sylvio Chabot, est de retour de Lee Mars, E.-U., où il a rempli le rôle d'un Indien dans le ballet "Minuet for Drums" qui fut présenté au public pour la 1ère fois au théâtre Jacobs Pillow Festival.

M. Chabot, qui n'est âgé que de 19 ans, est un élève de Josephine Slater, de New Westminster. Son talent remarquable dans l'art dramatique lui a valu d'être choisi au printemps dernier pour participer au célèbre ballet. Nos félicitations!

Mariages

Le samedi 28 août, M. l'abbé Vanier bénissait le mariage de Mlle Noëlla Delisle, fille d'Ernest Delisle et de Léa Comtois, avec M. William Katerenchuck, fils de Jafren Katerenchuck et de Mary Koroluik.

Le samedi 28 août également fut célébré le mariage de M. Gérard Brière, fils d'Ernest Brière et de Laura Babin, avec Mlle Alice-Rosa Delisle, fille d'Ernest Delisle et de Léa Comtois.

Le samedi 18 septembre, Mlle Rita Beaulieu, fille de Louis Beaulieu et d'Aldéa Bessette, de cette paroisse, et M. Maurice-Georges Filteau, d'Oakland, Calif., fils de Joseph Filteau et de Georgina Delisle, contractèrent mariage en notre église paroissiale.

Baptêmes

Le 29 août: Jeannette-Alice-Marie, fille de Victor Lagassé et de Gervais Gauthier. Parrain et marraine, Léon Lagassé et Alice Rongeau.

Le 5 septembre: Patricia-Anne-Thérèse, fille de Louis Schwab et de Joan Richardson. Parrain et marraine, Gabriel et Thérèse Schwab.

Le 20 septembre: Marie-Rose-Diana, fille d'Ovide Lambert et de Rosa Camul. Parrain et marraine, Urbain et Alice Gosselin.

Le 2 octobre: Roseline-Marie-Armancia, fille de Jean Langlois et de Thérèse Joubert. Parrain, Lucien Joubert; marraine, Armancia Gaudette.

L'Islande représenté à Madrid

MADRID — On annonce officiellement que les représentants diplomatiques de l'Espagne et de l'Islande à Stockholm, munis de pouvoirs par leurs gouvernements respectifs, ont procédé à des échanges de notes établissant des relations diplomatiques entre l'Espagne et l'Islande. Les notes prévoient la création immédiate d'une légation islandaise à Madrid et d'une légation espagnole à Reykjavik.

On apprend d'autre part que des discussions commerciales vont s'ouvrir incessamment à Madrid entre l'Islande et l'Espagne, en vue de la conclusion d'un accord commercial et qu'une commission d'achat islandaise est attendue dans la capitale espagnole.

Le Congrès de Saskatoon

Lorsque deux hommes mettent leurs énergies, leurs travaux en commun pour la réussite d'une entreprise, ce sont deux associés travaillant en coopération.

Or, si un groupe d'hommes unissent leurs efforts vers un idéal de plus grand rayonnement racial religieux ou vers une plus grande sécurité sociale et économique ce sont des coopérateurs comprenant les avantages de l'union, la coordination des énergies, des activités, pour la réalisation d'oeuvres bénéficiant à tous de cette organisation coopérative.

C'est le cas dans un sens des Franco-Canadiens de la Saskatchewan par leurs Associations A.C.F.C. et A.C.E.F.C. Ils se sont unis pour la sauvegarde d'intérêts particuliers.

Ce sont des coopérateurs travaillant ensemble. C'est ce qui fait notre force, qui assure notre survivance, survivance dont l'expression doit se traduire par l'expansion, la consolidation de nos forces et influences.

Une telle Association coopérative sans doute a besoin de réunions, d'associés pour l'étude de ses problèmes et l'orientation future.

Le Congrès des 18 et 19 octobre prochains à Saskatoon sera l'assemblée de ces associés de grande importance; il est facile de le concevoir, le réaliser, nulle société ne peut aller de l'avant sans ces réunions.

Qui doit y assister? Tous nos compatriotes par leurs délégations nombreuses et choisies. J'invite particulièrement nos comités paroissiaux à y déléguer des jeunes. Il faut de toute nécessité intéresser nos fils à nos problèmes, leurs problèmes, car bien des pionniers doivent déjà modérer leurs activités.

A Saskatoon les 18 et 19 se rendront nos nombreuses délégations animées d'un joyeux esprit de coopération pour faire du Congrès de 1948 un succès complet.

Il n'y aura pas de grincheux, il n'y en a pas parmi les nôtres; ni de jaloux, ni d'éteignoirs, ni de ricaneurs malicieux.

L'étroite coopération dans la charité est notre force. Développons-la! Rayonnons-la!

Eugène DURETTE
Vice-Président de l'A.C.F.C.

Les Etats-Unis seront en guerre d'ici dix ans

GRAND RAPIDS, Mich. — Les Etats-Unis seront de nouveau en guerre dans 10 ans.

Telle est du moins l'opinion unanime de six américains d'expérience qui assistent au 82ème campement annuel de la grande armée de la république.

Seulement deux des soldats, qui ont pris part à la guerre civile américaine et ont survécu aux trois autres conflits majeurs survenus depuis, se sont montrés optimistes au sujet de la paix.

"Il n'y aura plus de guerre", a dit Albert Woolson, 101 ans, de Duluth, Minn. "Il ne s'agit que de menaces verbales", a ajouté William H. Osborn, 104 ans, de Joplin, Mo.

Mais le vieux James A. Hard, de Rochester, qui porte allègrement ses 107 ans, a prédit: "Nous aurons la guerre dans deux ans".

La soie reprendrait sa revanche sur le nylon

TOKYO — Lorsque le jeune savant américain Wallace Hume Carothers — celui-là même qui, en avril 1937, faisait breveter la fibre synthétique connue depuis sous le nom de "nylon" — mettait fin à ses jours dans un hôtel de Philadelphie, prévoyait-il que sa découverte ne triompherait pas définitivement de la soie? On ne sait. Mais voici que l'on assure, au Japon, une prochaine revanche de la soie sur le nylon.

L'association japonaise des producteurs de soie vient d'annoncer en effet que ses techniciens ont trouvé et mis au point un procédé qui rend le fil de soie plus fin et plus solide que le nylon.

Le procédé consiste essentiellement à bombarder les cocons des vers à soie avec des ondes ultra-courtes et à les soumettre ensuite à des courants d'air chaud.

Avec une galanterie qui ne manque pas d'habileté, les industriels japonais feront cadeau des premiers bas tricotés avec ce nouveau fil aux épouses des militaires de l'armée d'occupation américaine. Les mollets de ces dames constitueront en somme, un "banc d'essai" intéressant.

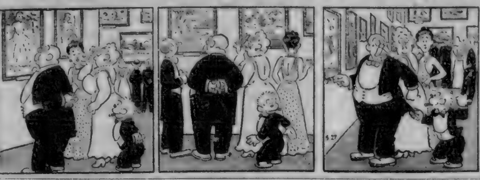
Démission prochaine de M. Clément Atlee

LONDRES — Le **News of the World** mandait qu'il avait recueilli un rapport voulant que le premier ministre Attlee démissionne "d'ici deux ou trois semaines".

Le correspondant politique du journal indépendant de Londres attribuait le rapport à "des cercles intimement reliés à 10, Downing Street".

Des membres de l'entourage d'Attlee ont déclaré: "Nous ne sommes nullement au courant de la chose". On sait que le premier ministre souffre de malaises d'estomac depuis quelque temps.

BOZO — par FOXO REARDON





MUGGS et SKEETER — par WALLY BISHOP



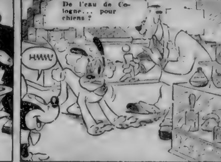



LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney







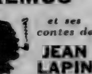








Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN














La journée de l'Association d'Education

Allocution de S. Exc. Mgr Cabana à la radio

Mesdames et Messieurs,

Il y a quelques années, une dame, professeur de psychologie à notre unique école normale du Manitoba, prétendue neutre, avait posé dans un de ses cours la question suivante: "Lequel est supérieur, du poulet qui vient de naître ou du petit enfant?" La plupart des élèves de soutenir que c'était le petit enfant. Elle de reprendre que c'était le poulet, car, dès qu'il est sorti de sa coquille, dit-elle, le poulet peut marcher et trouver lui-même sa nourriture.

Elle n'admettait pas qu'au-dessus de la vie animale dont l'enfant jouit en venant au monde, il y a une autre vie qui est celle de l'âme. Pour tout catholique, vient se greffer sur la vie naturelle une autre vie, supérieure à cette dernière, et que l'on appelle la vie du bon Dieu ou la vie surnaturelle.

Devoir des parents.

Pour développer ces trois vies, Dieu a associé les parents à l'oeuvre de la création en leur prêtant leurs enfants pour qu'ils les préparent à devenir des saints du Ciel. On voit l'importance et la noblesse des parents. Dès le bas âge, il est donc nécessaire de développer dans l'âme des enfants la vie de la Sainte Trinité, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, reçue au baptême, augmentée à la réception du sacrement de confirmation. C'est donc un devoir grave pour les parents que d'envoyer leurs enfants à des écoles catholiques ou du moins à contrôle catholique. Les écoles neutres n'arment pas l'enfant contre le désordre, la débauche, le meurtre et ne le préparent pas pour son éternité. Les parents doivent maintenir de toutes leurs forces, malgré des textes de lois injustes, les droits que leur confèrent la loi divine, les traités et la tradition, pour les transmettre à leurs descendants.

La religion, élément de force

La religion est associée étroitement à notre langue. Un grand ennemi des races latines, Bismark, puisqu'il faut le nommer, avait saisi cette interdépendance. Ayant formé le projet de tuer la France, il avait coutume de répéter: "Les races latines ont fait leur temps, elles sont en pleine décadence. Un seul élément de force leur reste: la religion. Quand nous aurons eu raison du catholicisme, elles disparaîtront". Il n'y a pas un siècle qu'il tenait ces propos et nous voyons maintenant où cette politique de sans-Dieu a conduit l'Allemagne. Hitler, apostat, a voulu faire disparaître la religion catholique. Il n'est plus; il a sombré en laissant son pays et le monde dans un marasme affreux.

L'Association d'Education

C'est afin de conserver la religion et la langue de leurs ancêtres que nos pères de famille de langue française du Manitoba fondaient, sous la direction de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, l'Association d'Education du Manitoba. Depuis 32 ans, les membres du Comité exécutif se sont réunis toutes les deux semaines, quelquefois plus souvent, pour venir en aide à leurs concitoyens. Durant longtemps, il n'y eut que le secrétaire et les visiteurs à être quelque peu rémunérés. La plupart s'imposèrent de lourds sacrifices de temps, et même d'argent.

Chaque année, l'Association revient vous demander de lui aider à continuer son travail. Il m'est inutile d'énumérer ce que l'on a accompli et le programme élaboré pour cette année. **"La Liberté et le Patriote"** vous en a déjà mis au courant. Hier soir, le Dr LaFlèche, lui aussi un ouvrier des premières heures, remplaçant Son Honneur le juge Roy, vous a indiqué les projets du Comité exécutif.

Notre part à nous

Il n'en tient qu'à nous de leur fournir le "nerf de la guerre", qui est l'argent. Votre générosité des années dernières fait augurer que vous donnerez une cotisation double, triple même. Nos frères acadiens nous donnent présentement de beaux exemples de coopération. Avec l'approbation de leur évêque, S. Exc. Mgr Boyle, de Charlottetown, les 15,000 acadiens de l'Ile du Prince-Edouard viennent de lancer pour leurs oeuvres d'éducation une souscription de $50,000. Ceux du diocèse de Moncton veulent atteindre le demi-million. Cette population est loin de vivre sur des terres fertiles ou dans des grands centres urbains. Nous voyons donc que ces oeuvres d'éducation intéressent tous les milieux. Les diocésains de Toronto ont souscrit 2 millions pour la construction de leur High School qu'ils doivent soutenir de leurs deniers. Les fidèles du diocèse de Saskatoon, qui compte 27,000 de population, ont donné plus de $150,000; de même ceux de Victoria, $16,500.

Vous avez compris pour la plupart votre devoir en encourageant nos oeuvres religieuses et nationales, en les soutenant de vos deniers. Aussi, nous pouvons être fiers de nos maisons d'éducation, de nos églises, de nos salles paroissiales, de notre poste C.K.S.B. Durant les semaines qui vont suivre, l'Association vous fournira l'occasion de vous détacher de quelques biens terrestres en vous tendant la main. Saint Paul, annonçant aux Corinthiens une quête qu'il allait faire pour les Hébreux, comparait leurs dons à une semence de biens spirituels. "J'ai jugé nécessaire de prier nos frères de nous devancer chez vous et d'organiser à temps votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, mais comme une libéralité et non comme une lésinerie".

Résultats et récompense

"Je vous le dis, celui qui sème peu moissonne peu, et celui qui sème abondamment moissonne abondamment". N'est-ce pas ce qui est survenu cette année? Nos cultivateurs ont semé avec abondance le printemps dernier, et la récolte de cet automne est presque partout surabondante au Manitoba. Faisons donc aussi surabondante la part de Dieu, plus grande que celle que nous accordons à nos satisfactions et plaisirs. Par ces dons, vous pouvez affecter aux oeuvres de charité une partie de l'impôt qui irait directement au trésorier fédéral. Le lieutenant-gouverneur de la province me disait, il y a peu de temps, que la plupart des églises protestantes avaient soldé leurs dettes par la générosité de leurs fidèles, qui les faisaient bénéficier d'une partie de leur impôt sur le revenu.

Je termine en continuant de vous citer le texte de saint Paul: "Que chacun donne comme il l'a résolu dans son coeur, non avec regret ni par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie". Dieu est puissant; Il peut nous combler de toutes sortes de grâces; et, de fait, comme Il nous comble! Imitons ses largesses, pour qu'il soit dit de vous comme ce qui est écrit: "Avec largesse il a donné aux pauvres; sa justice subsiste à jamais". Par votre générosité, nous pourrons ainsi apaiser la justice divine, obtenir qu'Elle nous épargne les horreurs d'une autre guerre qui serait plus terrible que tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

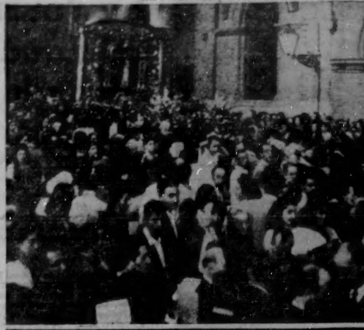
Rappelons-nous que l'aumône efface une multitude de péchés.

Bonsoir, mesdames, messieurs.

Etendue de terrain rendue à l'Alberta

OTTAWA — Le ministre des mines, l'hon. M. MacKinnon, a annoncé qu'un projet de loi sera déposé à la prochaine session du Parlement pour rendre à l'Alberta une étendue de 10 à 12 milles carrés de terrain des parcs nationaux, en vue de la construction d'une usine d'énergie électrique, aux lacs Spray, près de Canmore. Il a déclaré que la déposition de ce projet de loi est tout ce que le gouvernement aura à faire avec l'entreprise. Une nouvelle loi est nécessaire, vu qu'on a constaté que le terrain consacré à l'entreprise projetée n'était pas assez étendu.

En l'honneur de N.-D. des Colombes



Cette photo représente la traditionnelle procession de la "Virgen de la Paloma" (Notre-Dame des Colombes) dans la banlieu de Madrid portant le nom de La Paloma. Un concours de beautés (photo du bas) clôture habituellement les célébrations. A cette occasion, d'après la gaie opérette espagnole "La Verbena de La Paloma", une reine blonde et une brunette sont élues.



Nouvelles d'intérêt catholique

Par René GIRARD, S.J.

Vatican

Un camp d'été international pour des enfants pauvres a été ouvert l'été dernier par la Commission Pontificale de Secours. Ce camp, situé près de Rimini, occupe le site de l'un des plus grands camps d'été exploité avant la guerre par le régime fasciste. Près de 2,000 enfants y ont été accueillis, surtout des Italiens, des Autrichiens, des Allemands et des Suisses.

— Le Souverain Pontife a donné audience à Rome et Castelgandolfo l'été dernier à un grand nombre de marins américains de la flotte qui a séjourné en Italie. Un jour, même, les passagers de trois autobus étant arrivés en retard, le Pape l'apprit et voulut bien déranger son horaire pour recevoir ces marins et soldats de marine. Plusieurs officiers et soldats de cette flotte se sont convertis au catholicisme durant leur séjour en Italie et ont été baptisés et confirmés à Rome ou à Naples.

Allemagne

Les femmes de Berlin ont lancé un appel aux femmes du monde entier contre le blocus soviétique qui est imposé à leur ville: "Les habitants de Berlin ont montré leur refus à se soumettre au joug et à la dictature d'un seul parti. Voici que l'une des puissances occupantes a entrepris d'occuper Berlin et menace ainsi l'existence même de sa population. Le blocus équivaut au chantage par la faim. La privation d'électricité rend impossibles le soin des malades, l'hygiène et la tenue la plus élémentaire des maisons. Les conséquences de cette agression sont les épidémies, la famine, le chômage, la misère et la mort. Les femmes de Berlin protestent contre des mesures qui s'opposent aux principes chrétiens et qui violent les droits élémentaires des hommes, et supplient les femmes du monde entier de leur venir en aide".

Angleterre

Pendant les jeux olympiques qui ont eu lieu en août, les athlètes catholiques de divers pays ont eu d'amples facilités dont ils ont su profiter pour assister à la messe chaque matin. On croit que la moitié au moins des athlètes qui ont pris part aux jeux olympiques étaient catholiques. Sur 350 membres que comptait l'équipe américaine, il y avait plus de 100 jeunes catholiques. Sur 100 membres de l'équipe irlandaise, 98 étaient catholiques. La plupart des concurrents des pays d'Europe et de l'Amérique du Sud l'étaient. Seules les équipes de la Nouvelle-Zélande, de l'Islande, de l'Iran et de l'Irak, croit-on, ne comprenaient pas de catholiques. S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a reçu les athlètes catholiques à son palais archiépiscopal. Ceux-ci ont ensuite assisté à un salut présidé par le cardinal, qui a aussi prêché.

— Plusieurs députés catholiques du parti travailliste soutiennent le mouvement lancé par le nouveau premier ministre d'Irlande, John Costello, pour en arriver à la solution du problème de la division de l'Irlande. Les membres catholiques du parti croient que le temps est mûr pour une discussion sans parti pris.

Chine

Des réfugiés en route de Chong Chun vers Tientsin ont affirmé avoir vu S. Exc. Mgr Louis Lapierre à Szepingkai cet été. Ces réfugiés affirment que l'évêque ainsi que cinq autres prêtres canadiens et trois prêtres chinois jouissaient d'une certaine liberté. Cette nouvelle met fin à la rumeur qui voulait que Mgr Lapierre et ses compagnons aient été déportés par les Rouges à un camp de concentration près de Harbin.

Corée

Le nouveau président de la Corée, le Dr Singman Rhee, a déclaré à un journaliste qu'il n'oublierait jamais les secours et l'encouragement donnés à son pays par l'Eglise catholique durant les heures sombres de la lutte pour l'indépendance coréenne. Il a fait remarquer que l'église a été la première à reconnaître la séparation de la Corée du Japon, par la nomination d'un visiteur apostolique. Ce geste, a-t-il ajouté, a été pour les Coréens comme une reconnaissance de leur indépendance.

— Le président Rhee a invité S. Exc. Mgr Paul Yu-Pin, de Nankin, à assister à l'inauguration du nouveau gouvernement coréen, en reconnaissance des services rendus par S. Exc. Mgr Yu-Pin à la cause de l'indépendance coréenne.

Espagne

L'Espagne a de nouveau été consacrée à son patron immémorial, saint Jacques le Majeur, en la fête de l'Apôtre, au sanctuaire national de Compostelle, par le chef de l'Etat, le généralissime Franco. Avant la consécration, le primat d'Espagne, S. E. le cardinal Pla Y Deniel, a célébré la messe pontificale. On remarquait un grand nombre d'évêques, de personnages officiels du gouvernement, d'autorités militaires.

U.R.S.S.

Dans la nouvelle **Grande Encyclopédie soviétique**, parue à Moscou, l'Eglise catholique figure au troisième rang parmi les corps religieux soi-disant reconnus par la constitution soviétique. Elle vient après l'Eglise orthodoxe russe et les mahométans. S. Exc. Mgr Antoine Springovics, de Riga, en Latvie, est mentionné comme chef de l'Eglise catholique sur le territoire russe. Aucune mention n'est faite des groupes considérables de catholiques des rites grecs qui ont été incorporés aux territoires soviétiques dans le Sud-Est.

On craint la poussée des catholiques

WASHINGTON — Les représentants de quatre églises baptistes, ont exprimé l'opinion récemment que le plan des vétérans catholiques pour combattre le communisme pourrait mener à la formation d'une armée catholique. Anthony Forbes, commandant des vétérans catholiques, a répondu que l'opinion des baptistes étaient "absurde".

Le Dr Edward Pruden, pasteur de la première église baptiste de Washington, et président du comité conjoint des relations intérieures, a présenté un rapport sur les vétérans catholiques. Le rapport affirme que, le 17 juillet dernier, le bureau de Washington de l'organisation des vétérans annonçait l'établissement d'une école d'officiers-cadets pour combattre le communisme. Affirmant que cette école pourrait produire une armée catholique, le rapport ajoutait que "cette idée répugne à tous ceux qui chérissent l'idéal de liberté religieuse et civile". Le programme des vétérans catholiques lançait un appel à travers tous les Etats-Unis, pour entraîner des groupements subversifs qui retourneraient ensuite chez-eux pour conduire des programmes d'éducation contre le communisme.

Etudiants mexicains au Collège Campion



Deux jeunes garçons de la ville de Mexico sont arrivés à Régina, récemment, pour y faire leurs études au collège Campion. On les voit ici en compagnie du R. P. James Dyer, S.J. Jose Jimenez (à droite) arriva il y a quelques jours et vint à l'aéroport rencontrer son compatriote qu'il ne connaissait pas, Juan Crenier, (au centre).

Foule considérable au pèlerinage de Ste-Thérèse

(Suite de la première page)

pante, fut sauvée de l'attaque des Turcs grâce à l'intercession de Marie.

Suivit le sermon en français, donné par Mgr M. Baudoux, sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et son amour de la sainte Vierge. Le prédicateur mit bien en évidence la foi de sainte Thérèse en l'enseignement de l'Eglise selon lequel tout nous vient par Marie.

M. l'abbé St-Pierre

La foule se réunit de nouveau dans l'après-midi, à 2 h. 30. M. l'abbé A.-J. St-Pierre remplaça le R. P. P. Peyton, C.S.C., retenu à l'hôpital de Prince-Albert. En un très beau sermon en anglais et en français, il exhorta vivement les fidèles à la récitation quotidienne et en famille du chapelet, leur demandant de répondre fidèlement à la Croisade du Rosaire que Nosseigneurs les Evêques de la Saskatchewan ont lancée pendant le mois d'octobre dans leurs diocèses.

Puis vint la récitation de cinq dizaines de chapelet, chacune en une langue différente, soit en français, en anglais, en polonais, en allemand et en hongrois.

Le sermon et la récitation du chapelet furent irradiés au poste CKBI de Prince-Albert et au poste CKRM de Régina.

Dévoilement et bénédiction d'un monument

A 3 h. 30 avait lieu le dévoilement et la bénédiction d'un monument-souvenir construit à l'arrière du sanctuaire. Ce monument s'élève sur un monticule formé de la terre provenant de la cave du sanctuaire. On y voit un grand crucifix au pied duquel la très sainte Vierge et l'Enfant-Jésus tiennent en leurs mais des roses que sainte Thérèse cueille et fait tomber sur la terre. Fut aussi béni un grand tableau, don des pèlerins, représentant sainte Thérèse en sa gloire au ciel et en son rôle sur terre de Patronne des Missions du nord-ouest canadien.

S. Exc. Mgr Lajeunesse

S. Exc. Mgr M. Lajeunesse présida la cérémonie et expliqua pourquoi sainte Thérèse fut proclamée Patronne des Missions. Parce qu'elle a voulu pour elle-même un haut degré de sainteté, et parce que dans la force de son amour pour Dieu et les hommes, elle a prié et souffert pour la conversion des pécheurs et des païens, elle a mérité d'être élevée au même rang que saint François-Xavier. Son titre de Patronne des Missions, elle le doit aussi à Mgr Charlebois qui avait pour la sainte une dévotion toute tendre. Cette idée jaillit tout spontanément de son coeur et lui fit entreprendre les démarches nécessaires auprès de Pie XI et auprès des évêques missionnaires du monde entier en vue de l'obtention de cette faveur.

Succès spirituel du pèlerinage

Une fois de plus, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a fait pleuvoir une pluie de roses en son sanctuaire de Wakaw et sur la foule venue y prier. Les communions furent nombreuses et cinq prêtres furent occupés au confessionnal de très bonne heure le matin jusqu'à midi.

L'âme animatrice de cette journée fut M. l'abbé C.-E. Arès, curé de la paroisse et directeur du sanctuaire. Par son dévouement sans borne et sa piété intense envers sainte Thérèse, il rend le sanctuaire de Wakaw de plus en plus attrayant pour les pèlerins.

Mariage Latour-Hames



Le mariage de M. Bernard-Albert Latour, fils de M. et Mme D.-U. Latour, de Saskatoon, avec Mlle Edna Eleanor Hames, fille de M. et Mme W. A. Hames, de Courtenay, C.-B., fut célébré récemment en la cathédrale St-Paul de Saskatoon. Le R. P. J. L. O'Donnell, C.S.B., du collège St. Thomas More, officiait. Mlle Thérèse Latour, soeur du marié, était fille d'honneur, et M. Harry McKinnon, garçon d'honneur. Après une réception chez les parents du marié, les nouveaux époux partirent pour un voyage dans l'Est. Ils résideront à Ottawa.

Succès énorme des aliments congélés

NEW-YORK — Au train où vont les choses, les experts de l'alimentation estiment que les Américains mangeront bientôt plus d'aliments congelés que d'aliments frais. La proportion serait de 65% en 1955, disent-ils. Car le congelé a un succès fou. En 1945, les ventes représentaient cent dix millions de livres. En 1947, mille deux cents millions. Le roi du congelé, Marion Fannaly, est un roi tout neuf. Il a congelé ses premières fraises en 1930 avec trois ouvriers. Il ne put mettre que 20 dollars dans l'affaire. Il fallut longtemps pour mettre le public en confiance. Aujourd'hui, on arrive tout juste à répondre à la demande et Fannaly est multimillionnaire. En dollars, bien entendu.

Un Torontois élu président de l'A.E.C.

WINNIPEG — Le docteur J. G. Althouse, de Toronto, directeur en chef de l'enseignement en Ontario, a été élu président de l'association des éducateurs canadiens, succédant à M. A. R. Lord, le directeur de l'école normale de Vancouver.

M. Lloyd Shaw, de Charlottetown, a été élu à la vice-présidence.

Les ministres de l'éducation de toutes les provinces ont été élus présidents honoraires. Ce sont:

MM. G. A. Frecker, de Saint-Jean, Terre-Neuve; H. Moffat et E. K. Ford, de Halifax; Fletcher Peacock et le major I. B. Rouse, de Fredericton; B.-O. Filtreau et Monseigneur A.-M. Parent, de Québec; T. Boulanger, de Montréal; F. S. Rutherford, C. C. Goldring et C. E. Phillips, de Toronto.

Chronique de CKSB

Nous avons appris avec bonheur l'arrivée à Paris, le 27 septembre, de notre confrère Léo Rémillard. Il a fait une excellente traversée et il est maintenant installé à la Maison Canadienne de la Cité Universitaire. Nous savons que bientôt il commencera ses études et nous espérons pouvoir tenir les lecteurs de la chronique de CKSB au courant de ses faits et gestes.



Le mercredi 29 septembre, nous avons présenté le premier programme d'une série - questionnaire sous la rubrique "Eureka". Plusieurs de nos correspondants nous ont fait remarquer qu'ils avaient été épatés de l'expertise des membres de l'équipe. Il y avait lieu de s'étonner si l'on n'était pas au courant de la préparation intense qui avait été apportée à ce programme. En effet, les quatre réguliers n'en étaient pas à leur première séance. Ce programme a été préparé de longue haleine. Depuis le mois de juillet déjà les membres de cette équipe et d'autres invités s'étaient réunis à peu près une fois par semaine pour se familiariser avec ce genre d'émission, et la façon de classer par catégorie les sujets leur facilite maintenant beaucoup la tâche. Il ne faudrait pas croire cependant qu'ils sont infaillibles, et si vous écoutez encore ce programme vous constaterez que bien des sujets leur sont tout à fait inconnus. Eux-mêmes ne prétendent pas être ni des spécialistes ni des experts. Il faut tout de même leur reconnaître une grande habileté et leur continuer votre collaboration en leur faisant parvenir des sujets à identifier, nombreux et variés. Ce programme, en plus d'être divertissant, peut être très instructif non seulement pour ceux qui prennent une part active au programme mais pour les auditeurs. Nous y reviendrons. Pour l'instant, un mot sur certains autres programmes qui passent régulièrement en ondes à CKSB.

Mlle Lilianne, qui a assumé avec tant de maîtrise la charge de directrice du Club des Ménagères, se dit très heureuse de la collaboration que lui accordent les dames et les demoiselles à l'écoute. De nouveaux concours seront bientôt lancés à cette émission et nous croyons fermement que cette innovation donnera le caractère qui manquait au Club des Ménagères.

Lundi dernier, le 4 octobre, nous avons jugé bon d'apporter le premier changement majeur à l'horaire que nous avions tracé pour nos programmes de la saison d'automne. Nous avons devancé l'heure du Coin des Mélomanes à deux heures de l'après-midi et nous avons retardé le Ranch 1250 d'une heure pour ne pas entrer en conflit avec certains programmes du réseau et aussi pour mettre plus de continuité dans le genre de nos programmes. Les directeurs de ces deux nouvelles émissions sont enchantés du courrier que leur vaut le choix des extraits musicaux qu'ils présentent et ils vous demandent de leur continuer cette volumineuse correspondance.

Un autre programme, pas nouveau celui-là mais beaucoup plus élaboré qu'il ne l'était dans le passé, obtient aussi la faveur de bon nombre de nos radiophiles, surtout des écoliers de la province. L'oncle Henri, qui causait il y a quelques instants avec votre chroniqueur, avait déjà de beaux projets pour les semaines qui vont suivre et lui aussi se disait très content des nombreuses lettres que lui faisaient parvenir ses petits neveux et ses petites nièces.

La première émission de la dramatisation de la vie de Victor Kravchenko, due à la plume de M. Auguste Dansereau, de Lorette, a déjà mérité des éloges très flatteurs. Pour ceux qui n'ont pas entendu la première émission, nous tenons à leur rappeler que c'est le lundi à 7 h. 30 que le programme "J'ai choisi la Liberté" passe en ondes.

En terminant, nous nous adressons tout particulièrement à nos radiophiles qui demeurent en dehors de notre rayon primaire. Patientez quelque temps avec nous car deux ou trois jours pluvieux auront vite fait de remédier à la mauvaise réception qui est votre partage depuis quelques semaines.

La Croisade du Rosaire inaugurée au Mont Carmel, Sask.



Le village du Mont Carmel, Sask., situé à quelque 12 milles à l'ouest de Humboldt, a été témoin, dimanche dernier, d'un vaste ralliement de fidèles, venus de toutes les parties de la province, pour prendre part à l'ouverture de la Croisade du Rosaire à cet endroit.

En Saskatchewan

Ponteix

Bazar annuel

Nous vous rappelons, chers amis, le bazar annuel des 10 et 11 octobre prochains. Veuez tous encourager nos jeunes organisateurs et organisatrices, qui veulent à tout prix donner leur plein support à l'Eglise. Ils ne ménagent rien, non plus, pour vous entretenir et vous amuser.

L'ouverture solennelle du bazar aura lieu au cours de l'après-midi, ainsi que la bénédiction des tables et de tous les objets.

Procession

Le dimanche 3 octobre au soir, toute la paroisse s'est jointe à la procession extérieure des flambeaux. C'était un hommage d'action de grâces à Notre-Dame du Rosaire. On y demanda la protection sur nos familles et on fit la promesse de réciter le chapelet tous les jours.

Dans la procession, on remarquait MM. les abbés L. Poulin et R. Lemieux, qui ont eu la bonté de servir à la Bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

Après cette démonstration religieuse, la Troupe Serge-Rolland Chevrier a su nous entretenir durant quelques heures par une soirée dramatique et musicale.

Viscount

M. et Mme M. Assié, de St-Brieux, et d'autres membres de leur famille ont visité M. et Mme Joseph Assié.

Mme C.-E. Dumontier et ses 2 filles, Mme René Brochu et Albertine, sont allées à St-Brieux rendre visite à leurs parents et amis.

Mme Frank Faso et son fils, Donald, de Winnipeg, sont en visite ici chez leurs parents.

Mme Aimé Brochu se remet rapidement d'une intervention chirurgicale subie à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Le caporal René Brochu est en congé ici.

La ménagère du presbytère est allée passer une dizaine de jours à Rosetown chez sa belle-soeur, Mme J.-F. Ouellet.

Mme William Godin et sa fille, Alice, parties d'ici depuis 5 ans, sont en promenade ici.

Le régime végétarien vous rendra immuable

NEW-YORK — Pour justifier leur système d'alimentation, les végétariens ne cessent de vanter ses multiples bienfaits. Une nourriture exclusivement végétale, à les en croire, rend l'homme doux, bon, intelligent, pondéré, sans compter qu'elle lui assure une longue vie. Il se révèle aujourd'hui que le végétarisme permet d'atteindre la perfection dans un autre domaine encore.

C'est à Mme Ray Baker que l'on doit cette révélation. Dans un concours de végétariens organisé à Londres, elle a pu garder la même attitude dans une parfaite immobilité pendant 4 heures et 15 minutes. Les annales des statues vivantes n'ont encore jamais enregistré une aussi magnifique performance.

Mme Ray Baker affirme que c'est aux épinards et aux haricots verts qu'elle doit d'avoir pu fournir cet effort. Mais on la soupçonne d'avoir des dispositions innées pour l'immobilité. A l'Exposition mondiale de New-York, on l'a vue déjà rester immobile sur un pied pendant quarante minutes.

Une serrure à musique contre les cambrioleurs

PARIS — Les serruriers sont menacés d'une crise qui fera la fortune des fabricants de feutres, de sifflets et d'harmonicas. Un impresario, M. Jacques d'Aubigny, aidé de M. Paul Gallimier, ingénieur du son, vient d'inventer une serrure à musique. Le principe est analogue à celui de l'oeil électrique. Un micro est posé derrière la serrure. Elle s'ouvre automatiquement dès qu'on fait entendre le "son-dé" qui peut être, suivant les goûts du locataire, les premières notes de "l'Internationale", "Au clair de la lune" ou de "La Madelon". L'inventeur de ce nouveau "Sésame ouvre-toi" se donne pour un descendant d'Ali Baba. Son système est décourageant pour les cambrioleurs. Les fausses clés sont impuissantes contre la serrure sonique.

Aux fêtes du Mont Carmel

A l'occasion des fêtes grandioses qui marquèrent l'ouverture de la Croisade du Rosaire au Mont Carmel, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, célébra la messe pontificale. On voit ici Son Excellence au trône pontifical, assistée de quelques moines de l'abbaye St-Pierre, de Muenster. Ce sont, de gauche à droite: le R. P. Pierre, prieur, le R. P. Wilfrid et le R. P. William.

L'apôtre de la Croisade du Rosaire



Le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., l'apôtre de la récitation du Rosaire en famille, qui a lancé la vaste "Croisade du Rosaire" en Saskatchewan.

Evêques présents au pèlerinage du Mont Carmel



Parmi les membres de l'épiscopat présents au pèleringae du Mont Carmel, Sask., on remarquait (de gauche à droite): S. Exc. Mgr P. Pocock, évêque de Saskatoon; S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina; l'Ordinaire de l'Abbaye de Muenster, le Révérendissime Severin Gertken, et S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg.

La prière contre les dangers de guerre

MILAN — "La lutte du Dragon infernal contre le Christ et son Eglise est entrée dans une phase désespérément aiguë", a écrit le cardinal Alfonso Schuster, de Milan, dans une lettre pastorale adressée aux fidèles pour leur recommander de suivre la pieuse pratique du mois d'octobre.

L'éminent prélat affirme que c'est Satan le véritable responsable des dangers de guerre auxquels l'humanité est exposée, Satan qui se cache derrière des agents humains, qui sont, tour à tour, des Césars, des hérésiarques, des encyclopédistes, des Marx et des Hitler, etc., pour lutter contre l'Eglise.

"Dans ce combat qui lui est livré, l'Eglise ne peut guère compter sur l'efficacité d'armes purement matérielles, poursuit la lettre. Le diable, qui a résisté aux apôtres réunis, n'a certes pas peur de nos terrains de sport ou des fêtes de la St-Louis. Le diable n'a pas même peur des prêtres. Il a peur seulement des martyrs et des saints".

C'est pourquoi le cardinal recommande d'user d'armes spirituelles, de la prière notamment, pour faire obstacle aux dangers qui, même du point de vue politique, sont en ce moment exceptionnellement graves.

La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

Saint-Claude

Montant souscrit en 1948: $274.90 en 1947: $180.50

$15.00
Filles de la Croix.

$10.00
R. P. Joseph Radex, curé.

$5.00
MM. Paul Lacroix, Lucien Marchand, Raymond Leduc, Emile Boille, Edouard Jobin, Vve Vandel, M. Louis Gabin.

$2.00
MM. Pierre Gabin, Paul Arbez, Félix Bruneau, Yves Dondo, Joseph Rey, Albert Chappelas, Louis Arbez, Louis Bonnefoy, Léon Rey, Joseph Chapellaz, F. Philippe, Paul Syganice, Auguste Bonnefoy, Joseph Guigueno, Alcide Furzt, Charles Collet, Paul Gagné, Joseph-L. Philippe, Louis Bazin, Antoine Chapellaz, Mlle O. Boille, Mlle Berthe Arbez.

$1.50
M. Louis Carel.

$1.00
MM. Raphaël Ricard, Jean Fouasse, Louis Le Heiget, Charles-H. de Moissac, Norbert Lacroix, Mlle Thérèse Bellec, MM. Philippe Rumenich, François Le Goff, Joseph Jacques, L. Hince, James Désaulniers, Charles de Moissac, Yves Philippe, Robert Philippe, A. Anik, Robert Vandel, René LeRoux, Joseph Dionne, Mme Jean de Moissac, André Oliviero, Arthur Rosset, André Arbez, Claude Lacroix, Jean de Moissac, Guillaume Trémorin, Louis Lacroix, Albert Lacroix, Mme Bourgoyne, Mme M.-L. Arbez, Mlle E. Arbez, Mlle M.-Thérèse Mercier, Gaston Arbez, Léon Bazin, Jean Minaudier, M. Bourgoyne, Raymond Châtel, Paul Martin, Joseph Arbez, Anonyme, Pierre Martin, Anonyme, Jean Martin, jr, Mme Pierre Martin, Antoine Châtel, Henri Rosset, Alfred Pineault, Auguste Rey, Joseph Dubourg, Mlle Roseline de Moissac, M. Châtel, Joseph-X. Philippe, René Pineault, Mlle Ph. de Moissac, Mlle A.-M. Arbez, Jean Vermette, Mme Paul Arbez, Mme Jacques le Roux, Ed. Richard, Mlle G. Vandel, Jean Oliviero, Joseph Lambert, Mme R. Guigueno, Mlle M.-P. Arbez, Mme Auguste Rey, Léon Chapellaz, J.-M. Philippot, D. Dupras, G. Rocan, Jos. Lasauce, G. Dion, Théophile Rey, Lucien Rey, Jean Dubourg, Joseph Philippe, Gérard Champagne, G.-L. Rebiffé, O. Gauthier, R. Arbez, Jean-M. Philippe, Hormisdas Sutherland, J. Arbez, Mlle J. Leduc, Math Philippot, Jos. LeGorff, Y. Bourgoyne, B. Gagné, Mich. Chapella, Joseph Basset, Mme F. LeFloch, Fernand Philippe, J.-M. Dacquay, René Vandel, Joseph Oliviero, Léo Goulet, Pierre Arbez, Mme Irène Galliot, Mme Claudia Lapointe, Antoine Decquier, Antoine Jacques, Albert Arbez, Alexis Philippot, jr, Marg Pichoux, Charles Dupasquier, Gust. Dupasquier, Georges Chapellaz, J.-M. LeFloch, Mme Jobin, Louis Le Floch, Georges Pachet, Marcel Le Cunff, J.-M. Philippe, Raymond Danais, Roland Garand, Joseph Toms, Jean Duruypt, Gustave Rebiffé, Thérèse Bazin, Mme Mg. Roy, A. Michaud, Mlle M.-Thérèse de Moissac, Mme J.-M. Philippot, Louis Bruneau, Louis Gautron, Edmond Jacques, Mathieu Gagné, Xavier Dupras, Jean Hubert, Philias Payette, A. Le Cunff, Julien Leroux, Albert Vandel, Fernand Trémorin, Joseph LeRoux, Ernest Delorme, Léonard Dion, Vict. Chappelaz, Jean Lacroix, Cécile Leroux, Arthur Jacques, Henri Philippot, Romain Bazin, Mlle Marg. du Bourg, Mlle L. Dupasquier, Aug. Rosset, Eug. Gousseau, Ant. Rey, G. Bille, L. Ledorge, Dame Decquier, Mlle Ghislaine de Moissac, Claude Rosset.

$0.80
Mlle Marie Allegret.

$0.75
N.-H. Sutherland.

$0.55
François Glout.

$0.50
A. Jacques, Théodore Goulet, Eugène Jacques, Louis Dion, Arth. Pachet, M. J.-K. Kervino, J.-B. Vaillant, Jacques Leroux, Mme V. LeClave, René Ricard, Joseph Le Heiget, Anonyme, Joseph Gauthier, Mme Dubourg, Paul Fontaine, A. Delorme, Mme Lucien Sicard, Vve Goulet, Albert Bruneau, Mlle Yvonne Bellec, Mlle Blanche Bruneau, H. de Rocquigny, Charles Oliviero, Léo Gauthier, Mme J. Dupras, M. Dacquay.

$0.35
Mlle D. Furet.

$0.30
Mme Alf. Dubois.

$0.25
Germain Nonnard, Marcel Talbot, E. Gobin, M. Darel.

$0.05
L. Dupers, Paul Lacroix.

$7.30
Anonyme.

* * *

Saint-Eustache

Montant souscrit en 1948: $246.00 en 1947: $89.00

* * *

Autres souscriptions

S. Exc. Mgr Georges Cabana:	$25.00
M. Henri d'Eschambault	25.00
M. l'abbé Léo Blais	25.00
M. Adjutor Couture	5.00
M. Fernand Viau	25.00
Hon. Sénateur A.-L. Beaubien, St-Jean-Baptiste, Man.	25.00
M. Roland Couture, ...	25.00
Son Honneur le Juge J.-T. Beaubien	75.00
Adélard-Ernest Paquin	25.00
Charles-Etienne Huot	25.00
S. Exc. Mgr G.-C. Murray, C.Ss.R.	25.00
Le major J.-C. Lavoie	10.00
Edgar Labossière	10.00

Ces montants seront crédités aux paroisses auxquelles appartiennent les donateurs.

Ste-Anne des Chênes

Montant souscrit en 1948: $255.00 en 1947: $152.00

$25.00
RR. SS. Grises.

$20.00
RR. PP. Rédemptoristes.

$5.00
MM. Camille Chaput, Jean-Joseph Courteau, Joseph Smith, Féodor Tougas, Philéas Tougas, Ubald Trudeau, Julien Van Holst.

$3.00
M. le Dr F.-P. Doyle.

$2.00
MM. Lazare Audette, Joseph Barrette, Hervé Blanchette, Victorin Bohémier, Wilfrid Boivin, Joseph Charrière, Raoul Desrosiers, Mme Joseph Dufresne, MM. Tréflé Dusablon, H. Dussessoy, Conrad Gauthier, Aimé Lagassé, H.-A. Lambert, Mme M.-Louise Langill, Mlle Rita Lavack, MM. Georges Lévesque, Rémi Magnan, Alfred Mondor, Louis Perron, Octavien Rémillard, Arthur Rivard, Edmond Tougas, L.-A. Tougas, Léo Trudeau.

$1.50
Mme Laurent Tougas, M. Léo Tougas.

$1.25
Mme J. Girard, M. J.-B. Lessard, MM. Robert Arbez, John Benoit, Alex Bériault, Fred Bériault, Max. Bériault, Roméo Blanchette, Joseph Boisjoli, Abel Bonneteau, Mme Grégoire Bérard, MM. Raymond Cadieux, Eugène Champagne, Joseph Champagne, Paul Champagne, Aimé Charrière, Ernest Chèvrefils, Joseph Charrière, fils, Rodolphe Côté, Mme Léonidas Demers, Mme Eugène de Montigny, MM. Albert de Montigny, Antoine Desautels, Cléophas Desautels, Léandre Desautels, Auguste Desrosiers, Mme Jean Ducharme, MM. Fernando Dufresne, Nap. Dufresne, Aimé Duguay, Hervé Duguay, Mme Marie-Anna Dumaine, MM. Lucien Emond, Jessie Fillion, Joseph Finnigan, Olier Gagnier, Achille Garant, Emmanuel Godin, Antonin Hébert, Isidore Hébert, David Hupé, Edmond Hupé, Michel Hupé, Joseph Hogue, Gustave Jeanson, Eugène Jolicoeur, Stanislas Jolicoeur, R. Lacoste, Alexis Langill, Daniel Langill, Francis Langill, J.-A. Laurence, Armand Laurin, Joseph Laurin, Eugène Laurin, Adrien Lavoie, Joseph Leclair, Thomas L'Espérance, Walter Lavack, Alphonse Lebrun, Adélard Léger, Désiré Magnan, Marius Magnan, Marcel Marion, Philéas Maurice, Mlles Y. et J. Maurice, MM. Hervé Michaud, Albert Mondor, Mme Octave Mousseau, MM. Armand Ouellette, Alphé Ouellette, Jean Perrin, Mme Philippe Perrin, MM. Tobie Perrin, E. Perron, Théo. Pattyn, Joseph Pelland, Siméon Prairie, Donat Proulx, Onésime Proulx, Joseph Renaud, Mme Ant. Rocque, MM. Joseph Ruel, Emile St-Jean, Jean Tougas, Omer Tougas, Olivier Tétrault, Philippe Tousignant, Adrien Ste-Marie, Domina Vincent, Louis Vincent, Térence Vincent.

$1.00
Rosaire Desrosiers, Mme Eugène Perron, M. Félix Roch, Antoine Gaboriau.

$0.75
Paul St-Vincent, Emile Brulé.

$0.50
M. Honoré Bériault, Mlle Dora Blanchette, MM. Florian Blanchette, J.-A. Bleau, Philippe Daigneault, V.-V. Desrosiers, Alphonse Delorme, Mme Xavier Langill, Edmond Laurin, Mme L.-H. Lavoie, Mme Elsie Easton, Antonio Leclerc, Esdras Lord, Arthur Marion, Aimé Nault, Willie Owens, Joachim Paillé, Roland Papineau, Antoine Prairie, Georges Ricard, Léopold Rémillard, Joseph Rocan, Mme A. Solignon, Edmond Vandale, Mme Mastaï Duguay.

$0.30
Albert Seindon.

$0.25
Adrien Duguay, Alcides Delorme, Urgel Ganier, Elphège Laramée, Robert McDougall, David Pattyn, Mlle Thérèse Proulx, Mme Pat. Proulx, Mme Wilfrid Vandale, Mme Rosario Vandale.

Total: $255.00.

* * *

Communautés religieuses

Couvent de Bruxelles, Soeurs Ursulines	$50.00
Couvent de St-Laurent, Soeurs Franciscaines	40.00
Couvent de N.-D. de Lourdes, Chanoinesses des Cinq Plaies	25.00
Couvent de Ste-Anne des Chênes, Soeurs Grises	25.00
Couvent de St-Claude, Filles de la Croix	15.00
Couvent de St-Eustache, Soeurs de N.-D. des Missions	30.00
Institut et Collège St-Joseph, St-Boniface, Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie	170.00
Couvent de St-Norbert, Soeurs Grises	25.00
Soeurs Oblates de St-Boniface	35.00

NUMERO X

— Quel est donc ce fiancé que m'a choisi Mme de Boirannes?

Elle s'efforçait alors d'établir par la pensée la liste des jeunes gens qu'elle avait l'habitude de rencontrer dans le salon de la comtesse sans jamais y comprendre Jean d'Altairac, qu'elle n'avait vu qu'une seule fois et tout à fait par hasard.

Léon fut tout surpris de la rêverie mélancolique d'Odette.

N'osant l'interroger et ne pouvant le faire sans trahir son secret, — "leur" cher secret, pensait-il — il parla d'abord plus que de coutume en ayant soin de provoquer l'attention d'Odette qui, les yeux baissés sur son ouvrage, semblait s'efforcer de cacher sa peine.

Bientôt il remarquait, feignant de plaisanter:

— Comme mademoiselle Odette travaille, ce soir! Elle a vraiment hâte de terminer sa tâche!

— Il y a longtemps que je traine cette broderie, monsieur Léon. Vous l'avez deviné, il me tarde de la finir.

Elle avait prononcé ces mots en souriant, mais seul Léon remarqua que ce sourire était triste et que la douce voix de la jeune fille dissimulait mal son inquiétude.

Alors, il eut la sensation qu'Odette souffrait; et de se voir là, à côté d'elle, impuissant à la consoler, il ressentit une douleur profonde. Dès lors, son regard ne quitta plus la jeune fille; dans les yeux d'Odette il crut voir la trace de larmes récentes. Il eut le pressentiment qu'un nuage menaçait son bonheur.

— Léon! vous ne dites plus rien! s'étonna le père des jeunes filles.

— Oh! vous savez monsieur Marnais, que je ne suis pas grand bavard, répondit Léon Durieu.

Il hésita puis ajouta:

— Je ne veux pas non plus déranger ces demoiselles. . . qui paraissent lutter à qui fera le plus d'ouvrage.

En entendant ces mots, qu'elle considérait peut-être comme un reproche, Odette leva la tête et elle fixa un instant Léon Durieu qui crut lire dans ce regard comme une supplique pouvant se traduire ainsi:

— Ne m'en voulez pas, mon ami . . . j'ai mes petites peines moi aussi et en ce moment elles me torturent plus que jamais; elles sont la cause de ma mélancolie. Soyez indulgent et pardonnez-moi si je ne suis pas, à cette veillée, l'amie que vous espériez trouver.

— Je ne sais, reprit M. Marnais, quelle méchante mouche vous à tous piqués, mais vraiment vous manquez de gaieté ce soir.

— Crois-tu donc que l'on ait toujours envie de rire! gronda Mme Marnais, sans ouvrir les yeux, la tête renversée sur le dossier de son fauteuil.

— Tout de même, dans une réunion de famille, on peut trouver quelque chose à se dire. . . Allons, Léon, laissons bouder les dames, nous allons commencer une deuxième partie de jacquet.

— Je ne boude pas papa, dit doucement Odette.

— Moi non plus, se récria Benjamine et pour te le prouver, si tu le permets, c'est moi qui serai l'adversaire de M. Léon.

— A la bonne heure! fit joyeusement M. Marnais.

— Tu nous regarderas jouer, papa, et tu me diras, mais seulement après la partie, les fautes que j'aurai commises.

— C'est cela, je serai l'arbitre. Prenez garde, Léon! Rose connait bien son jeu, pour peu que la chance la favorise, elle est capable de vous battre.

— Oh! si je compte sur la chance!

— Malheureux au jeu heureux en ménage! lança M. Marnais avec un bon gros rire.

Peu après, la partie commençait entre les deux jeunes gens.

Attentivement, M. Marnais suivait leur jeu, tout en pensant:

— Voilà des amoureux qui commencent à s'apprivoiser. Il faudra bien qu'un jour ou l'autre, ils se décident à jouer ensemble la grande partie du bonheur.

Quelle désillusion aurait eue l'excellent homme s'il avait pu soupçonner que Benjamine ne cherchait en ce moment qu'à lui faire plaisir en se montrant aimable envers son invité et aussi à effacer la mauvaise impression qu'avait pu produire sur son camarade de travail, le début vraiment bien monotone de cette veillée.

Elle avait pensé:

— Je suis à peine polie envers ce pauvre garçon; personne ce soir ne s'occupe de lui. Odette répond à peine à ses questions. . . c'est à mon tour de me dévouer.

Quand Léon prit congé de ses hôtes, le hasard voulut que ce fût Odette qui l'accompagnât jusqu'à la porte. L'employé vit là une marque particulière de sympathie de la part de celle qu'il aimait et, avant de la quitter, il ne put résister au désir de lui faire comprendre combien il était sensible à la peine qu'elle ressentait.

En proie à une grande émotion, il murmura doucement, tout en retenant dans la sienne la main de la jeune fille:

Mademoiselle Odette, vous avez un chagrin, n'est-ce pas?

Toute surprise, la fille aînée de Mme Marnais dégagea sa main et instinctivement, elle recula d'un pas. . . Alors la timidité de Léon fut plus forte que sa volonté; il n'osa rien ajouter et se contenta de balbutier d'une voix étranglée:

— Au revoir, mademoiselle.

Puis, lentement, sans se retourner, la poitrine oppressée, il descendit l'escalier.

Restée sur le palier, une lampe à la main, Odette l'éclairait.

La jeune fille après son premier mouvement de frayeur, avait senti toute la douleur qui tremblait dans cette voix qui avait voulu la plaindre. Alors, une idée nouvelle traversa son esprit comme un éclair.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

BENJAMINE

par

Maxime LA TOUR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

— Est-ce que Durieu m'aimerait? se demanda-t-elle aussitôt.

L'amour! ce mot nouveau pour elle ne cessait, dès lors, de bourdonner à ses oreilles.

Quand elle fut dans sa chambre où d'ordinaire, elle s'endormait heureuse, sans autre souci que celui de la robe ou du chapeau dont elle se parerait à sa nouvelle sortie, elle eut non seulement la vision de la scène où sa mère lui avait parlé de son avenir et d'un mariage projeté, mais encore, celle de Léon sur le seuil de la porte, tremblant, sa figure bouleversée par une émotion inexprimable.

Et elle se répétait encore:

— Est-ce que Durieu m'aimerait?

Elle se rappelait alors les confidences du jeune homme, ces confidences qu'il faisait ouvertement, en s'adressant aussi bien à son père et à sa soeur qu'à elle.

Une voix mystérieuse lui révélait:

— C'était pour toi, pour toi seule qu'il parlait. . . c'était pour que tu le connaisses.

Elle songeait alors, toute troublée par cette pensée:

— Léon est un honnête garçon. . . je suis certaine qu'il fera un mari bon, dévoué, qu'il s'efforcera de rendre heureuse celle qui sera sa femme. Ce n'est pas un homme vulgaire. Il a une grande instruction, et, sans le malheur qui s'est acharné sur lui, il serait médecin. Papa dit qu'il fera son chemin dans la vie. . . Oui Léon a de grandes qualités. Seule, maman le trouve gauche et ridicule. Pour ma part, il me plait autant que certains jeunes gens plus soignés dans leur tenue, mais dont le désir de briller est trop visible. Ce sont des fats, des orgueilleux. Léon n'a pas ces défauts, il est simple dans son langage comme dans sa mise, sa physionomie révèle tout de suite son intelligence et sa bonté; il ne fait aucun effort pour charmer, pour séduire et dès qu'on le voit, dès qu'on l'entend, on a pour lui une sympathie toute spontanée et sincère.

Soudain, elle s'étonna de se livrer à toutes ces réflexions; alors, s'efforçant de chasser les pensées qui l'empêchaient de dormir, elle s'interrogea:

— Quelles sont les raisons qui font que je m'occupe tant de ce jeune homme? Parce qu'il m'aime? mais, en réalité, je n'en sais rien, je me suis peut-être trompée. Léon a été étonné de mon attitude sans doute. . . j'étais si triste ce soir, que je ne pouvais en effet vaincre ma mélancolie. . . il a voulu me montrer qu'il s'intéressait à moi. . . être aimable, c'est naturel, c'est même très gentil, mais de là à croire qu'il m'aime, il y a peut-être loin. D'ailleurs, si cela était, Léon s'adresserait d'abord à papa, qu'il voit tous les jours et dont il a l'amitié et la confiance.

Quand Odette se réveilla le lendemain, une nouvelle question, conséquence des pensées qui l'avaient agitée la veille, se posa à son esprit:

— Si Léon m'aime réellement, se disait-elle, dois-je l'encourager? Est-ce que je ressens pour ce loyal garçon un sentiment autre qu'une affectueuse estime? Est-ce que je l'aime, moi aussi?

Elle réfléchit longuement, sonda son coeur et finit par se répondre:

— Non, je ne l'aime pas. . je ne crois pas l'aimer d'amour. Il me semble bien que j'éprouve pour lui de la compassion, de l'admiration. Il a tant souffert depuis la mort de son père que, naturellement, je lui ai donné toute mon amitié, espérant qu'elle serait pour lui un réconfort, un rayon de soleil dans sa triste existence. . . mais s'il espère, s'il croit à un mariage possible entre nous, je vais être la cause d'une autre douleur. D'ailleurs, quand bien même je viendrais à aimer Léon, maman ne permettrait jamais que je l'épouse. . . Mon Dieu, que dois-je faire?

A ce moment, Mme Marnais entra dans la chambre de sa fille.

— Tu sais qu'on t'attend pour déjeuner. . . fit-elle; ton café au lait est servi depuis longtemps.

— Je me suis attardée à ma toilette, répondit Odette en embrassant sa mère.

Noémie considéra un léger instant sa fille:

— Tu as du chagrin, Odette?

— J'ai mal dormi, maman.

— Tu as pleuré, ma chérie, je le vois bien. Pourquoi, ma mignonne? Tu as encore pensé à ce que nous avons dit avant-hier. Tu m'avais promis d'être raisonnable, et voilà que tu te montes l'imagination et que tu verses des larmes en cachette. Je suis bien peinée de te voir ainsi.

— Je t'assure, maman, que je n'ai pas songé à ce projet de mariage. . .

— Alors. . . quelle est la cause de ton chagrin? voyons, confie-moi ce qui te tracasse.

Odette raconta alors très franchement à sa mère ce qui s'était passé. Noémie apprit ainsi, non seulement la courte scène entre Odette et Léon, sur le seuil de la porte, mais aussi les préoccupations qui avaient retardé le sommeil de la jeune fille et qui, maintenant encore la tourmentaient.

— Et c'est pour cela que tu ne dors pas! s'écria Noémie, c'est pour cela que tu pleures la nuit! Quelle folie! allons, sèche tes larmes, ma mignonne.

— Mais si ce garçon m'aime, maman . . . s'il croit. . .

— C'est impossible, Odette. Toi, la fiancée de Léon Durieu! d'ailleurs tu ne l'aimes pas?

— Je t'ai dit que non, maman. . . j'ai pour lui de l'estime et de l'amitié.

— C'est ce que je pensais. . . Ecoute, Odette. . . Quand tu sauras tout, quand tu connaîtras la vérité, tu seras la première à rire de ton chagrin. . . Je suis certaine que Léon ne t'aime pas, pour la bonne raison qu'il aime ta soeur Rose. . . Oui, cela t'étonne? C'est pourtant ainsi. . . Je te livre ce secret pour faire cesser tes inquiétudes. . . Tu n'en parleras pas? Tu me le promets? Ton père qui, depuis si longtemps avait remarqué ce jeune homme, l'a invité dans l'intention de lui faire épouser Rose. . . Conviens que c'est là un mariage assorti.

Ta soeur, avec son sens pratique de la vie, sera très heureuse dans un ménage de petit employé.

— Et Rose, que pense-t-elle de ce mariage?

— Elle le désire de tout son coeur, c'est certain. . . Léon aussi d'ailleurs. Tu es une innocente et tu ne vois rien dans leur petit jeu. Nous sommes sûrs, tu m'entends, que tous les deux s'adorent et qu'ils attendent avec impatience le jour où nous les fiancerons. N'as-tu pas remarqué que ta soeur a changé d'attitude depuis quelque temps?

— Elle me parait plus triste que jamais.

— Triste, ce n'est pas le mot. Grave, oui. . . Rose est beaucoup plus sérieuse depuis qu'elle songe à se marier. . . Cela se comprend et je l'ai expliqué à ton père. Comme toi, il se méprenait sur la prétendue tristesse de ta soeur. . . qui, uniquement pour se rapprocher de Léon, n'a pas hésité à accepter d'entrer dans la maison où travaille ce jeune homme.

— Tiens, c'est vrai, remarqua la jeune fille à demi convaincue. . . mais alors, que voulait donc me dire M. Durieu hier soir, en me quittant? J'ai bien remarqué que son mouvement involontaire de frayeur l'empêchait d'achever sa pensée?

— Il voulait tout simplement te charger d'une commission pour Rose. . . puis il n'a pas osé; c'est un garçon très honnête et il a pensé (avec raison) qu'il n'était pas convenable de révéler à une jeune fille un secret que ses parents ont l'air d'ignorer. Ce secret, maintenant tu le connais à ton tour, mais comme tu le garderas pour toi!

— Pourquoi, maman? Rose serait si heureuse si elle savait que vous ne vous opposerez pas à son bonheur. Peut-être a-t-elle peur du contraire? et cette crainte est sans doute la cause de sa mélancolie.

— Nous ne pouvons vraiment rien lui dire tant que M. Durieu n'aura pas demandé sa main. Nous pensons qu'il ne tardera pas à se décider.

— Il est si timide!

— Ton père a remarqué que Léon perdait tous les jours un peu de cette timidité vraiment excessive. Ne vient-il pas tous les matins attendre Rose à la porte de la maison? et hier au soir tous deux n'ont-il pas joué ensemble, presque toute la soirée? Quant à Rose, elle est plus rusée que toi, va, et elle a bien compris depuis longtemps que si nous avons invité ce brave garçon à venir chez nous, c'est que nous le jugions digne d'entrer dans notre famille.

— Oh! oui, maman, il en est digne. . . et ce que tu m'annonces me fait un grand plaisir.

Après cette conversation, Odette éprouva un doux contentement. Elle estimait que Léon était capable de donner à sa chère petite soeur tout le bonheur et elle se proposait de le considérer désormais, non plus comme un ami, mais comme un frère.

CHAPITRE VIII

La mère et le fils

Le samedi suivant, à la fin de la journée, en serrant la main de son employé, M. Marnais ne lui dit pas:

— A ce soir, Léon, nous comptons sur vous!

Un peu surpris, l'aide-comptable pensa d'abord que c'était un oubli de son chef et, après le diner à l'heure habituelle, il se dirigea vers la maison des Marnais.

Plus lentement que de coutume, il monta les escaliers, le coeur battant de joie et d'émotion à la pensée qu'il allait être en présence de celle qu'il n'avait pas revue de toute la semaine.

Cependant sur le seuil de la porte, au moment d'appuyer le doigt sur le bouton de la sonnerie, il fut retenu par un scrupule:

— On ne m'a pas invité, se dit-il, je serai peut-être indiscret.

Après avoir hésité quelques minutes il redescendit l'escalier.

Quand il fut de nouveau dans la rue, il jeta ses regards vers les fenêtres de la famille Marnais.

Il s'était dit pour atténuer la peine qu'il ressentait:

— Peut-être sont-ils allés au spectacle?

Mais, à travers les persiennes fermées, il aperçut de la lumière dans la petite salle à manger. Alors, son coeur se serra et des larmes vinrent à ses yeux. Sous la bise glaciale de cette soirée d'hiver, il resta longtemps immobile, le regard rivé sur cette fenêtre derrière laquelle se déroulait la douce veillée familiale où ce soir, il n'avait pas sa place accoutumée.

Il était comme un mendiant qui, errant par les riches quartiers, s'arrête devant un hôtel luxueux et contemple, envieux, les ombres qui se dessinent à travers les rideaux. Il lui sembla alors que la voix aimée d'Odette, cette chère et douce voix dont il connaissait toutes les nuances, toutes les vibrations, lui disait d'un ton ironique et méchant, contrastant étrangement avec la bonté qu'exprimait son visage:

— Vous ne nous dérangez pas, monsieur Léon on vous attendait. . . la preuve. . . c'est que votre café était servi.

Il allait s'en retourner chez lui, quand il songea à ce qu'il devait dire à sa mère lorsque celle-ci lui demanderait:

— Tes amis sont donc absents que te voilà de retour?

Aurait-il le courage de mentir et ce mensonge cacherait-il sa douleur à elle qui savait lire jusqu'au fond de son âme?

Bientôt, il passait devant son logis sans s'y arrêter, décidé à attendre n'importe où l'heure à laquelle il avait l'habitude de quitter la famille Marnais.

Il faisait froid, les rues étaient désertes. Devant la gare Denfert-Rochereau, quelques voyageurs attardés traversaient la petite place, d'une allure rapide. Dans la nuit, vaguement éclairée, le Lion de Belfort se dressait, gigantesque masse sombre.

Léon Durieu marchait lentement, d'un pas d'automate, indifférent à tout ce qui n'était pas sa souffrance.

Il arriva sur l'avenue d'Orléans. Là, la lumière était plus vive et, à travers les vitres des cafés et des bars, on voyait des clients attablés, devisant entre eux, donnant des cartes ou fumant placidement en lisant des journaux.

Léon fit un effort pour dompter sa souffrance. Il se répéta encore à lui-même:

— M. Marnais a certainement oublié de m'inviter. . . Maintenant, il est trop tard pour me présenter chez lui.

A ce moment seulement, il ressentit combien la température était froide. Il grelottait et releva son col de pardessus. Il se trouvait alors en face d'un cinéma à la porte duquel, sans grande conviction, un homme vantait à haute voix les attraits du programme de la soirée. Léon prit un billet et entra dans l'établissement.

A peine fut-il assis que, de nouveau sa pensée s'en alla vers la petite salle à manger où sans doute, Mme Marnais somnolait, renversée sur sa chaise, tandis que les deux soeurs penchées sur leurs ouvrages, répondaient à peine aux questions de leur père. Il voulut s'intéresser à ce qui se passait sur l'écran: c'était une scène d'amour qui aviva sa souffrance au lieu de l'apaiser. Il lui sembla que l'héroïne du drame, une jeune fille dont les parents s'opposaient au mariage qu'elle avait rêvé, ressemblait étrangement à Odette.

Il sortit de la salle, en proie à une douleur plus vive et erra de nouveau sur l'avenue, puis par les rues, au hasard, sans but.

Peu après, il était revenu sous les fenêtres de la famille Marnais. Il y resta jusqu'au moment où les scintillements de la lumière à travers les persiennes des chambres lui firent comprendre que la veillée était terminée et que là-haut, on se préparait à dormir.

Dans un dernier regard, il mit tout son coeur, toute son âme et, après ce bonsoir muet à l'aimée, il rentra au logis.

Mme Durieu était au lit, et comme Léon marchait sur la pointe des pieds pour ne pas la réveiller, l'infirme dit:

— Je ne dors pas, Léon.

Le jeune homme s'approcha; il embrassa sa mère qui demanda:

— Es-tu content de ta soirée?

— Oui, maman, la famille de mon chef est toujours très aimable, répondit simplement Léon, tout en se dirigeant en hâte vers sa chambre, afin d'éluder d'autres questions.

Le lundi, en reprenant le travail, Léon s'attendait à un mot d'excuse de la part de M. Marnais, mais celui-ci ne parla pas à son employé de la soirée du samedi. Toutefois, il lui témoigna, comme à l'ordinaire, une grande cordialité.

Avec une vive impatience, Léon Durieu attendit encore la fin de la semaine. Mais, cette fois encore, les deux hommes se séparèrent à la sortie du bureau sans que le chef comptable renouvelât son invitation.

Alors, Léon pensa qu'elles étaient bien finies pour lui, les douces heures passées dans la maison de l'aimée. Ce soir-là, il ne quitta pas sa mère. Il resta auprès d'elle le coeur gros, après avoir annoncé d'un ton indifférent que les Marnais ne dînaient pas chez eux. Mais peut-on cacher une douleur à la maman attentive qui sait lire sur le visage de son enfant les moindres traces d'émotion, de joie ou de souffrance?

Pour éloigner les mauvaises pensées qui, comme un essaim de papillons noirs, tournoyaient devant lui, Léon avait ouvert un livre de comptabilité.

Tous les soirs qu'il passait chez lui, le brave garçon étudiait ainsi avec ardeur, mais, à cette veillée sa souffrance était trop forte et son attention se refusait au travail. Accoudé sur sa table, la tête entre les mains, il songeait à Odette, quand Mme Durieu lui demanda:

— Tu as du chagrin, Léon?

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES

● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650).

La coupe vide

par Blaise ORLIER
(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Mademoiselle Adrienne Choquette avait attiré l'attention du public lecteur sur son nom il y a déjà une dizaine d'années alors qu'elle avait publié ses **Confidences d'écrivains canadiens-français**, recueil d'entrevues que lui avaient alors accordées quelques aînés de nos lettres et quelques débutants qui ont, depuis, fait leur marque. Puis, on avait pu, de temps en temps, lire dans l'un ou l'autre de nos magazines ou revues une nouvelle portant sa signature. Mais, avant de recueillir ses nouvelles en volume et de publier des fragments de son journal, comme elle nous l'annonce, mademoiselle Choquette a fait récemment ses réels débuts littéraires en publiant un roman intitulé **La coupe vide**.

Cette fois, ce ne sont plus les vues de quelques-uns de ses confrères qu'elle nous communique, mais les fruits de son observation et de son imagination recueillis et incarnés dans des personnages sortis de sa chair et de son esprit. On ne saurait dire — ce n'est du moins pas mon avis — que **La coupe vide** soit un grand roman, une date littéraire. C'est cependant un honnête début qui mérite mieux que le silence ou le dédain car, si l'auteur n'a pas beaucoup réussi, elle promet tout autant que la majorité de nos débutants, plus, en tout cas, que nombre d'entre eux.

La coupe vide révèle nettement que l'auteur a subi, consciemment ou non, l'influence de François Mauriac, influence ici aussi visible que dans le premier roman de Gérard Martin. Cette influence est visible non seulement dans le choix du sujet lui-même, mais encore dans certains aspects de l'écriture et dans l'atmosphère générale de l'oeuvre, ce que la mode appelle aujourd'hui ambiance et qui, entre les deux guerres, s'appelait climat. Par certains aspects de l'affabulation, on le remarquera, le roman fait aussi songer à Julien Green, et je ne signale pas ces choses ici pour insinuer que l'auteur aurait imité ces romanciers français, mais uniquement pour situer son oeuvre et montrer à quelle tendance — il y en a tant de nos jours — elle se rattache. Il en est de plus mauvaises à tous points de vue, mais on comprendra tout de suite que son livre n'est pas destiné à la jeunesse, bien que le roman ne soit pas passible des foudres des moralistes.

C'est un sujet délicat qui a été traité sans malicieuse complaisance comme sans audace, mais cela ne rend pas l'oeuvre recommandable pour la jeunesse.

Le roman est divisé en deux parties. Dans la première, nous faisons la connaissance de quatre jeunes étudiants en philosophie, les uns prenant la vie au sérieux, les autres ne considérant les hommes que comme des clowns; les uns ambitieux et absolus, les autres dilettantes et prêts aux compromis. Nous les trouvons à l'âge où, aux préoccupations philosophiques et aux ambitions sportives, se superposent les découvertes successives de la femme et d'une certaine forme de sensibilité. Cette transition de l'adolescence à la jeunesse, souvent lente et progressive, est ici brusquée par l'apparition soudaine d'une rousse américaine sophistiquée qui, imposée subitement à l'attention des quatre étudiants, bouleverse ces derniers et leur fait négliger les jeunes Canadiennes avec lesquelles ils n'avaient qu'un commerce anodin et intermittent. La troublante Patricia devient vite le centre de leurs préoccupations et, entre eux, se développe un désaccord ou, du moins, un malaise, qui brise l'harmonie qui régnait au sein de leur quadruple amitié. Eblouis par l'étrangère, les jeunes gens sentent s'élever en eux des sentiments bouillants et troubles qui, frustrés par l'éloignement de la passagère—Germaine Guèvremont dirait la survenante — deviendront avec les ans des complexes qui, chez l'un d'eux, attendra à l'état pathologique, comme nous le révèle la seconde partie du roman. Un simple entrefilet, rapportant l'incendie des écuries du millionnaire américain Eddy Foress, ébranlera profondément les quatre étudiants d'autrefois devenus, avec les ans, des citoyens plus ou moins assis. On aura deviné que Patricia n'était nulle autre que la femme du richard américain et que, depuis son retour aux Etats-Unis, elle n'avait cessé de hanter l'imagination des quatre Canadiens dont, à des degrés divers, elle avait fait ses victimes. Lorsque l'un d'eux aura atteint les derniers degrés de la déchéance physique et morale et qu'un autre, médecin, aura découvert son triste secret, le drame atteindra à son sommet mais ne sera pas dénoué parce que, jusqu'à leur dernier souffle, les hommes seront hantés par le souvenir de l'étrangère. Rentré chez lui, le médecin a retrouvé la simplicité et le calme de sa maison, ses malades habituels, mais au delà de cette lumière, il y avait des ténèbres et, dans des coeurs apparemment résignés à la vie quotidienne, des mystères insondables et impérissables.

On voit tout ce que le sujet a de mauriacien: il nous propose de la vie une image complexe, où derrière les apparences de l'ordre et de la paix s'étendent des régions intérieures de troubles et de secrets. L'écriture elle-même a parfois des résonances identiques: "L'odeur même de notre destin singulier", "jouir de l'heure parfaite qu'on lui offrait", etc. Mais l'auteur du **Noeud de vipères** ne se serait jamais laissé aller à écrire d'un de ses personnages — qui en sont tous pourtant—une description aussi imprécise: "bizarre mélange des qualités et des défauts d'autrui".

La coupe vide n'est sans doute pas une grande réussite, mais ce roman n'est pas, non plus, une faillite. C'est un début notable qui révèle un écrivain digne d'attention et qu'on voudra suivre dans son évolution. Indépendamment de ses qualités intrinsèques et malgré ses lacunes, il intéressera d'une manière particulière tous ceux, parents et éducateurs, qui cherchent à pénétrer le mystère des jeunes dont ils ont la charge et dont ils veulent découvrir les secrets à cet âge difficile où, délaissant les jeux, l'homme entre dans la vie.

La coupe vide, par Adrienne Choquette, Montréal, Editions Fernand Pilon, 1948; 204 pages.

Livres français à se procurer du Fédéral

Blé d'Inde de grande culture, variétés et hybrides pour l'Est du Canada — Feuillet spécial no 23.

La mosaïque du tabac, comment la combattre — Publication no 698.

L'incubation naturelle — Publication no 671.

Production et commerce des laines — Feuillet spécial no 68.

Enquête économique sur la consommation du lait et de la crème dans certains districts du Canada — Publication no 608.

Les maladies du framboisier — Publication no 760.

La pasteurisation du lait, de la crème et des sous-produits laitiers — Publication no 569.

Culture des pommes de terre — Feuillet spécial no 40.

Sols et engrais pour le tabac — Publication no 703.

Les chapons et le chaponnage — Publication no 613.

L'alimentation des porcs — Feuillet spécial no 5.

Les maladies du prunier et leur traitement — Publication no 532.

Plans de fromagerie et de beurreries avec devis — Publication no 571.

Types et variétés de tabacs — Publication no 704.

Manuel de l'aviculteur canadien — Publication no 683.

Les personnes qui désirent recevoir une ou plusieurs de ces brochures n'ont qu'à faire parvenir leur demande au **Ministère de l'Agriculture, Bureau de Publicité et d'Extension, Ottawa.**

Aux Editions Fides



Pierre de Grandpré, écrivain et journaliste canadien, vient de publier aux Editions Fides, un roman intitulé **Marie-Louise des Champs.**

Vient de paraître

Aux Editions Fides

Marie-Louise des champs

par Pierre de GRANDPRE

Le roman que viennent de publier les **Editions Fides** n'est certes pas le coup d'essai d'un débutant. La perfection du style et la maîtrise de composition révèlent un talent réel et nous pouvons présager pour ce nouvel ouvrage un succès rapide et immédiat.

Marie-Louise des champs est un roman de moeurs d'un réalisme brutal, mais dominé par la recherche d'un idéal à tendance moralisante. L'auteur, dans une étude de psychologie très fouillée, suit les étapes d'une évolution sentimentale troublée et même désaxée par une éducation supérieure au milieu d'origine. Marie-Louise est le type même de la jeune paysanne à qui les années de couvent ont fait prendre contact avec la beauté d'une culture artistique qui lui rendra pénible le retour à la vie terre à terre du foyer familial. Elle souffrira, non seulement de la médiocrité intellectuelle des siens, mais surtout de celle de ses anciens compagnons d'enfance, travailleurs au coeur pur et droit, mais aux manières gauches et à l'esprit lent, dont la fréquentation, en vue d'un mariage possible, devient une fatigue physique et morale.

Aussi la rencontre fortuite, dans son village, pendant les vacances, d'un jeune avocat qui, sans lui déclarer son amour, lui témoigne une admiration provocante, fait-elle prendre à Marie-Louise une orientation différente. Et c'est à la suite de cette expérience qu'elle comprendra finalement où est son bonheur . . .

Marie-Louise des champs, de Pierre de Grandpré, est une oeuvre digne des grands maîtres. L'intrigue est simple, le style vivant et la moralité de la plus haute tenue.

Un ouvrage de 173 pages, édité chez **Fides**.

Prix, par la poste: $1.10.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

UNE DAME DESIRE une place autour de Winnipeg, chez un homme seul ou chez des gens âgés sans enfants. Prière de donner tous les détails dans la première lettre. Ecrire à Boîte 692, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 692-3C.

ON DEMANDE — Homme pour travailler dans une laiterie, près de la ville. Doit être bon trayeur, avoir de bonnes recommandations. Emploi pour 6 mois ou un an, disponible immédiatement. Salaire, $60. par mois, logé, nourri. Ecrire à Boîte 700, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 700-26P.

A VENDRE — A St-Pierre-Jolys, terre de 100 acres à 1 mille du village. 75 acres en culture, dont 35 en guéret d'été. Maison neuve et moderne. Poulailler et grainerie. Pour plus de renseignements, s'adresser à Boîte 69, St-Pierre-Jolys, Man. 682-27C.

A VENDRE — Magasin général, dans centre canadien-français du Manitoba. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 668, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 668-25P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, Edifice McIntyre. Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970 T.F

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

PEINTURAGE ET DECORATIONS — EMILE RAYMOND — Téléphone 205 031

A VENDRE — Toute la section 20, Township 5, Rang 4, à l'est du premier méridien, au Manitoba, comprenant 640 acres, plus ou moins, avec une bonne maison et toutes les bâtisses nécessaires pour la ferme. Un puits artésien coule toute l'année. Meilleure qualité de terre possible propre à tout genre de semences. Prix, $50.00 l'acre. Aussi 240 acres dans le district de St-Malo, seulement pour pâturage, en vente à un prix raisonnable. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Hector Hébert, au Bureau de Poste de St-Pierre, ou au bureau de McArthur & Evans, 801, édifice Somerset, Winnipeg, Man. 364-TF-C.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

Nouveaux Bureaux
James Shaen
Optométristes et Opticiens
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Téléphones: 97 850 et 96 749
Fermé le mercredi à 1 h. p.m. Ouvert le samedi toute la journée

ON DEMANDE — Une infirmière graduée pour hôpital moderne de 8 lits. Salaire, $160.00 par mois, moins frais de pension. Journée de 8 heures, semaine de 6 jours, 2 semaines de vacances payées après un an de service. Ecrire à Soeur Supérieure, Hôpital Notre-Dame, Val Marie, Sask. 671-26P.

FAITES USAGE DU PUISSANT TONIQUE HERBAL MAINVILLE "V". Il soulage de la constipation, du rhume ordinaire, de légers troubles de foie, de vésicule biliaire, de rein et de vessie. Améliore l'appétit, vous aide à dormir. Bouteille de 12 on., $3.00; bouteille de 25 on., $6.00.
Le Liniment Mainville soulage de la plupart des douleurs musculaires, des hémorroïdes, de la démangeaison et de l'eczéma. Bouteille de 12 on., $2.50. Ecrivez directement à Mainville Herbal Remedy Co., 513, rue Osborne, Winnipeg, Man. 662-27P.

MAISON A VENDRE
Dans le Crescentwood, près de l'église St-Ignace
Maison exceptionnellement bien construite, 7 chambres, toutes en excellent état. Planchers de bois dur partout, boiseries en chêne, foyer, chauffage central à l'eau chaude. Très bon soubassement en pierre. Bon garage. Prix, pour vente rapide, $8,000.00. Peut être visitée en tout temps.
Téléphoner à T. Stefansson, 97 493. Le soir, à 35 610. 694-26P.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 466-T.F

Avez-vous des maux d'estomac? Craignez-vous de manger? Souffrez-vous d'indigestion, de gaz, de brûlures d'estomac ou d'estomac acide et nerveux? Obtenez un soulagement durable rapidement. Prenez les merveilleux comprimés "Golden Stomach Tablets." 360, $5.00. Golden Drugs, Winnipeg.

A VENDRE — 100 milles au sud-ouest de Winnipeg, dans centre canadien-français. Contenu de magasin général, comprenant: épicerie, lingerie pour hommes, femmes et enfants, marchandises sèches, chaussures, ferronnerie. Prix coûtant, de $15,000. à $18,000. Bâtisse et aménagements à louer. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 651-25P.

A VENDRE — Fournaise à l'huile, avec réservoir et "rack". Peut obtenir contrat pour l'huile. S'adresser à 70, rue des Meurons, St-Boniface. 684-25C.

A VENDRE — Ferme de 100 acres pour la culture, dans le Centre du village de Ste-Anne. Prix raisonnable. Ecrire à Boîte 690, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 690-25P.

ON DEMANDE — Vendeur de langue française, ayant une auto, pour un commerce de tabac en gros bien établi. S'adresser à Margulius & Co., 137, avenue Portage est, Winnipeg, Man. 618-T.F

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.

Avez-vous des rides, des boutons, des comédons, la gorge plissée, des signes d'âge? Appliquez un remède épatant, l'Onguent "Golden Youth". Ayez une peau ferme et unie, qui donne le charme de la jeunesse. $2.00 le pot. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

A VENDRE — Une machine à laver "Beatty" et une lampe Aladin, garanties, en très bon état. S'adresser à Mme Hector Fontaine, Ste-Agathe, Man. 687-25P.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES, MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC. dans New Westminster ou Maillardville, C.B., s'adresser à H. GOULET, 949, avenue Harris, Maillardville, C.B.

A VENDRE
Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:
S'adresser à Mme Anna REIMER, téléphone 92-1, Steinbach, Manitoba

Directeur



M. Normand Charbonneau, natif de Montréal, qui vient d'être nommé directeur du "Catholic Charities Bureau" à Winnipeg. M. Charbonneau est un gradué de l'Ecole du Service Social de l'Université de Montréal. Il a fait du service dans l'aviation canadienne.

ENCAN — Sur la ferme d'Alfred Carrière, de Richer, Man., à 6 milles à l'est de Ste-Anne, sur le Chemin Dawson, le mercredi 13 octobre 1948, à 11 h. précises. Vente de 36 têtes d'animaux de meilleure qualité, et de machines agricoles de toutes sortes. Ed Boily, encanteur. Tél. 5 Ring 1-1, Richer, Man.

ON DEMANDE — Une dame âgée, parlant le français, pour aider dame âgée dans maison de chambres. S'adresser à 168, avenue Notre-Dame Est, Winnipeg, ou téléphoner à 98 326. 695-25C.

HOMME CANADIEN-FRANCAIS d'âge moyen, désire correspondre avec demoiselle de 25 à 35 ans, qui aurait l'intention de rester sur une terre. Ecrire à Boîte 697, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 697-P.

ON DEMANDE — Une ménagère (demoiselle ou veuve) pour presbytère de campagne, lieu tranquille. Cuisine très simple et facile. Ecrire à Boîte 696, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 696-25C.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q. 693-34P.

HOMMES! Manquez-vous de vigueur? Vous sentez-vous vieux? Faibles? Nerveux? Epuisés? Sans Vie? Jouissez le plus de la vie, prenez les "Golden Wheat Germ Oil Capsules". Redonnent de la vitalité à tout le système. Pour les personnes qui refusent de vieillir avant le temps. 300 capsules, $5. GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

A VENDRE — Rasoir électrique, "Packard Twin Dual Head." Tout neuf. Valeur $27.50, vendra pour $15.00. Ecrire à Boîte 891, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 891-P.

CHAMBRE A LOUER — Pour jeune fille ou dame âgée. S'adresser à 197, rue Masson, St-Boniface. 699-25C.

EMPLOI COMME MENAGERE ouvert à une personne désirant poste permanent dans une bonne famille. Femme d'âge moyen, de préférence. Travaux légers. Chambres privées confortables, radio. Toutes commodités modernes. Salaire: $50.00. Téléphoner: 82 642.

Souffrez-vous d'arthrite? de rhumatisme? de douleurs arthritiques, rhumatismales ou névralgiques, de lumbago, de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? Prenez les Comprimés Golden HP2, et vous obtiendrez un soulagement durable. 100 comprimés, $2.50. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

JEUNE HOMME travaillant sur "shift", désire une maison de pension à St-Boniface. S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface. 689-25C.

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99
SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés, $4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeur: 90 x 100 — $8.98. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. 672-27C.

FAITES USAGE DU PUISSANT TONIQUE HERBAL MAINVILLE "V", comme purificateur du sang, comme restauratif d'énergie et du corps. Il soulage de la constipation, du rhume ordinaire, de légers troubles de foie, de vésicule biliaire, de rein et de vessie. Améliore l'appétit, vous aide à dormir. Bouteille de 12 on., $3.00; bouteille de 25 on., $6.00.
Le Liniment Mainville soulage de la plupart des douleurs musculaires, des hémorroïdes, de la démangeaison et de l'eczéma. Bouteille de 12 on., $2.50. Ecrivez directement à Mainville Herbal Remedy Co., 513, rue Osborne, Winnipeg, Man.

A VENDRE
Jolis calendriers muraux, artistiques, pour 1949
Convienment pour le foyer et les maisons d'affaires
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
Dominion Import Company
306, rue Main, Winnipeg. T.F.

ON DEMANDE
Des planteurs de quilles
A partir de midi jusqu'à 7 h. p.m. Soirée assuré
S'adresser à SARATOGA BOWLING ALLEY
Rue Donald, Winnipeg, Man. 601-21C.

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
214, rue Garry Tél. 92 792
Demandez M. A. Plamondon—89 048 Winnipeg

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

La série de parties de cartes se poursuit d'une façon très satisfaisante. Dorénavant, ces soirées de cartes ne comporteront plus de programme artistique. Ceci permettra de commencer les parties à 8 h. 30 précises et de les terminer moins tard dans la nuit. Venez encore en foule avec vos parents et amis.

Les gagnants du dimanche 3 octobre furent:

Prix de 5 mains: M. A.-J. Fifi, Mme A. Munroe, M. N. Paradis, Mlle Ruby Corrigul, Mme R. Mousseau, Mme M. Lemire.

1er prix et "pool": Mme A. Munroe.

Prix d'entrée: M. C. Letendre.

Mois du Rosaire

Les exercices du mois du Rosaire ont lieu à l'église du Sacré-Coeur tous les jours de la semaine, à 7 h. 45, et le dimanche, à 7 h. 30. Venez prier pour stabiliser la paix dans le monde. "Mon Fils se laisse toucher", a déclaré la sainte Vierge.

Visite paroissiale

La visite paroissiale est commencée. Nous comptons sur la coopération de tous les catholiques de langue française de Winnipeg afin de pouvoir compléter cette visite le plus tôt possible.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles

Guertin Frères	7
Hôtel Roblin	6
Cercle Ouvrier	5
Canadian Publishers	5
Banque Can. Nationale	4
Club du Sacré-Coeur	3
Bijouterie Bourbonnais	3
Provencher	0

Comité de propagande

Le comité de propagande s'est mis résolument à l'oeuvre. Avant de s'attaquer aux nouveaux membres, il a cru avantageux de commencer par cataloguer la liste des membres en règle à date.

Le comité doit être félicité pour cette initiative très importante pour tout club qui désire "connaître" ses membres.

Alors, tous sont priés de coopérer avec les gentilles demoiselles de ce comité en répondant justement aux nombreuses questions qu'elles ont à poser: nom, adresse, téléphone, occupation, âge, jeux et passe-temps favoris, etc.

Dès que ce travail sera terminé, le comité se lancera résolument dans la campagne de nouveaux membres.

La sortie

Réveillez-vous, jeunes et vieux, anciens et nouveaux membres! C'est demain soir qu'on va se promener du côté de St-Norbert . . . et en autobus, s'il vous plaît! Il paraît que ce sera une sortie mémorable: promenade, feu de joie, "chiens chauds", chants, etc. Un item qu'il ne faut pas oublier et qui a toujours son importance: la sortie ne coûte que $0.50! Si votre ami Séraphin Poudrier était dans les parages, il serait certainement du nombre après avoir calculé que c'est une aubaine "Extra"!

Alors, c'est un rendez-vous: au club, demain soir, à 7 h. 30 précises.

Décès

M. PAUL DEAULT

Le dimanche 3 octobre est décédé, à l'hôpital Deer Lodge, M. Paul Deault, gardien de la maison des détenus de la rue Vaughan. Il était âgé de 46 ans.

Né à Lambert, Minn., M. Deault était au Canada depuis son enfance. Il prit part au combat de la deuxième guerre mondiale dans le Corps Royal Canadien des Ingénieurs. Il était membre de la Légion Canadienne, section Sir Arthur Currie, et appartenait aussi à l'Association des Vétérans de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation du Canada.

Outre son épouse, survivent au défunt: un fils, Ronald, et une fille, Lucille, à la maison; 4 frères et 6 soeurs.

Le service funèbre fut célébré en l'église de St-Charles, à 10 h., le mercredi 6 octobre. L'enterrement se fit au cimetière "Assiniboine Memorial Park".

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

$150,000,000 pour la France

WASHINGTON — M. Paul Hoffman, administrateur de l'Organisation européenne de coopération économique, a annoncé qu'il avait libéré au profit du gouvernement français la moitié, soit 45 milliards de francs, (environ $150,000,000) du fonds représentant la contrepartie de l'aide américaine à la France au titre de l'ERP, pour être utilisée au rééquipement des industries de base françaises et à la reconstruction de la marine marchande et de la flotte de pêche de la France.

EN FAVEUR DE L'OEUVRE DES ORPHELINS D'AUTEUIL

Nous remercions M. P. Mansière et sa famille, de Meskanaw, Sask., qui ont répondu à notre appel en faveur de l'Oeuvre des Orphelins d'Auteuil (France). Leur généreux don sera envoyé sans délai au R. P. Duval, directeur général de cette oeuvre. Puisse ce beau geste inspirer d'autres lecteurs!

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél. 72 550

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Des rapports provenant de nos divers sous-conseils nous apprennent qu'ils approuvent de tout coeur notre projet d'initiation qui aurait lieu le 21 novembre prochain. Et cela se comprend, puisque la moisson a été abondante, la température idéale pour nos fermiers. Ces derniers pourront consacrer un peu d'un loisir bien mérité à promouvoir cette initiative. Ce n'est pas tout de désirer quelque chose et de se fier sur son prochain pour la voir se réaliser. Il faudra donc que tous nos Chevaliers se mettent à l'oeuvre sérieusement et dès maintenant. Nous vous conjurons d'agir avec sagesse dans le choix de vos sujets.

Malgré toutes nos précautions, nous devons admettre que certains sujets moins désirables que d'autres se sont glissés dans notre organisation, pour un temps. Ceci était dû, dans la plupart des cas, à un manque de renseignements suffisants dans l'enquête préliminaire. Rien de plus pénible pour un Chevalier que de se faire dire que tel ou tel Chevalier ne nous fait pas honneur. Le grand public est apte à juger du particulier au général et condamnera toute une organisation par le fait qu'un ou deux individus n'en sont pas dignes.

Souvenons-nous que tous ne sont pas bienvenus dans notre Ordre, et agissons avec prudence et sagesse. Nous faisons une oeuvre et une belle oeuvre dans la société chrétienne du monde, oeuvre que Sa Sainteté le Pape a daigné bénir.

Soyons-en fiers et travaillons à la soutenir et à la promouvoir.

Le Grand Chevalier et son exécutif désirent que nos organisateurs se hâtent dans leur travail et expédient au plus tôt toute formule dûment approuvée et complétée. Ceci facilite de beaucoup le travail de l'exécutif en lui donnant un aperçu du nombre de la classe à venir.

Nous sommes certains que le Frère J.-A. Font. jouira de cette cérémonie même sans "remodelage". Il ne faut pas dire: "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau". Il faut au moins y goûter. C'est malin que de faire dire à Bistouri des choses qu'il n'a jamais dites dans l'espoir de le voir se lever pour protester. Vaine espérance!

Qu'est donc devenu ce cher "Après Tout" de regrettée mémoire? Espérons que ce jeune bébé n'a pas déjà rejoint les mânes du célèbre poisson à deux têtes: Ciseau, alias Sclapello.

BISTOURI.

Vicaire Forain



M. l'abbé Marcel Dugal, curé de Dryden, Ontario, qui a été nommé récemment vicaire forain du district de Kenora.

La question scolaire doit primer tout

WINNIPEG — "Tant vaut l'école, tant vaut le pays", a déclaré le Dr W. P. Percival, de Montréal, au congrès annuel de la Fédération canadienne du foyer et de l'école.

"Notre peuple devrait se rendre compte, a-t-il dit, que la question scolaire prime toutes les autres, et qu'un pays avance ou recule selon ce que valent ses écoles, ses professeurs, ses commissions scolaires et ses écoliers".

Le Dr Percival a ajouté qu'un enfant privé d'une bonne éducation en souffre toute sa vie et qu'il ne sera pas prêt plus tard à procurer à ses propres enfants la formation nécessaire.

"Tout Canadien a droit à cela, a-t-il affirmé. Lui donner moins est à la fois injuste et périlleux".

Sacre de S. Exc. Mgr Caza le 19 octobre

QUEBEC — Son Excellence Monseigneur Percival Caza, évêque élu d'Albule, auxiliaire de Son Excellence Monseigneur l'évêque de Valleyfield, recevra la consécration épiscopale, le mardi 19 octobre, à neuf heures et demie, en la cathédrale de Valleyfield. Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, sera l'évêque consécrateur.

La production d'armes accélérée aux Etats-Unis

WASHINGTON — Les crédits de $15,000,000,000 destinés aux services armés durant l'exercice financier 1949 commencent à porter des fruits. Les usines américaines produisent à plein rendement de nouveaux canons, des chars d'assaut, des avions et des munitions.

La production de mitrailleuses et de fusils à l'arsenal de Springfield, Mass, l'octroi de contrats en vue de la fabrication de 213 nouveaux bombardiers et chasseurs, la construction de super-tanks de 70 tonnes sont au nombre des récents développements.

L'armée a ordonné d'accroître la production de mitrailleuses spéciales pour l'usage des avions à réaction. Elle a mis $8,000,000 à la disposition de l'industrie en vue de la fabrication d'une nouvelle mitrailleuse de calibre 50 et d'un nouveau fusil qui remplacera le Garand M-1.

L'aviation fait construire 100 nouveaux avions à réaction Lockheed F-80 C, 100 chasseurs à réaction F-84 et 13 bombardiers Boeing B-54 A. Plus de 400 autres B-29 sont remis en état de fonctionner et modernisés.

L'aviation accordera bientôt des contrats pour la construction d'un nouveau bombardier à réaction, ultra-rapide, en plus des 243 bombardiers, 1,405 chasseurs et 533 avions de transport actuellement en voie de parachèvement.

L'aviation dépensera également $23,000,000 pour la fabrication d'un nouveau dispositif servant au lancement des bombes.

Le nouveau char d'assaut de l'armée serait infiniment supérieur à tous les tanks en existence. Un autre tank de tonnage moyen sera bientôt fabriqué. L'armée refuse d'en révéler les détails.

La marine construit 16 nouveaux navires de guerre modernes, dont un porte-avions de 65,000 tonnes, des chasseurs de sous-marins, des submersibles à grande vitesse, des contre-torpilleurs et croiseurs. Elle convertit 33 navires à de nouveaux usages.

L'aviation navale a l'intention de construire un bombardier atomique d'une vitesse de 600 milles à l'heure, destiné au nouveau porte-avions. Cinquante pour-cent des appareils qui seront affectés à la flotte de porte-avions seront à réaction. Elle achète en ce moment 1,165 nouveaux appareils et en sort 180 par mois de ses entrepôts.

L'aviation navale vise à grouper 14,500 avions et l'armée veut organiser 70 groupes de combat soutenus par des forces de réserve.

La marine songe à construire un dirigeable qui servirait au transport de marchandises à travers l'océan.

Heureux celui qui porte en soi son Dieu, idéal de beauté et de bonté et qui lui obéit. Là est la source vive des grandes pensées et des grandes actions.

PASTEUR.

Bracken encore chef de l'opposition

OTTAWA — L'hon. M. Bracken est encore officiellement chef de l'opposition à la Chambre des communes, bien qu'il ne soit plus chef du parti progressiste conservateur depuis l'élection de l'hon. George Drew.

Les règlements parlementaires stipulent que le chef officiel de l'opposition doit occuper un siège à la Chambre. M. Bracken gardera donc ce titre jusqu'à ce que son successeur soit élu dans une circonscription fédérale.

Le chef de l'opposition officielle reçoit le salaire d'un ministre, soit $10,000. Il reçoit en outre $2,000 pour ses dépenses d'automobile, et, évidemment, son allocation parlementaire de $6,000.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 95 650
Portage et Hargrave

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157 A, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
300, édifice Paris Tél. 94 110 WINNIPEG

Granger's Beauté Shoppe
Nouveau téléphone: 91 566
Permanentes — $3.00 et plus
182, rue Carlton (angle avenue Ste-Marie)
A ½ minute ou sud de la Station des autobus

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 96 042.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo "Silvertone"
Une photo Lyceum "Silvertone" de 8 x 10
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera accep... le sinon celle qui est imprimée dans ce contrat
S.V.P. apporter cette annonce



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit

Envoyez vos habits pour le nettoyage à sec d'automne et le blanchissage MAINTENANT
Pour obtenir un service prompt rendez-vous au magasin de Perth's "Carry and Save" ou
Téléphonez à 37 261
Perth's

Coiffures attrayantes
Aubaines en fait de jolies PERMANENTES
Ondulation lustrée $3.00 Shampoo et mise en plis inclus
Ondulation séduisante $3.50 Shampoo et mise en plis inclus
Tout à fait spécial
Ondulation à l'huile à la crème $4.50 Avec ou sans machine
Ouvert toute la journée le samedi
GUARANTEED WAVE SHOP
Tél. 96 090
Sec 2, édifice Stobart Près du Lyceum



Avec la venue de l'automne, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc.

CHEZ HUOT
200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

Complets pour l'automne
Chaque complet de notre assortiment d'automne recèle toute une histoire au point de vue tissu. Habits 2 pièces, tout faits, à rayures ou teintes unies.
Téléphone 203 795

Prix $43.25 et plus